

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1966-1967.

8 MARS 1967.

Projet de loi contenant le budget du Ministère
de la Culture pour l'exercice 1967.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES CULTURELLES (1)
PAR M. **DEBUCQUOY**.

SOMMAIRE.

	Pages
I. Politique culturelle :	
A. Notions générales	3
B. Culture et enseignement	7
C. Réponse du Ministre de la Culture néerlandaise	9
D. Autonomie culturelle	11
II. Infrastructure et promotion culturelle :	
A. Des bâtiments	15
B. Un plan quinquennal	17
C. Des installations sportives (exposé du Ministre de la Culture française)	20
D. Des animateurs culturels et l'animation des centres	21
E. Des centres - contenu - gestion	23
F. Réponses des Ministres	25
III. Des musées :	
A. Des musées en général	28
B. Du Musée d'Art Moderne	30
IV. R.T.B. - B.R.T.	31
V. Communications diverses des Ministres	33
VI. Questions diverses	35
VII. Discussion des articles	40
VIII. Amendements et votes	54

(1) Les membres suivants ont participé aux délibérations de la Commission :

MM. Housiaux, président; Akkermans, Barzin, Block, Busleau, Custers, Daman, Dejardin, de la Vallée Poussin, de Stexhe, Franck, Herbiet, Jottrand, Lambrechts, Nieuwborg, Mgr. Philips, MM. Smets, Van Cauwelaert, M^{lle} Wibaut et M. Debucquoy, rapporteur.

R. A 7286

Voir :

Document du Sénat

5-XX + Errata (Session de 1966-1967) : Projet de loi;
157 (Session de 1966-1967) : Amendement.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1966-1967.

8 MAART 1967.

Ontwerp van wet houdende de begroting van het
Ministerie van Cultuur voor het dienstjaar
1967.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
CULTURELE ZAKEN (1) UITGEBRACHT
DOOR DE HEER **DEBUCQUOY**.

INHOUDSTAFEL.

	Bladz.
I. Cultuurbeleid :	
A. Algemene beschouwingen	3
B. Cultuur en onderwijs	7
C. Antwoord van de Minister van Nederlandse Cultuur	9
D. Cultuurautonomie	11
II. Infrastructuur en cultuurbevordering :	
A. Gebouwen	15
B. Vijfjarenplan	17
C. Sportinstallaties (uiteenzetting van de Minister van Franse Cultuur)	20
D. Cultuurbezielers en bezieling van de centra	21
E. Cultuurcentra - inhoud - beheer	23
F. Antwoorden van de Ministers	25
III. Musea :	
A. Algemeen	28
B. Museum voor Moderne Kunst	30
IV. B.R.T. - R.T.B.	31
V. Mededelingen van de Ministers	33
VI. Vragen van verschillende aard	35
VII. Artikelsgewijze bespreking	40
VIII. Amendementen en stemmingen	54

(1) De volgende leden hebben aan de beraadslagingen van de Commissie deelgenomen :

De heren Housiaux, voorzitter; Akkermans, Barzin, Block, Busleau, Custers, Daman, Dejardin, de la Vallée Poussin, de Stexhe, Franck, Herbiet, Jottrand, Lambrechts, Nieuwborg, Mgr. Philips, de heren Smets, Van Cauwelaert, Mej. Wibaut en de heer Debucquoy, verslaggever.

R. A 7286

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-XX + Errata (Zitting 1966-1967) : Ontwerp van wet;
157 (Zitting 1966-1967) : Amendement.

MESDAMES, MESSIEURS,

« Nous sommes au seuil d'un temps où la culture va devenir le sérieux de la vie. » Cette affirmation qu'on trouve sous la plume de M. Joseph Basile (voir « La formation culturelle des cadres et des dirigeants ») dans une partie de son livre intitulée « La Civilisation des Loisirs » qui s'insère elle-même dans un chapitre où l'auteur étudie « les indices du futur », votre rapporteur n'oserait pas dire que votre Commission l'a prise à son compte, car ni l'auteur, ni le mot n'ont été cités, et pourtant...

Votre Commission est fort consciente de l'importance que prennent et que prendront de plus en plus les préoccupations culturelles dans la vie de la grande masse des citoyens. Un commissaire a même parlé de l'enthousiasme manifesté actuellement pour les « affaires » culturelles. Le fait est que si le temps l'eût permis, la discussion générale se serait prolongée : elle occupa néanmoins cinq longues séances. La première et la dernière se tinrent en présence du Ministre de la Culture française, tandis que le Ministre de la Culture néerlandaise assista aux trois autres séances; les autres responsabilités ministérielles qu'ils assument, les retenant parfois éloignés de nos débats.

Cette absence présente des inconvénients car s'il y a un secteur commun aux deux Ministres des Affaires culturelles, ils ont chacun un secteur particulier. Et s'il y a, par exemple, des orientations générales quant à la politique menée au Nord et au Sud, il y a des nuances qui se manifestent, et des différenciations dans l'exécution. Personne ne niera la légitimité de ces nuances et différenciations, mais il est parfois difficile dans une discussion à laquelle prennent part des représentants du Sud et du Nord, devant un seul Ministre, de marquer le point où elle commencent à se faire sentir. Des commissaires marquèrent parfois une certaine insistance pour connaître ce point sans qu'on puisse le dire avec exactitude. Les discussions gagneraient en clarté si les deux Ministres restaient présents pendant la discussion de leur budget commun.

La plus grande partie du temps de discussion fut consacré à la notion de politique culturelle, cette matière riche, comme disait le Ministre de la Culture française, aux principes qui doivent la guider, à son contenu, à ses objectifs, aux moyens à mettre en œuvre, au manque des moyens mis à la disposition des Ministres.

La plupart des questions particulières, relatives à des éléments sectoriels de la vie du Département ou aux tableaux du budget ont été posées soit en fin de séances, soit par écrit. Mais vous pouvez constater qu'elles furent tout de même assez nombreuses et aussi précises que diverses quant à l'utilisation des crédits mis à la disposition des Ministres.

**

DAMES EN HEREN,

« Wij staan op de drempel van een tijd waarin cultuur tot levensernst zal worden ». Dit gezegde komt uit de pen van de heer Joseph Basile (zie « La formation culturelle des cadres et des dirigeants ») in een deel van zijn boek, getiteld « La civilisation des loisirs » en meer bepaald in een hoofdstuk waarin de auteur « les indices du futur » onderzoekt. Uw verslaggever zou niet durven beweren dat uw Commissie die woorden tot de hare heeft gemaakt, want noch de auteur, noch het gezegde werden aangehaald en toch ...

Uw Commissie is zich ten eerste bewust van het groeiend belang van het cultuurstreven voor de grote massa van de bevolking. Een commissielid had het zelfs over de geestdrift die tegenwoordig tot uiting komt voor « culturele zaken ». Het staat in elk geval vast dat indien er tijd genoeg voor was geweest, de algemene bespreking nog langer zou hebben geduurd dan de vijf lange vergaderingen die er nu aan gewijd werden. De eerste en de laatste vergadering werden gehouden in aanwezigheid van de Minister van Franse Cultuur terwijl de Minister van Nederlandse Cultuur de drie overige vergaderingen bijwoonde, omdat zij, door hun andere ministeriële taken in beslag genomen, onze besprekingen niet steeds konden bijwonen.

Deze afwezigheid heeft haar nadelen want ook al is er een gemeenschappelijke sector voor de twee Ministers van Cultuur, zij hebben ook elk een aparte. En al is er bijvoorbeeld een algemene oriëntering van het cultuurbeleid in het Noorden en het Zuiden van het land, er kunnen zich schakeringen en differentiaties voordoen bij de uitvoering. Niemand zal de rechtmatigheid van deze schakeringen en differentiaties ontkennen, doch het is soms moeilijk in een bespreking waaraan vertegenwoordigers van het Noorden en het Zuiden deelnemen, in aanwezigheid van één enkele Minister, te doen uitkomen op welk punt zij zich beginnen te doen voelen. Sommige commissieleden wensten te weten waar dit punt lag, maar het was onmogelijk hun dit juist te zeggen. De besprekingen zouden waarschijnlijk aan klaarheid winnen, indien beide Ministers aanwezig bleven bij de bespreking van hun gemeenschappelijke begroting.

Het grootste gedeelte van de tijd ging op in de bespreking van het begrip cultuurbeleid, — zo rijk aan inhoud zoals de Minister van Franse Cultuur het uitdrukte — van de beginselen die eraan ten grondslag moeten liggen, van de inhoud en de doeleinden, de aan te wenden middelen, de ontoereikendheid van de middelen die voor de Ministers beschikbaar worden gesteld.

De meeste bijzondere vragen met betrekking tot de sectoriële onderdelen van het beleid van het Departement of tot de begrotingstabellen werden ofwel op het einde van de vergaderingen ofwel schriftelijk gesteld. Maar U zal zelf kunnen vaststellen dat een vrij groot aantal preciese vragen allerhande gesteld werden over de besteding van de kredieten die voor de Ministers beschikbaar worden gesteld.

**

I. DE LA POLITIQUE CULTURELLE.

A. Notions générales.

La politique culturelle en est à ses débuts. Le fait que les crédits votés à cet effet sont en augmentation continue depuis quelques années ne doit tromper personne : ils sont insuffisants et les premières interventions de commissaires ne manquent pas de regretter cette insuffisance.

Pourquoi cette optique nouvelle qui tend à plus de dépenses dans ce secteur de la vie publique ? Parce que tout est changé et tout continue de changer sur le plan intellectuel et social; de nombreuses interventions soulignent ce caractère de notre époque. Même dans la vie économique, on fait appel, de plus en plus à la culture. Le livre de l'auteur cité en exergue de ce rapport en est un témoignage puisqu'il s'adresse principalement aux cadres et dirigeants de l'industrie. Sur un plan beaucoup plus général, M. Jean Laloup, notait, dans son livre sur « Le temps du loisir » : « on parle de culture générale comme facteur de rendement économique-social ». Il paraît tout à fait logique qu'à une époque où l'on insiste tant sur l'importance de l'augmentation de la productivité globale des efforts de la population, la société fasse, elle aussi, de son côté, des efforts accrus pour permettre à chacun de se développer sur le plan du corps et de l'esprit, pour amener chacun à situer le particulier dans le général, à apprendre à voir ce qu'il y a de général dans le particulier, à apercevoir la convergence des efforts de tous.

Dès le début de son premier exposé, le Ministre de la Culture française insiste d'ailleurs sur le fait que la politique culturelle ne vise pas seulement à assurer à ceux qui sont cultivés la possibilité de nourrir leur culture, mais qu'elle vise aussi et bien plus à permettre à tout homme de s'élever, quelque peu ou beaucoup, et quel que soit le plan où il se meut et la hauteur où il se situe. Car la culture signifie également des actes positifs de la personne qui « se » cultive, qui « se » dépasse et qui accède à une meilleure compréhension de sa nature et de celle de la communauté dans laquelle elle est intégrée. Il faut donner, dit-il, cette possibilité à un nombre toujours plus grand de nos concitoyens.

Une des premières préoccupations de nos deux Ministres de la Culture est donc de créer pour l'ensemble de la population des endroits qui permettront à chacun de participer à cette initiation et à cette animation. Cette infrastructure culturelle du pays est en préparation. Pour la facilité de la relation des débats, votre rapporteur a estimé plus opportun de traiter cet important volet de l'infrastructure dans un chapitre séparé.

Dans cette perspective, il est évident que la politique culturelle s'intensifiera, s'amplifiera, et que le budget des affaires culturelles, continuera à augmenter. Il y a d'autant plus à faire, ajoute un commissaire que plus de six millions de Belges sont entrés dans la vie active après un écolage qui ne s'est pas étendu au delà de leur quinzisième année.

I. CULTUURBELEID.

A. Algemene beschouwingen.

Het cultuurbeleid staat nog in zijn kinderschoenen. Wij mogen ons niet laten misleiden door het feit dat voor dat doel sinds enkele jaren steeds hogere kredieten worden uitgetrokken : zij zijn ontoereikend en de commissieleden hebben dit ook reeds bij hun eerste opmerkingen betreurd.

Waarom deze nieuwe optiek die streeft naar vermeerdering van de uitgaven in die sector van het openbaar leven ? Omdat alles veranderd is en blijft veranderen op intellectueel en sociaal gebied; talrijke leden hebben op dit kenmerk van onze tijd gewezen. Zelfs in het bedrijfsleven wordt hoe langer hoe meer een beroep gedaan op cultuur. Het boek dat als motto voor dit verslag wordt aangehaald, legt hiervan getuigenis af, aangezien het zich hoofdzakelijk richt tot de kaders en de leiders van de nijverheid. Op een veel algemener vlak schrijft de heer Jean Laloup in zijn boek over « Le temps du loisir » het volgende : « Men spreekt van algemene cultuur als factor van economisch en sociaal rendement ». Het blijkt dus volkomen logisch dat de maatschappij, in een tijd waarin zozeer wordt aangedrongen op een verhoging van de globale produktiviteit van de bevolking, zich zelf ook meer inspannt om iedereen in staat te stellen zich te ontwikkelen naar lichaam en geest, om ieder ertoe te brengen het bijzondere te situeren in het algemene, om te leren zien wat er voor algemeen zit in het bijzondere, hoe de inspanningen van allen ten slotte samenvloeien in een enkel geheel.

Bij de aanhef van zijn eerste uiteenzetting legde de Minister van de Franse Cultuur trouwens al dadelijk de nadruk op het feit dat het cultuurbeleid niet alleen aan de ontwikkelden de mogelijkheid moet geven om hun cultuur te voeden, maar ook en zelfs meer nog iedereen in staat behoort te stellen zich min of meer te verheffen, ongeacht het vlak waarop hij zich beweegt en het peil waarop hij staat. Want cultuur betekent ook de positieve daad van de persoon die « zich » ontwikkelt, die « zichzelf » overtreft en een beter inzicht verwerft in zijn eigen geaardheid en in die van de gemeenschap waarin hij thuishoort. Deze mogelijkheid, aldus de Minister, moet worden gegeven aan een groeiend aantal medeburgers.

Het is derhalve de allereerste zorg van onze beide Cultuurministers om voor de gehele bevolking cultuuroorden te scheppen waar iedereen deel kan nemen aan deze inwijding en bezieling. Deze culturele onderbouw van het land is in voorbereiding. Duidelijkheids halve heeft uw verslaggever het wenselijk geacht dit belangrijk luik van de infrastructuur in een afzonderlijk hoofdstuk te behandelen.

Het ligt voor de hand dat het cultuurbeleid krachtiger en ruimer zal worden gevoerd en dat de begrotingskredieten voor Culturele Zaken verder zullen stijgen. Er valt des te meer te doen, aldus een commissielid, daar meer dan 6 miljoen Belgen in het werkelijke leven terechtkomen, na slechts tot hun 15^e jaar onderwijs te hebben genoten.

Par ailleurs, les loisirs augmentent et il importe de préparer les hommes à des activités libres qui forment et qui élèvent, ainsi qu'à des délassements sains. L'homme d'aujourd'hui, vivant dans les pays de haute industrialisation, ne travaille plus tout à fait deux jours sur trois. Il n'est donc plus tout à fait normal ni suffisant pour la société de préparer l'homme uniquement à travailler.

Cette nécessité d'avoir des préoccupations culturelles pour tous, nous oblige toutefois à reconsidérer bien des choses, des vues, des jugements, des actions. Il était donc indiqué de s'interroger, à l'initiative du Ministre de la Culture française, dès les premiers mots de son exposé, sur les principes généraux qui doivent guider les responsables d'une politique culturelle.

Le Ministre de la Culture néerlandaise s'y est arrêté longuement dans son premier exposé ainsi que dans ses réponses aux interventions d'ordre général et principiel provoquées par les exposés des deux Ministres.

Le sens du terme « culture », dit le Ministre de la Culture néerlandaise, en substance, s'est heureusement fort élargi depuis un siècle. Si au XIX^e siècle, c'était un peu comme « l'ensemble des Beaux Arts », durant ces dernières décennies, et grâce à la sociologie, on conçoit la culture comme l'ensemble des acquisitions matérielles et spirituelles modelant le visage de chaque groupe, dans chaque phase de son existence, permettant à une société d'accéder à un style de vie qui lui est propre.

Ce qui est reconnu maintenant comme normatif s'est fondé sur le travail et la vie d'innombrables générations, de là le double aspect de toute culture, qui conserve tout en innovant, qui abandonne tout en veillant à de nouveaux apports. Car la culture est dynamique, dit-il. Ce style de vie adopté un moment est le résultat ou le produit de pensées et d'actions diverses et souvent hétérogènes et de leur interaction continue.

Après avoir rappelé les deux phases de la révolution industrielle, le Ministre de la Culture néerlandaise déclare qu'il y a lieu aussi de distinguer deux étapes dans ce qu'on pourrait appeler la révolution culturelle.

La première étape, dit-il, commence en 1913 lors du vote de la loi sur l'obligation scolaire, car l'école a été le canal de la démocratisation de la culture qui était restée jusqu'alors le privilège de quelques-uns, comme l'enseignement lui-même était le privilège de ceux qui par leur naissance et le milieu social pouvaient s'ouvrir aux préoccupations culturelles d'alors.

Avec l'obligation scolaire, l'élargissement des programmes, la formation des maîtres et les bourses d'études, la population scolaire s'est élargie, la fréquentation scolaire s'est prolongée et, en même temps, cette nouvelle population scolaire s'est intéressée de plus en plus aux manifestations culturelles non scolaires,

La seconde étape, elle, trouve son origine dans le grand mouvement de démocratisation de l'enseignement que connaissent presque tous les pays depuis la fin de la seconde guerre mondiale et qui a vu une accé-

Voorts komt er steeds meer vrije tijd ter beschikking, en moeten de mensen voorbereid worden op vormende en verheffende bezigheden en op gezonde ontspanning. De hedendaagse mens, die leeft in sterk geïndustrialiseerde landen, werkt geen twee volle dagen op drie meer. Het is dus niet meer helemaal normaal of voldoende dat de maatschappij hem nog alleen voorbereidt op de arbeid.

De noodzakelijkheid van deze algemene vorming verplicht ons echter heel wat zaken, inzichten, uitspraken en handelingen te herzien. Wij zullen ons derhalve, zoals de Minister van Franse Cultuur gevraagd heeft, moeten bezinnen op de algemene beginselen die de verantwoordelijken tot grondslag van het cultuurbeleid behoren te nemen.

De Minister van Nederlandse Cultuur heeft daar in zijn eerste uiteenzetting, alsook in zijn antwoord op de algemene en principiële verklaringen waartoe de uiteenzettingen van de twee Ministers aanleiding hebben gegeven, in den brede over uitgeweid.

De betekenis van de term « cultuur », aldus de Minister van Nederlandse Cultuur, is in de laatste eeuw gelukkig sterk verruimd. Terwijl cultuur in de XIX^e eeuw zoiets als « het geheel van de schone kunsten » betekende, is men dit in de laatste decennia, dank zij de sociologie, gaan beschouwen als het geheel van stoffelijke en geestelijke verworvenheden die het aanschijn van iedere groep, in elke fase van haar bestaan, mede bepaalt en een maatschappij in staat stelt om een eigen levensstijl aan te nemen.

Wat thans als normgevend wordt beschouwd, berust op de arbeid en de levenswijze van talloze geslachten. Hieruit volgt het tweevoudig aspect van iedere cultuur, die alles behoudt maar tevens vernieuwt, die alles prijsgeeft maar tevens zorgt voor nieuwe aanwinst. Want cultuur is dynamisch, zegt hij. De levensstijl die op een bepaald ogenblik wordt aangenomen is het gevolg of de vrucht van veelvuldige en vaak heterogene gedachten en daden en van hun voortdurende wisselwerking.

Na te hebben herinnerd aan de twee fazen van de industriële revolutie, verklaart de Minister van Nederlandse Cultuur dat ook een onderscheid dient te worden gemaakt tussen de twee etappen van hetgeen men de culturele revolutie zou kunnen noemen.

De eerste etappe, zo zegt hij, begint in 1913, met de goedkeuring van de wet op de leerplicht, want de school heeft de weg geëffend voor de democratisering van de cultuur, die tot dan toe het voorrecht was van enkelen, evenals het onderwijs zelf het voorrecht was van degenen die door hun rang en stand deel konden hebben aan het toenmalige cultuurleven.

Dank zij de leerplicht, de uitbreiding van de programma's, de opleiding van de leerkrachten en de studiebeurzen groeide de schoolbevolking aan en werd de duur van de studies langer, terwijl deze nieuwe schoolbevolking steeds meer belang ging stellen in niet-schoolse cultuuruitingen.

De tweede etappe vindt haar oorsprong in de democratisering van het onderwijs die vrijwel in alle landen doorgebroken is sedert het einde van de tweede wereldoorlog. Deze beweging, die reeds opgemerkt werd

lération et une extension formidable du mouvement remarqué entre les deux guerres. Grâce à ce mouvement accéléré de démocratisation de l'enseignement et aussi à des réalisations de la technique agissant hors et au delà du temps de scolarisation, les besoins culturels de la population tout entière se sont accrus. Pour les rencontrer et les satisfaire, il faut, comme pour les besoins scolaires :

1. créer une infrastructure pour activités culturelles;
2. former le personnel chargé de ces activités;
3. prévoir les crédits en vue du développement de cette activité culturelle extra-scolaire.

Nous avons maintenant un budget de 40 milliards pour l'Education nationale; est-il impossible de penser que dans vingt ans, ce chiffre pourrait être atteint pour la culture ? demande le Ministre. Il répond lui-même de suite : en attendant nous avons, en 1967, 100 millions pour établir l'infrastructure culturelle nécessaire.

Nous arrêtons ici la relation de la communication du Ministre de la Culture néerlandaise, pour mentionner les interventions des commissaires (les questions d'infrastructure seront reprises dans une autre partie du rapport).

**

Un commissaire se déclare fort satisfait de la vue généreuse des deux Ministres de la culture quant à l'objectif final de la politique culturelle, à savoir : l'élévation de tout homme, quelle que soit sa situation. Il est d'accord pour que cette politique prépare et aide l'homme à occuper les loisirs toujours plus étendus dont il pourra jouir. Il rappelle que le temps de la préparation c'est habituellement le temps de la jeunesse, ce qui souligne l'importance de l'école. Mais il se demande pour quels loisirs, pour quelles occupations de loisir la politique culturelle va aider l'homme, car il y a des activités qui élèvent et forment et des simples délassements qui n'intéressent la culture qu'indirectement par la récupération physique ou nerveuse qu'ils procurent. On peut cultiver des choux ou des talents agréables, dit-il. L'une et l'autre de ces cultures peuvent apporter des connaissances, éventuellement une certaine paix, pas nécessairement de la sagesse ou un art de vivre. Il lui semble nécessaire de se mettre d'accord si pas sur une définition de la culture — ce qui est plutôt difficile — au moins sur les grandes lignes, sur les orientations principales d'une telle définition. Il admet que « la culture se manifeste par ce qu'on appelle le goût, c'est-à-dire une double aptitude à comprendre la beauté des réalités et à trouver dans la contemplation de cette beauté un plaisir de l'esprit... » (Joseph Folliet). Mais il ajoute, avec ce grand lettré, que « ce serait avoir une conception étriquée de la culture que de la borner à la raison et à la sensibilité » car, « en réalité, elle intéresse l'homme tout entier ». Il admet donc les objectifs dans le domaine de la culture physique, des jeux de plein air et de sport. Il

tussen de twee wereldoorlogen, is intussen geweldig versneld en versterkt. Deze versnelde democratisering van het onderwijs en ook de ontwikkeling van de techniek, die zich buiten en na de schooltijd laat gevoelen, hebben de culturele behoeften van de gehele bevolking doen toenemen. Om die behoeften te bevredigen is het, evenals voor de schoolbehoeften, noodzakelijk :

1. een infrastructuur tot stand te brengen;
2. personeel te vormen om het cultuurbeleid in handen te nemen;
3. kredieten uit te trekken voor de ontwikkeling van het buitenschoolse cultuurwerk.

Wij hebben thans een begroting van 40 miljard voor Nationale Opvoeding; kan men zich niet indenken dat dit cijfer over tien jaar ook zou kunnen worden bereikt voor de cultuur, vraagt de Minister. Hij geeft dadelijk zelf het antwoord : inmiddels beschikken wij, in 1967, over 100 miljoen om de noodzakelijke culturele infrastructuur te vestigen.

Tot zover het relaas van de mededelingen van de Minister van Nederlandse Cultuur. Wij zullen nu een overzicht geven van de verklaringen van de commissies (de infrastructuurkwesties zullen verder behandeld worden in een ander deel van dit verslag).

**

Een commissielid zegt zeer voldaan te zijn over de grootmoedige opvatting van beide Cultuurministers omtrent het einddoel van het cultuurbeleid : namelijk de verheffing van elke mens, van welke stand ook. Hij is het er mee eens dat dit beleid de mens moet voorbereiden op een zinvolle besteding van zijn vrije tijd, die steeds ruimer zal worden toegemeten. Hij wijst erop dat de tijd van voorbereiding gewoonlijk samenvalt met de jeugd, waaruit dus duidelijk het belang van de school blijkt. Maar hij vraagt zich af bij welke soort van vrijetijdsbesteding het cultuurbeleid de mens zal helpen; want er zijn bezigheden die verheffend en vormend werken en er zijn gewone ontspanningen die de cultuur slechts zijdelings dienen doordat zij geest en lichaam weer fit maken. Men kan kolen kweken of mooie talenten, zegt hij. Uit beide kan kennis groeien, wellicht ook een zekere gemoedsrust, maar niet noodzakelijk wijsheid of levenskunst. Het lijkt hem noodzakelijk om het eens te worden, zo niet over een begripsbepaling van cultuur — wat vrij moeilijk is — dan toch ten minste over de grote lijnen en de grondtrekken van een dergelijke bepaling. Hij geeft toe dat cultuur zich uit in wat « goede smaak » genoemd wordt, d.w.z. een geschiktheid om eensdeels de schoonheid van de dingen te vatten en anderdeels in het aanschouwen van die schoonheid een geestelijk genot te vinden ... » (Joseph Folliet). Maar hij voegt er met deze grote schrijver aan toe, « dat het wel een bekrompen opvatting van de cultuur zou zijn, deze te beperken tot kennis en gevoel, want in werkelijkheid is de gehele mens erbij betrokken ». Hij aanvaardt het na te streven doel dus wel voor de lichamelijke opvoeding, de open-

admet, encore avec M. Joseph Folliet que « la culture, c'est une facilité d'expression par le langage et par le signe en général, c'est-à-dire, dans une certaine mesure par le corps tout entier, ce qui comprend l'acceptation de l'aide à la littérature, à la peinture, à la sculpture, à la danse et au théâtre, mais ce qui suppose aussi un effort plus grand encore dans tout ce qu'il a été convenu d'appeler jusqu'ici l'éducation populaire. Mais il rappelle encore un élément sur lequel tous les auteurs qui ont abordé le problème de la culture se sont arrêtés avec insistance, à savoir que la culture est essentiellement le moyen de se connaître, l'art de se situer par rapport aux autres hommes, par rapport à l'histoire, à l'évolution des connaissances et de la vie sociale. Ce commissaire estime que si on admet les grandes lignes des définitions de la culture que nous apportent aussi bien les littérateurs que les scientifiques et les sociologues, alors il faut reconnaître que l'affectation des crédits est disproportionnée. Il y a (relativement) trop pour des « expressions » de minorités et « divertissements passifs » de groupes encore restreints d'initiés et il y a beaucoup trop peu pour les efforts de formation (expression, compréhension et art de se situer) de la grande masse. 472 millions pour les Arts et les Lettres d'une part et 259 millions pour la Jeunesse et les Loisirs : c'est disproportionné, dit-il, surtout quand on sait que cette section « Jeunesse et Loisirs » comprend aussi l'éducation populaire et les bibliothèques publiques.

Un membre fait remarquer qu'il convient de corriger cette vue, car les crédits affectés à la R.T.B.-B.R.T. représentent un milliard sept cents millions et ils sont, sans conteste, affectés à l'éducation du peuple tout entier, donc aussi à ceux vis-à-vis de qui sont déployés les efforts d'éducation populaire.

Pourtant l'idée de l'insuffisance des crédits pour la section Jeunesse et Loisirs est partagée par d'autres commissaires. En ajoutant à ces 259.745.000 francs de cette section les 52.244.000 francs de la section V (Education physique, Sport et vie de plein air) cela représente encore une part assez faible de l'ensemble du budget.

*
**

Un commissaire constate qu'on n'a pas encore une conception assez claire de la politique culturelle. Il n'aime pas l'expression « culture de masse ». Il estime qu'il ne peut être question d'une distribution — pure et simple — des activités culturelles traditionnelles à un public plus large. Il faut une démocratisation de la culture. Il faut arriver, par un ensemble d'activités, à multiplier les actions culturelles et de création. Il constate néanmoins avec satisfaction le large accord sur l'idée d'une conception nouvelle et plus ambitieuse de la culture : il faut que plus d'hommes puissent la réaliser. La répartition actuelle des crédits ne lui paraît pas satisfaisante sous cet angle de vue.

Il fait aussi remarquer que c'est bien avant 1913 qu'il faut faire démarrer la première étape d'une politique culturelle. Il rappelle que les premières initiatives d'éducation populaire remontent au 19^e siècle, qu'on

luchtsporten en de sport. Hij neemt, met Joseph Folliet, ook aan dat « cultuur een gemak van uitdrukking is door de taal en door het teken in het algemeen, d.w.z., tot op zekere hoogte, door het gehele lichaam ». Dit omvat ook de hulp aan de literatuur, de schilder-, beeldhouw-, dans- en toneelkunst. Het veronderstelt echter ook een grotere inspanning ten behoeve van alles wat tot dusver onder volksopleiding begrepen werd. Maar hij wijst nog op een ander facet waarbij alle schrijvers over cultuur zijn blijven stilstaan, namelijk dat cultuur in wezen het middel is om zichzelf te leren kennen, de kunst om zijn eigen plaats te bepalen ten opzichte van de andere, ten opzichte van de geschiedenis en de ontwikkeling van de kennis en van de samenleving. Indien men de begripsbepaling van de cultuur zoals wij die vinden in de literatuur, de wetenschap, de sociologie, in haar grote trekken aanvaardt, dan moet men erkennen, aldus dit commissielid, dat de kredieten onevenredig verdeeld zijn. Er is naar verhouding te veel voor de « uitingen » van minderheden en voor de « passieve genoegens » van beperkte groepen van ingewijden en er is veel te weinig voor de ontwikkeling (uitdrukking, inzicht en zelfkennis) van de grote massa. 472 miljoen voor Kunsten en Letteren, enerzijds, en 259 miljoen voor de Jeugd en de Vrijetijdsbesteding, anderzijds, dit is een wanverhouding, zegt hij, vooral wanneer men bedenkt dat de sectie « Jeugd en Vrijetijdsbesteding » ook de volksopleiding en de openbare bibliotheken omvat !

Een lid wijst erop dat deze opvatting niet geheel juist is aangezien de kredieten voor de R.T.B.-B.R.T. 1.700.000.000 bedragen en ongetwijfeld besteed worden aan de opvoeding van de gehele bevolking, dus ook aan degenen op wie het streven van de volksopleiding gericht is.

Maar ook andere commissieleden achten de kredieten voor de Sectie « Jeugd en Vrijetijdsbesteding » ontoereikend. Wanneer men bij de 259.745.000 frank van deze sectie de 52.244.000 frank telt van Sectie V (Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens) vormt dit bedrag nog steeds een vrij gering gedeelte van de gehele begroting.

*
**

Een commissielid constateert dat men nog geen voldoende duidelijk inzicht heeft in het cultuurbeleid. Hij houdt niet van de uitdrukking « massacultuur ». Hij meent dat er geen sprake mag zijn van spreiding, zonder meer, van de traditionele cultuurvormen over een ruimer publiek. De cultuur dient gedemocratiseerd te worden. Door een geheel van activiteiten moeten wij ertoe komen de culturele en scheppende acties te vermenigvuldigen. Hij stelt echter met voldoening vast dat er ruime overeenstemming bestaat omtrent een nieuwe, grootsere opvatting van de cultuur : meer mensen moeten erbij worden betrokken. De huidige verdeling van de kredieten lijkt hem uit dit oogpunt onbevredigend.

Hij merkt ook op dat de eerste etappe van het cultuurbeleid lang vóór 1913 ligt. Hij wijst erop dat de eerste initiatieven voor volksontwikkeling dagtekenen uit de XIX^e eeuw; dat er « Volksuniversiteiten » warer

a connu des « Universités populaires » avant 1914 malgré les moyens limités des institutions et associations organisatrices de ces activités. Il ne nie pas l'influence de l'obligation scolaire notamment sur l'expansion des initiatives d'éducation populaire entre les deux guerres.

**

Un commissaire souligne une conséquence de l'évolution des idées et de la mutation sociologique des activités et manifestations culturelles à partir de l'apanage d'une élite vers des préoccupations populaires : c'est que la culture est maintenant à organiser. Nous avons des Ministres; nous avons une administration. Et le but de cette organisation est de toucher le plus grand nombre de personnes. Il ne peut pas s'agir uniquement, dit-il, appuyé par d'autres commissaires de conserver et de transmettre. Pour bien conserver une culture, il faut la construire toujours. La vie culturelle repose sur une activité créatrice continue. Il importe donc de mettre l'accent autant sur la création que sur la diffusion. Il ne peut y avoir de disjonction entre création et diffusion; il faut stimuler la création en même temps qu'on organise la diffusion.

Un autre commissaire manifeste son inquiétude devant l'emploi des termes comme « création d'une culture ». Selon lui, on ne crée pas; on met « à disposition » pour permettre aux esprits de se cultiver.

B. Culture et enseignement.

La mission de préparation des hommes que doit assumer une politique culturelle fait d'ailleurs ressortir l'importance de l'école qui ne peut pas se contenter de permettre une accumulation des connaissances. Son rôle devrait être aussi, et peut-être surtout, d'apprendre à apprendre, selon un commissaire, tandis qu'un autre estime que c'est par l'école qu'il faut commencer la politique culturelle : elle en est l'instrument central, dit-il. Ce commissaire prend à témoin l'exigence des chrétiens en matière scolaire. S'il est important pour eux que les jeunes baignent dans une atmosphère chrétienne, il l'est aussi pour la nation que l'atmosphère de l'école, que les activités scolaires éduquent les jeunes sur le plan social, civique, physique. La préoccupation culturelle doit s'intégrer dans les initiatives scolaires. En passant, ce commissaire marque son regret, quant à nos préoccupations culturelles, vis-à-vis de la scission du Département de l'Education nationale et de la Culture en deux départements : de l'Education nationale d'une part, de la Culture d'autre part.

Un membre ayant suggéré l'organisation de cours de langues dans les Universités, on parla de l'enseignement artistique.

Etant donné que la formation culturelle vise avant tout au développement de la personnalité, dit l'un, les méthodes scolaires, basées sur l'autorité du professeur, ne sont pas adaptées aux activités culturelles.

vóór 1914, ondanks de beperkte middelen van de instellingen en verenigingen die ze organiseerden. Hij ontkent niet dat de leerplicht invloed heeft gehad, onder meer op de expansie van de initiatieven voor volksopvoeding tussen de twee oorlogen.

**

Een commissielid vestigt de aandacht op een gevolg van de ontwikkeling van het denken en van de sociologische verandering in de culturele activiteiten en manifestaties tussen de tijd toen cultuur het uitsluitend voorrecht van een elite was en deze tijd, nu zij volkser wordt : namelijk dat wij thans de cultuur moeten organiseren. Wij hebben Ministers, wij hebben een administratie. En het doel van deze organisatie is het grootst mogelijke aantal mensen te bereiken. Het mag niet zijn, zo zegt hij, gesteund door andere commissieleden, dat er alleen bewaard en overgedragen wordt. Om een cultuur goed in stand te houden moet er steeds verder aan gebouwd worden. Het cultuurleven berust op een voortdurende scheppende werking. De nadruk dient dus zowel op de schepping als op de cultuurspreiding te worden gelegd. Schepping en spreiding mogen niet losstaan van elkaar; men moet de scheppingskracht aanwakkeren, terwijl de spreiding wordt georganiseerd.

Een ander commissielid is ongerust over het gebruik van termen als « cultuurschepping ». Volgens hem is het geen zaak van schepping; men stelt iets « ter beschikking » voor de ontwikkeling van de geest.

B. Cultuur en Onderwijs.

Het cultuurbeleid moet ten doel hebben de mensen voor te bereiden; hieruit blijkt het belang van de school, die zich niet mag vergenoegen met kennis te helpen opstapelen. Zij zou volgens dit commissielid, ook en wellicht in de eerste plaats moeten leren. Een ander commissielid is van oordeel dat het cultuurbeleid moet beginnen met de school : zij staat centraal als instrument ervan. Hij verwijst in dit verband naar de eis van de christenen inzake onderwijs. Indien zij het van belang achten dat de jonge mensen in een christelijke sfeer baden, is het ook van belang voor de natie dat de sfeer en het werk op school de opvoeding van de jonge mensen op sociaal, staatsburgerlijk en lichamelijk gebied zouden bevorderen. Het culturele streven moet vervlochten zijn in alle initiatieven die op school worden genomen. Terloops betreurt dit lid, in verband met ons cultureel streven, dat het departement van Nationale Opvoeding en Cultuur gesplitst is in twee departementen, dat van Nationale Opvoeding enerzijds, en dat van Cultuur, anderzijds.

Nadat een lid in overweging heeft gegeven om taalcursussen te organiseren aan de universiteit, wordt het onderwijs in de kunst ter sprake gebracht.

Aangezien de culturele opvoeding in de eerste plaats ten doel heeft de persoonlijkheid te ontwikkelen, aldus een lid, zijn de onderwijsmethoden die berusten op het gezag van de leraar, niet geschikt voor de culturele ontplooiing. Een ander lid merkt op dat dit een moei-

Un autre relève que le problème est délicat car dans les institutions officielles, l'enseignement repose sur des données objectives, tandis qu'en matières culturelles, il y a plus d'options que de positions objectives; il lui semble qu'il faudrait enseigner les deux aspects de toute question. Un autre encore, ramène le problème à ses proportions réelles : celles de l'Enseignement artistique où il y a un problème, notamment dans les « écoles » d'Art.

Pourtant il ne faut pas confondre : l'enseignement primaire et secondaire est une chose et les efforts d'éducation populaire, de culture en dehors et au-delà de l'école, sont autre chose. Pour l'éveil culturel, pour l'affinement du goût du plus grand nombre, pour apprendre à se situer, il y a intérêt à avoir des groupes philosophiquement, idéologiquement et politiquement engagés, car dit ce commissaire, c'est du choc des idées qu'on amènera plus de compréhension sociale et plus de civisme.

Et tandis qu'un des premiers intervenants tout en admettant que des divergences puissent se manifester dans l'enseignement artistique, dit qu'il n'aime pas les mouvements libres engagés parce qu'il n'est pas partisan de voir une jeunesse qui « marche au pas », moralement s'entend, un autre réplique qu'il ne lui paraîtrait pas heureux de voir la jeunesse trop engagée dans le désengagement. La liberté de choix s'apprend aussi, ajoute-t-il, par la vue et la connaissance de divers engagements.

**

Ces mêmes questions sur l'organisation d'un cours de langue dans les universités provoque aussi une discussion sur le régionalisme et l'universalisme de la culture.

Plusieurs intervenants rappellent que pour eux — et vraisemblablement pour tout le monde — la culture est universelle; qu'elle n'est pas liée à la notion de race ou de région; que des activités, notamment sportives doivent être organisées dans telle région parce que cela s'indique par la configuration du terrain et la nature des activités mais que celles-ci doivent être à la disposition de tous. Exemples cités : le ski doit pouvoir s'exercer en Ardennes par les Flamands et la navigation à voile à Nieupoort par les francophones. La plupart des activités culturelles visant à l'élévation et à la compréhension, doivent être accessibles à tous les Belges, et aux étrangers aussi, quel que soit l'endroit où elles s'organisent. Le membre qui avait provoqué cette discussion, précise que la culture universelle doit se développer à un endroit déterminé et pour des hommes déterminés et que la diffusion culturelle saurait difficilement se passer de l'emploi de la langue des hommes en question.

Un commissaire signale encore que l'enseignement et la langue auront toujours leur importance dans une politique culturelle mais que la tolérance devra inspirer toutes les manifestations.

**

La notion d'universalité amène un Commissaire à parler des travaux de l'Unesco et de la Commission

lijik probleem is; in de officiële scholen berust het onderwijs op objectieve gegevens, maar in culturele zaken komt het meer aan op kiezen dan op objectieve standpunten. Men zou de twee aspecten moeten onderwijzen. Nog een ander lid plaatst het probleem in zijn werkelijk verband, dat van het onderwijs in de kunst, met name in de kunstschole.

Men mag de zaken niet verwarren : het lager en het middelbare onderwijs, enerzijds, en de volksopleiding, de culturele ontwikkeling buiten en na de school, anderzijds. Voor de culturele verheffing, voor de verrijning van de smaak bij de massa, om zich te leren oriënteren, zijn filosofisch, ideologisch en politiek gebonden groepen een goede zaak want, aldus dit lid, uit de botsing der meningen wordt meer sociaal begrip en meer burgerzin geboren.

En terwijl een van de eerste sprekers aanneemt dat in het kunstonderwijs verschil van opvatting mag heersen, maar verklaart toch niet te houden van geëngageerde vrije bewegingen, omdat hij de jeugd niet gaarne in de pas ziet lopen, moreel wel te verstaan, antwoordt een ander lid dat hij het niet goed zou vinden als de jeugd al te ver zou gaan in de ongebondenheid. De vrije keuze wordt ook geleerd, zo zegt hij, door de verschillende strekkingen waar te nemen en nader te leren kennen.

**

Dezelfde vraag over de organisatie van een taalcursus aan de universiteiten geeft ook aanleiding tot een bespreking over het regionalisme en het universalisme van de cultuur.

Verscheidene sprekers wijzen erop dat cultuur voor hen — en waarschijnlijk voor iedereen — iets universeels is; dat zij niet gebonden is aan het begrip « ras » of « streek »; dat activiteiten, met name op sportgebied, in deze of gene streek moeten plaatshebben om reden van de bodemgesteldheid en van de aard der activiteiten, maar dat iedereen eraan moet kunnen deelnemen. Een voorbeeld : de Vlamingen moeten kunnen skieën in de Ardennen en de Franstaligen moeten aan zeilsport kunnen doen in Nieuwpoort. Daar het merendeel van de cultuuractiviteiten verheffing en begrip beogen, moeten zij openstaan voor alle Belgen en ook voor de buitenlanders, ongeacht de plaats waar zij worden georganiseerd. Het commissielid dat deze gedachtenwisseling had uitgelokt, stelt dat de universele cultuur zich moet ontwikkelen op een welbepaalde plaats en voor welbepaalde mensen en dat bezwaarlijk aan cultuurspreiding kan worden gedaan zonder dat de taal van de betrokken mensen gebruikt wordt.

Een commissielid wijst er nog op dat het onderwijs en de taal altijd van belang zullen blijven in een cultuurbeleid, maar dat bij alle manifestaties verdraagzaamheid moet worden betracht.

**

Het begrip « universaliteit » brengt een commissielid ertoe te spreken over de werkzaamheden van de

Nationale belge pour l'Unesco. Il constate que les Belges ignorent bien de choses de l'Unesco et de la participation des Belges à cet organisme international. Il voudrait connaître la composition de la Commission Nationale belge pour l'Unesco ainsi que ses activités. Il souhaite également connaître la thèse que les délégués belges défendent au cours des travaux de l'Unesco. Expriment-ils leurs points de vue personnels ? Ou ceux d'un organe de cette Commission ? Il demande si le Parlement ne pourrait pas être associé aux travaux de cette Commission.

Un autre Commissaire appuie ces demandes relatives à l'Unesco estimant que nous sommes vraiment trop peu informés de tous ces problèmes et activités internationales. Il pose les mêmes questions au sujet de la Commission de l'Europe pour les Loisirs (à ce sujet votre rapporteur renvoie aux annexes).

C. Réponse du Ministre de la Culture néerlandaise.

Le Ministre répondit assez longuement à diverses questions évoquées ci-avant. On lira ci-après la note qu'il remit au rapporteur et qui contient l'essentiel de sa réponse :

« A la suite de l'exposé introductif que j'ai eu l'honneur de faire devant votre Commission, plusieurs membres ont fait des interventions très intéressantes. Je leur en suis très reconnaissant, d'une part, parce que j'y vois la preuve tangible de l'intérêt actif qui se manifeste pour les lignes directrices de la politique culturelle et d'autre part, parce que cette discussion permet de cerner de plus près certains concepts et de mettre mieux en lumière quelques situations concrètes.

Ainsi, plusieurs commissaires ont souligné que la culture ne peut être considérée et traitée exclusivement comme la conservation et la transmission d'un patrimoine, mais qu'il convient de consacrer au moins autant d'attention à la création culturelle.

Je voudrais formuler deux observations à ce sujet. Je dirai tout d'abord que je suis pleinement d'accord avec eux et que j'avais d'ailleurs exprimé la même idée dans mon exposé introductif. En effet, sans vouloir jouer les professeurs, j'ai défini la culture en tant que phénomène sociologique comme « l'ensemble des acquisitions matérielles et immatérielles que nous devons assimiler de manière dynamique ». Ce qui signifie manifestement que nous devons poursuivre l'édification de la culture au moyen des éléments que nous ont légués les générations précédentes, mais qu'il nous faut aussi constamment recréer cet acquis.

Ceci me conduit d'ailleurs — et c'est là ma deuxième observation — à souligner une nouvelle fois que s'il est vrai que la culture comprend les beaux-arts, elle est cependant beaucoup plus que cela. Ainsi, quand on parle de création culturelle, on le fait encore trop souvent en termes de création artistique, alors qu'il faudrait penser à la création dynamique de la culture telle que nous la connaissons actuellement. Or, à la base de chaque culture se trouve un ensemble de valeurs que la société a converties en normes, et ce

Unesco en van de Belgische Nationale Commissie voor de Unesco. Hij constateert dat de Belgen weinig afweten van de Unesco en van de deelneming van de Belgen aan deze internationale instelling. Hij zou de samenstelling van de Belgische Nationale Commissie voor de Unesco willen kennen, alsmede haar activiteiten. Hij wenst eveneens te vernemen welk standpunt de Belgische afgevaardigden innemen bij de werkzaamheden van de Unesco. Spreken zij hun persoonlijke opvatting uit ? Of van de genoemde Commissie ? Hij vraagt of het Parlement niet kan worden betrokken bij de werkzaamheden van die Commissie.

Een ander commissielid steunt deze vragen in verband met de Unesco en is van oordeel dat wij waarlijk te weinig worden ingelicht over al deze internationale problemen en activiteiten. Hij stelt dezelfde vragen met betrekking tot de Europese Commissie voor de Vrijtijdsbesteding (hiervoor wordt verwezen naar de bijlagen).

C. Antwoord van de Minister van Nederlandse Cultuur.

De Minister antwoordt vrij uitvoerig op verscheidene van de gestelde vragen. Hieronder volgt de nota die hij aan uw verslaggever heeft ter hand gesteld, en waarin zijn antwoord wordt samengevat :

Naar aanleiding van de inleidende uiteenzetting die ik de eer had voor de commissie te geven, heb ik vanwege verschillende leden van de commissie zeer interessante tussenkomsten genoteerd. Ik ben hen daarvoor zeer dankbaar omdat dit enerzijds tastbare bewijzen zijn van de actieve belangstelling voor de grondlijnen van het cultuurbeleid en omdat deze bespreking anderzijds toelaat sommige begrippen nog duidelijker te benaderen en bepaalde toestanden beter te belichten.

Verscheidene leden hebben bijvoorbeeld onderstreept dat cultuur niet uitsluitend mag gezien en behandeld worden als bewaring en overdracht, maar dat minstens evenveel aandacht moet besteed worden aan cultuurschepping.

Hierbij moge ik twee bedenkingen maken. Allereerst dat ik het hiermee volledig eens ben en dat ik het trouwens ook zo gezegd heb bij mijn inleiding. Zonder professoraal te willen doen heb ik inderdaad cultuur als sociologische categorie als volgt omschreven : « het geheel van de materiële verworvenheden die wij dynamisch moeten verwerken ». Dit betekent klaarblijkelijk dat wij moeten voortbouwen met de elementen die wij, als erfenis, van de voorgaande generaties hebben doorgekregen, maar dat wij deze verworvenheden voortdurend moeten herscheppen.

Dit brengt er mij trouwens toe — en dit is mijn tweede bedenking — nogmaals nadrukkelijk te stellen dat cultuur wel de schone kunsten omvat, maar toch heel wat ruimer is. Als er bv. gesproken wordt over cultuurschepping dan heeft dit nog al te veel klank van kunstschepping, daar waar zou moeten gedacht worden aan het dynamisch herscheppen van het cultuurpatroon. Welnu, aan de basis van elk cultuurpatroon liggen een stel waarden die door de gemeenschap omgezet worden in normen, en het onderscheid tussen

sont elles qui sont à l'origine de la différence entre une culture statique et une culture dynamique. La culture sera toujours dynamique si les valeurs traditionnelles et les formes héritées sont constamment remises en question en fonction de leur valeur actuelle. Ce phénomène se produit naturellement dans une société réellement démocratique, puisque la liberté d'opinion et d'expression conduit nécessairement au pluralisme, donc à la confrontation.

Il est évidemment possible — en théorie tout au moins — de mener dans une telle communauté culturelle dynamique une politique culturelle plutôt statique, mais en fait la chose est pratiquement exclue.

On pourrait alors considérer que l'objet d'une politique culturelle dynamique serait d'institutionnaliser cette dynamique, autrement dit, de créer les structures nécessaires, de promulguer les règlements et d'employer les modes d'action qui inciteront la communauté à se demander constamment si les conceptions d'hier en matière de culture sont encore valables aujourd'hui.

Lorsque je parle de diffusion de la culture, j'aimerais qu'on me comprenne bien. Encore une fois, il ne s'agit pas ici d'initiation aux beaux-arts, de vulgarisation ou de popularisation de la science ou des connaissances scolaires. Il s'agit essentiellement de provoquer une participation dynamique de tous les membres de la communauté à tous les aspects de la vie culturelle.

C'est dans cette optique qu'il faut voir le rôle des centres culturels. A ce propos, un commissaire a cité notamment une longue liste d'activités qui pouvaient être organisées dans ce qu'on appelle les « centres culturels ». Or, l'énumération de ces activités a clairement fait ressortir que l'expression « centre culturel » est couramment employée à tort, pour désigner simplement un bâtiment qui abrite ou qui est susceptible d'abriter une série de manifestations culturelles. A de telles institutions, il manque quelque chose d'essentiel pour qu'elles soient dignes de porter le nom de centre culturel : l'équipement et l'organisation nécessaires à une activité culturelle créatrice.

Dans cette perspective, la demande d'un commissaire tendant à obtenir plus de crédits pour la création de culture prend une autre dimension. Il ne s'agit plus seulement de création artistique, parfaitement respectable au demeurant, mais d'une participation dynamique de toute la population à la vie culturelle. Dès lors, les crédits destinés à la formation de la jeunesse et des adultes appartiennent incontestablement à cette catégorie.

Un autre commissaire a estimé que la culture est universelle et qu'il est donc erroné de parler de culture régionale et de vouloir s'y enfermer. L'intervenant en conclut que les maisons de la jeunesse et les centres sportifs situés dans une partie du pays, devraient être ouverts aux citoyens de l'autre partie du pays.

Il me paraît nécessaire de m'arrêter un instant à cette observation. Si l'on admet en effet que la culture

est une culture statique et une culture dynamique, la culture sera toujours dynamique si les valeurs traditionnelles et les formes héritées sont constamment remises en question en fonction de leur valeur actuelle. Ce phénomène se produit naturellement dans une société réellement démocratique, puisque la liberté d'opinion et d'expression conduit nécessairement au pluralisme, donc à la confrontation.

Nu is het vanzelfsprekend mogelijk — althans theoretisch — dat in een dergelijke dynamische cultuurgemeenschap een eerder statisch cultuurbeleid zou worden gevoerd, doch in de praktijk is dit vrijwel uitgesloten.

Als object van een dynamische cultuurpolitiek zou men dan kunnen aangeven : het institutionaliseren van de dynamiek, d.i. de nodige structuren in het leven roepen, reglementeringen uitvaardigen en actiemethodes aanwenden om de gemeenschap er toe te brengen zich voortdurend af te vragen of het cultuurpatroon van gisteren nog bruikbaar is voor morgen.

Als ik nu spreek van cultuurspreiding dan zou ik ook graag goed begrepen worden. Het gaat hier weer niet om initiatie in de schone kunsten of vulgarisering of popularisering van wetenschap en schoolse kennis. Het gaat hoofdzakelijk om het dynamisch doen beleven van de volledige cultuur door al de leden van de gemeenschap.

Vandaar dat men ook de rol van de cultuurcentra moet zien in die optiek. In dit verband heeft een lid bv. melding gemaakt van een lange lijst activiteiten die konden plaats grijpen in zgn. culturele centra. Welnu de opsomming van die activiteiten toonde duidelijk aan dat de term « cultureel centrum » doorlopend verkeerd gebruikt wordt en dat het meestal alleen gaat om een gebouw waarin een aantal kunstmanifestaties worden of kunnen worden aangeboden. In dergelijke instellingen ontbreekt iets essentieels opdat ze de naam cultureel centrum zouden waard zijn, nl. de nodige accommodatie en organisatie voor creatieve cultuurarbeid.

In dit perspectief krijgt de vraag van een lid naar méér kredieten voor cultuurschepping een andere dimensie. Het gaat dan niet alleen meer om kunstschepping die zeker eerbiedwaardig is, maar om een dynamische cultuurbeleving bij de ganse bevolking. Kredieten voor jeugd- en volwassenenvorming horen dan zeker in hoge mate tot deze soort.

In een andere tussenkomst gaf een lid als zijn mening te kennen dat cultuur universeel is en dat het bijgevolg verkeerd is te spreken over regionale cultuur en zich hierin te willen opsluiten. Het achtbaar lid concludeerde hieruit dat jeugdthuizen en sportcentra in het ene landsgedeelte moeten openstaan voor burgers uit het andere landsgedeelte.

Het komt mij noodzakelijk voor hier even te blijven bij stil staan. Als men inderdaad aanneemt dat cultuur

est axée essentiellement sur un ensemble de valeurs-pivots, on peut affirmer qu'il existe une culture universelle, dans la mesure où l'ensemble de la communauté humaine reconnaît les mêmes valeurs. A cet égard, on peut se référer utilement à la triple échelle des valeurs utilisée dans tout sondage d'opinion sérieux : le niveau des aspirations humaines universelles, le niveau des valeurs historiques et le niveau des valeurs actuelles. A chaque niveau, le volume de la communauté est inversement proportionnel au contenu de ces valeurs.

Dans ces conditions, il est parfaitement possible de parler d'une culture humaine générale ou universelle, mais le contenu en sera fort maigre, alors que les communautés au sein desquelles les aspirations séculaires de l'humanité ont pris une coloration historique et ont servi de base aux structures et normes actuelles, sont infiniment plus riches et plus réelles.

Les cultures régionales ne s'opposent donc pas à une culture dite universelle et n'en sont pas la négation. Culture occidentale ou culture orientale, culture chrétienne ou culture marxiste, culture néerlandaise ou culture française, ce sont là des types de culture appartenant à des communautés déterminées. Elles ont sans doute en commun certains aspects et certaines valeurs, mais elles se différencient également par d'autres valeurs et d'autres normes.

Toute politique culturelle, pour être efficace, doit tenir compte tant de ces différences que de ces aspects communs, comme toute politique culturelle dynamique et toute culture dynamique doivent être ouvertes aux valeurs et aux objectifs d'autres groupes culturels.

Cette ouverture va bien plus loin que le simple accueil de membres d'autres groupes culturels dans des maisons de jeunes ou des centres sportifs. En revanche, elle n'implique pas que les institutions prennent un caractère différent de celui de la communauté culturelle sur le territoire géographique de laquelle elles sont établies.

Je me réjouis de constater qu'un commissaire a attiré l'attention sur l'Unesco. Afin d'améliorer les activités de l'Unesco dans notre pays et d'y accroître l'intérêt pour cette œuvre, on prépare actuellement de nouveaux statuts pour la Commission nationale de l'Unesco. Sa composition sera plus équilibrée et plus hétérogène, de sorte que l'action de l'Unesco atteindra un plus grand nombre de milieux. »

D. Autonomie culturelle.

Un membre constate que la volonté d'autonomie culturelle a amené une séparation des administrations. Mais, dit-il, devant deux ministres, responsables chacun personnellement pour l'utilisation de certains crédits, il n'y a qu'une seule commission. Il trouve illogique que les flamands aient à voter des tableaux dont la ventilation ne regarde que le ministre de la Culture française et les francophones, et vice-versa.

vooral gebaseerd is op een centraal waardencomplex dan kan men volhouden dat er een universele cultuur bestaat in de mate dat de volledige mensengemeenschap zich tot dezelfde waarden bekent. Hier kan dan nuttig verwezen worden naar de drievoudige waardenschaal waarmee steeds rekening wordt gehouden bij elke ernstige opiniepeiling : de laag der universeel menselijke aspiraties, de laag der historische waarden en de laag der actuele waarden. De omvang van de gemeenschap staat dan telkens in omgekeerde verhouding tot de inhoud van de waarden.

Zo is het wel mogelijk te spreken van een algemeen menselijke of universele cultuur, maar inhoudelijk zal die zeer mager zijn, terwijl de gemeenschappen waarin de eeuwige menselijke aspiraties een historische kleur hebben gekregen en waarop actuele structuren en normen werden gebouwd heel wat rijker en reëler zijn.

Regionale culturen zijn derhalve geen opponenten of negaties van een zogenaamde universele cultuur. Westerse cultuur en oosterse cultuur, christelijke cultuur of marxistische cultuur, nederlandse cultuur of franse cultuur, dit zijn alle cultuurpatronen van bepaalde gemeenschappen. Zij hebben sommige aspecten en waarden met elkaar gemeen, maar zijn eveneens door andere waarden en normen van elkaar gedifferentieerd.

Elk doelmatig cultuurbeleid moet zowel met deze verschilpunten als met deze overlappings rekening houden, zoals elk dynamisch cultuurbeleid en elke dynamische cultuur openstaan voor de waarden en doeleinden van andere cultuurgroepen.

Die openheid gaat dus veel verder dan tot het openstellen van jeugthuizen of sportcentra voor leden van andere cultuurgroepen. Maar anderzijds betekent deze openheid ook weer niet dat de instellingen een ander karakter zouden moeten krijgen dan dat van de cultuurgemeenschap in wier geografisch gebied ze worden opgericht.

Ik verheug er mij over dat een lid van de commissie aandacht heeft gevraagd voor de Unesco. Ten einde de activiteit en de belangstelling voor het werk van de Unesco in ons land te verbeteren, worden op dit ogenblik nieuwe statuten voorbereid voor de nationale commissie voor de Unesco. De samenstelling zal evenwichtiger zijn en heterogener samengesteld, zodat de bedrijvigheid van de Unesco in meerdere kringen kan uitstralen.

D. Culturele autonomie.

Een commissielid merkt op dat het streven naar culturele autonomie geleid heeft tot een splitsing van de administratie. Maar, zo zegt hij, terwijl er twee ministers zijn, die ieder persoonlijk verantwoordelijk zijn voor de besteding van bepaalde kredieten, bestaat er slechts één enkele commissie. Hij acht het onlogisch dat de Vlamingen moeten stemmen over kredieten waarvan de verdeling slechts de Minister van Franse Cultuur en de Franstaligen aangaat en omgekeerd.

Le fait est qu'au moment du vote sur un amendement qui avait trait aux théâtres français, installés dans des villes wallonnes, les commissaires flamands qui étaient en séance ont déclaré qu'ils s'abstiendraient de se mêler d'une affaire qui ne les regarde pas.

Un commissaire insiste sur ce point.

« Considérations générales. »

1. Le Gouvernement mérite d'être félicité d'avoir, pour la première fois, déposé un budget de la Culture distinct et la modestie des crédits qu'il prévoit fait ressortir avec d'autant plus d'évidence la disproportion criante qui existe entre les dépenses affectées à l'enseignement, d'une part, et à la diffusion de la culture, de l'autre.

2. L'effort de la communauté en faveur de la participation des masses populaires à un processus d'expansion culturelle au sens large du terme n'en est donc qu'à son tout premier stade. Il est cependant clair que c'est précisément l'accroissement des loisirs qui fournira l'occasion par excellence de faire de la diffusion de la culture une réalité démocratique. A l'avenir, la part des dépenses du budget national consacrées à la culture devra donc augmenter considérablement.

3. Un autre progrès peut être constaté : c'est le fait que, pour la première fois, on distingue maintenant les dépenses relatives aux Arts et aux Lettres de celles qui sont consacrées à la Jeunesse et aux Loisirs. En termes économiques, on pourrait appeler le secteur des Arts et des Lettres le secteur de la production, tandis que celui de la Jeunesse et des Loisirs s'attache à promouvoir la diffusion active de la culture et à élever le niveau de la culture populaire dans le cadre des loisirs, principalement à l'intervention d'organismes indépendants ou engagés qui, avec leurs membres-consommateurs constituent un ensemble de communauté où la culture trouve un débouché idéal, permettant de vaincre le handicap que constitue la phobie du seuil et de faire de l'assimilation progressive des grandes réalisations culturelles une acquisition personnelle pour un nombre croissant de nos concitoyens.

4. L'intervenant croit cependant qu'à l'avenir, les crédits consacrés au secteur de transmission de la culture devront encore augmenter plus rapidement que ceux du secteur des Arts et des Lettres; de toute façon, les crédits prévus au budget actuel pour la diffusion de la culture restent sensiblement inférieurs aux besoins et aux espoirs, surtout si on les envisage dans le cadre du budget global de l'Etat.

5. Par ailleurs, il faut se réjouir de ce que la petite région de langue allemande a désormais sa place bien nette dans le budget, sous la section des Affaires culturelles.

Examen critique et questions.

1. L'instauration de l'autonomie dans le secteur culturel est désormais une acquisition qui n'est plus

Feit is dat, toen gestemd werd over een amendement betreffende de Franse schouwburgen in de Waalse steden, de Vlaamse commissieleden die ter vergadering aanwezig waren, verklaard hebben dat zij zich niet zouden mengen in een zaak die hen niet aanging.

Een commissielid legt de nadruk op dit punt.

Algemene beschouwingen :

1. De Regering dient gelukkigwens om het feit dat voor de eerste maal een bescheiden doch afzonderlijke begroting voor Cultuur ingediend werd, hetgeen des te scherper doet uitkomen welke geweldige kloof bestaat tussen de uitgaven voor onderwijs enerzijds en voor cultuurspreiding anderzijds.

2. De inspanning van de gemeenschap ten voordele van de deelneming van de massa aan een cultureel groeiproces in de brede zin van het woord staat dus nog maar aan haar eerste begin. Nochtans is het duidelijk dat juist de toenemende vrije tijd een gelegenheid bij uitstek zal zijn om de cultuurspreiding tot een democratische realiteit te maken. In de toekomst zal het aandeel van de cultuuruitgaven in de nationale begroting dus in aanzienlijke mate dienen toe te nemen.

3. Een winstpunt is ook dat thans voor de eerste maal een onderscheid gemaakt wordt tussen de uitgaven enerzijds voor Kunsten en Letteren en anderzijds voor Jeugd en Vrijtijdsbesteding. In economische termen uitgedrukt zou men de sector Kunsten en Letteren de produktiesector kunnen noemen, terwijl de sector Jeugd- en Vrijtijdsbesteding zich bekommert om de actieve cultuurspreiding en de verheffing van de volks-cultuur in het kader van de vrijtijdsbesteding, voornamelijk door bemiddeling van onafhankelijke of geëngageerde organisaties die met hun leden-consumenten een reeks gemeenschappen uitmaken, waar de cultuur als afzetgebied een ideaal terrein vindt om de handicap van de drempelvrees te overwinnen en de grote culturen geleidelijk kunnen overgezet worden in persoonlijke cultuurverworvenheid van een stijgend aantal medeburgers.

4. Het komt het lid echter voor dat de bestedingen voor de cultuurverwerkende sector in de toekomst in nog sneller tempo zullen dienen toe te nemen dan dit het geval is in de sector Kunsten en Letteren; hoe ook, in de huidige begroting liggen de bestedingen van de cultuurspreidende afdeling aanzienlijk onder de behoeften en verwachtingen, vooral gezien in het perspectief van de totale Rijksbegroting.

5. Verder moet men er zich over verheugen dat ook het kleine duitse taalgebied nu duidelijk gesitueerd wordt in de begroting onder de afdeling Culturele Zaken.

Kritisch onderzoek en vragen.

1. De invoering der autonomie in de cultuursector is een verworvenheid geworden die niet meer betwist

contestée. Toutefois, l'application pratique de ce principe généralement admis au budget ordinaire et extraordinaire du Ministère de la Culture ne paraît pas encore avoir été clairement réalisée. Aussi un membre considère-t-il que l'on peut admettre qu'en ce qui concerne les Arts et les Lettres, les communautés culturelles néerlandaise et française de notre pays se voient attribuer une quote-part égale du budget de l'Etat.

Mais pour ce qui est du secteur Jeunesse et Loisirs, où l'on ne peut baser les crédits à inscrire au budget de l'Etat que sur le volume du « service » de diffusion de la culture, l'intervenant ne peut en aucun cas marquer son accord sur une répartition paritaire! Il est en effet incontestable que ce volume du « service », que ce volume des débouchés est beaucoup plus important dans la région de langue néerlandaise que dans celle de langue française et qu'il est proportionnel aux efforts financiers en matière d'infrastructure, de formation des cadres, etc., qui ont été fournis par la population flamande elle-même, laquelle, en l'occurrence, constitue un public, une clientèle à participation active beaucoup plus nombreuse que nos compatriotes d'expression française.

Aussi l'intervenant estime-t-il qu'une application du principe paritaire dans l'affectation des crédits inscrits au budget de l'Etat est contraire aux principes démocratiques et même à ce qu'on qualifie d'autonomie culturelle.

Sur le plan théorique, il semble qu'il existe deux possibilités de concrétiser l'autonomie culturelle :

Comme c'est le cas pour les impôts, pour les dépenses affectées à la jeunesse en âge de scolarité, etc., on applique à l'ensemble du pays les mêmes règles de subventionnement et de gestion. Dans cette hypothèse, le concept de l'autonomie culturelle se limiterait à la notion, d'ailleurs saine, de la gestion, d'après laquelle, en tout état de cause, le Ministre et ses fonctionnaires qui dirigent respectivement les affaires intéressant les communautés néerlandaise et française, appartiendraient automatiquement au rôle linguistique correspondant et auraient donc une intuition et une compréhension personnelle des problèmes du groupe culturel dont ils font partie.

Mais on peut admettre que la notion d'« autonomie culturelle » dépasse l'interprétation limitative que nous venons d'envisager : l'octroi de cette autonomie culturelle a eu pour but de donner à chaque région la possibilité de mener en toute liberté une politique conforme à ses propres besoins et aspirations, dans le respect mutuel des droits et devoirs démocratiques respectifs qui doit exister entre les éléments constitutifs d'un Etat plurinational.

Or, l'intervenant estime que, dans cette seconde hypothèse, une répartition paritaire des crédits est purement et simplement indéfendable en ce qui concerne le secteur du « service » dont doivent bénéficier les deux groupes culturels, dont l'inégalité numérique est flagrante. Sans doute peut-on encore admettre l'égalité des dotations des Instituts néerlandais et français de la R.T.B. - B.R.T. (cf. 1964-1965), car on

wordt. De toepassing van dit algemeen aanvaard principe op de gewone en buitengewone begroting van het Ministerie van Cultuur schijnt evenwel in de praktijk nog niet zuiver gesteld. Een lid stelt dan ook voorop dat het aanvaardbaar is aan te nemen dat inzake Kunsten en Letteren de Nederlandse en Franse cultuurgemeenschappen in dit land hetzelfde aandeel in de rijksbegroting toegewezen krijgen.

Waar het echter de sector Jeugd- en Vrijtijdsbesteding betreft, die niet anders dan het volume van de cultuurspreidende « service » als basis kan nemen voor de uit te trekken rijksbesteding, kan het lid zich in geen geval akkoord verklaren met een 50/50 verdeling! Dit volume van de « service », dit afzetvolume is ontegensprekelijk veel belangrijker in het Nederlandstalig dan in het Franstalig landsgedeelte, en staat in verhouding tot de financiële inspanningen, in verband met infrastructuur, kadervorming, enz. die gerealiseerd worden door de Vlaamse bevolking zelf, die in dit geval een veel talrijker actief en participierend publiek en cliënteel uitmaakt dan de corresponderende Franstalige landgenoten.

Een 50/50 toepassing in de rijksbesteding is volgens het lid dan ook strijdig met de democratische grondregelen en met de zogenaamde culturele autonomie zelf.

Op het theoretisch vlak lijken twee uitwerkingsmogelijkheden van de culturele autonomie te bestaan :

Zoals dit het geval is voor de belastingen, de uitgaven voor de leerplichtige jeugd, enz., gelden voor het hele land dezelfde normen inzake subsidiëring en beheer. Het begrip culturele autonomie zou in die hypothese beperkt worden tot de overigens gezonde beheersnotie dat in elk geval de Minister en zijn ambtenaren die de zaken behandelen van de Nederlandstalige, respectievelijk Franstalige gemeenschap, automatisch behoren tot de corresponderende taalrol, en de problemen van de cultuurgroep waaronder zij moeten gerekend worden dus persoonlijk aanvoelen en begrijpen.

Er mag echter verondersteld worden dat het begrip « culturele autonomie » verder reikt dan de hiervoor geciteerde beperkende interpretatie : deze autonomie in de cultuursector heeft aan elk landsgedeelte de volledige vrijheid willen schenken een beleid te voeren in overeenstemming met eigen behoeften en aspiraties, overeenkomstig de eerbied voor de democratische rechten en plichten der samenstellende delen die de elementen van een plurinationale Staat aan elkaar verschuldigd zijn.

Nu valt volgens het lid in deze tweede hypothese een principiële 50/50 verdeling der kredieten doodeenvoudig niet te verdedigen in de sector van de « service » aan twee participerende culturele cliëntelgroepen die fel ongelijk in aantal zijn. Wellicht is het nog aanvaardbaar dat de dotaties van de Nederlandse, respectievelijk Franse Instituten van de B.R.T. (cf. 64-65) gelijk zijn, daar er zou kunnen aangevoerd worden

pourrait faire valoir que le rôle du public de la radio et de la télévision est avant tout passif et que le coût des émissions reste identique, indépendamment du fait que le nombre de téléspectateurs soit plus élevé de l'un ou l'autre côté.

Il est cependant notoire que les bibliothèques sont très florissantes en Flandre, que les organismes qui se consacrent au développement de la culture générale dans les couches populaires et les associations et Fonds engagés de toute tendance y sont extrêmement actifs et comptent des centaines de milliers de membres, ce qui ne paraît malheureusement pas pouvoir être dit dans la même mesure de la région d'expression française.

En ce qui concerne les œuvres de jeunesse, on peut affirmer sans exagération que la Flandre est le pays non seulement de l'Europe occidentale, mais du monde entier où elles sont les plus prospères. On peut citer à cet égard le nombre relativement élevé d'organisations internationales de jeunesse qui ont leur secrétariat en Belgique (à Bruxelles ou en région flamande).

La conclusion logique de ce raisonnement théorique, que viennent encore renforcer les situations réelles de notre pays, serait, d'après l'intervenant, que les crédits accordés par l'Etat au secteur de la « promotion culturelle » soient répartis à tout le moins d'après les critères objectifs que sont les chiffres respectifs de la population. Le commissaire ne voit d'ailleurs pas pourquoi une telle politique constituerait une innovation révolutionnaire, puisque aussi bien, en ce qui concerne le contingent de l'armée, les dépenses scolaires, etc., on n'applique pas davantage le principe paritaire !

L'intervenant aimerait savoir quel est, en principe, le point de vue du Ministre en la matière.

En ce qui concerne l'autonomie culturelle, et, corrélativement, celle de la structure du département et de la répartition des crédits disponibles, le Ministre de la Culture néerlandaise, a souligné qu'actuellement, quand on parle d'autonomie culturelle, il faut bien se rendre compte qu'il s'agit encore exclusivement d'une structure administrative et d'une autonomie au niveau du pouvoir exécutif. C'est l'actuelle Constituante qui devra décider si cette autonomie sera réalisée également sur le plan législatif. Cet état de choses a sa répercussion sur le financement des activités dans les deux secteurs culturels et à ce sujet un commissaire a déclaré qu'il ne pouvait souscrire à une *répartition par moitié des crédits actuellement disponibles*.

En principe, le Ministre est d'accord sur ce point et l'exemple des crédits d'enseignement cité par l'honorable membre est susceptible d'éclairer les esprits. Dans le secteur de l'enseignement, les crédits sont en effet répartis sur la base de critères objectifs et nul ne songerait à procéder autrement. Personnellement, il croit que le même principe devrait être appliqué dans les autres secteurs de la politique culturelle, chaque fois que les besoins peuvent être mesurés objectivement, au moyen d'une unité de mesure déterminée. D'ailleurs, même dans le secteur culturel au sens strict, les besoins sont différents selon la masse devant

dat het publiek van radio en televisie in de eerste plaats passief is en de kosten der uitzendingen blijven wat ze zijn, ongeacht het feit of er aan de ene zijde meer gekoken en geluisterd wordt dan aan de andere.

Het is echter overbekend dat het bibliotheekwezen in Vlaanderen zeer bloeiend is, dat zowel het algemeen volksontwikkelingswerk als de geëngageerde fondsen en verenigingen van alle tendenties er uiterst actief zijn en honderdduizenden leden in hun werking betrekken, hetgeen helaas niet in dezelfde mate van het Franstalig landsgedeelte schijnt te mogen gezegd worden.

Wat nu het jeugdwerk betreft, mag zonder enige overdrijving gezegd worden dat Vlaanderen op dit gebied middelpunt is, niet alleen van West-Europa, doch ook van heel de wereld. Getuige hiervan zijn het vrij groot aantal internationale jeugdorganisaties die hun internationaal secretariaat in België gevestigd hebben (Brussel of Vlaams landsgedeelte).

De logische conclusie van deze theoretische redenering, die nog versterkt wordt door de feitelijke realiteiten in ons land, zou volgens het lid erin bestaan tenminste de rijksbestedingen van de sector « culturele promotie » vast te stellen overeenkomstig de objectieve gegevens van de respectieve bevolkingscijfers. Het ontgaat het lid overigens in welke mate zulk beleid een revolutie zou inluiden, daar inzake legercontingent, schooluitgaven, enz... evenmin een 50/50 verhouding bestaat !

Graag vernam het lid het principieel standpunt van de Minister ter zake.

Wat betreft de culturele autonomie en in verband daarmee de structuur van het departement en de verdeling der beschikbare kredieten, wijst de Minister van Nederlandse Cultuur erop dat, wanneer men thans spreekt over de culturele autonomie, men er zich rekenschap moet van geven dat het hier nog uitsluitend gaat over een administratieve structuur en een autonomie op het vlak van de uitvoerende macht. Het is de huidige constituante die zal moeten uitmaken of deze autonomie ook op wetgevend vlak zal worden gerealiseerd. De financiering van de activiteit in de beide cultuursectoren hangt hiermee samen en in dit verband stelde een lid dat hij zich niet kan akkoord verklaren met een 50/50 verdeling der thans beschikbare kredieten.

In principe is de Minister het hierover met het geachte lid eens en het voorbeeld van de onderwijskredieten dat deze aanhaalde werkt hier inderdaad verhelderend. In de onderwijssector worden de kredieten inderdaad verdeeld aan de hand van objectieve criteria en niemand zou er aan denken het anders te doen. Persoonlijk gelooft hij dat ditzelfde principe in de andere sectoren van het cultuurbeleid zou moeten worden doorgetrokken, telkens als de behoeften objectief meetbaar zijn op grond van een bepaalde meeteenheid. Immers, ook in de cultuursector sensu stricto, zijn de behoeften verschillend naargelang de massa waar

laquelle on se trouve. Mais il est tout aussi clair qu'il importe alors de trouver des critères objectifs pour déterminer ces unités de mesure.

C'est dans cette perspective que, depuis quelques années, *un subside destiné aux mouvements de jeunesse* est inscrit à la partie « secteur commun » de notre budget (crédit dont les mouvements de jeunesse flamands bénéficient dès à présent dans une mesure plus large que les mouvements francophones), et c'est également sur la base de critères objectifs que les crédits « Education physique, sports et vie en plein air » sont répartis inégalement entre les mouvements de jeunesse des deux communautés culturelles.

Toutefois, ce ne sont là que quelques hirondelles annonciatrices du printemps. Il espère néanmoins qu'il sera possible au cours de la présente législature de faire des progrès sérieux dans cette voie.

Mais il existe également des secteurs où les besoins ne peuvent être mesurés à l'aide de critères objectifs — par exemple le soutien à accorder aux *lettres*, à la *musique* ou aux *arts plastiques* — et pour lesquels il faut bien procéder à une répartition forfaitaire des crédits globaux disponibles.

Dans le même ordre d'idées, quelques commissaires ont regretté la scission opérée entre l'enseignement et la culture.

A cet égard, le Ministre voudrait attirer votre attention sur les trois points suivants. Tout d'abord, le volume de travail a augmenté dans les deux secteurs à un point tel qu'il a dû être réparti entre plusieurs services et départements. En second lieu, les problèmes, la façon de les aborder et les méthodes à appliquer sont très différents dans chacun des deux secteurs. Enfin, la scission n'enlève rien à la mission de l'enseignement sur le plan de l'initiation à la culture.

Il ne faut pas nécessairement imiter ce que font les autres, mais le fait que la France comme les Pays-Bas (deux pays voisins vers lesquels chacun de nous tourne à l'occasion ses regards) aient procédé eux aussi à une telle scission institutionnelle entre l'enseignement et la culture porte à réfléchir.

C'est donc une des premières préoccupations des Ministres.

Des plans d'infrastructure sont en préparation. Je dis « des » plans parce que nous avons deux Ministres et que l'autonomie se manifeste ici : chacun d'eux ayant, en dehors des activités dont ils sont responsables « en commun », des activités qu'ils assument personnellement et séparément.

II. L'INFRASTRUCTURE ET LA PROMOTION CULTURELLE.

Qu'entend-on par infrastructure culturelle ? A cette question, la réponse des Ministres est identique. Il s'agit d'un réseau; d'un réseau de bâtiments, d'une part, d'un réseau d'hommes aussi, et donc encore de groupes, d'associations.

A. Des bâtiments.

De quels bâtiments s'agit-il ? De ceux qu'on appelle déjà les « Centres culturels » ou « Maisons de culture ».

voor men staat. Maar het is ook duidelijk dat men dan objectieve criteria moet vinden om deze meeteenheden vast te leggen.

Het is in het vooruitzicht van dergelijke objectieve criteria dat sedert enkele jaren een subsidie voor de jeugdbewegingen op de nationale sector van onze begroting staat ingeschreven (krediet dat nu reeds in ruimere mate ten goede komt aan de Vlaamse jeugdbewegingen dan aan de Franstalige), en het is ook op grond van objectieve criteria dat de kredieten van Alosa ongelijk over de jeugdbewegingen uit beide cultuurgemeenschappen worden verdeeld.

Dit zijn echter nog maar 'n paar zwaluwen die de lente aankondigen. Hij hoopt nochtans dat het mogelijk zal zijn tijdens deze legislatuur op deze weg ernstige voortgang te maken.

Maar er zijn ook sectoren waar de behoeften niet met objectieve criteria kunnen gemeten worden — bv. steun aan de letteren, de muziek of de plastische kunsten — en daar moet dan wel tot een forfaitaire verdeling van de globaal beschikbaar gestelde kredieten worden overgegaan.

Aansluitend bij deze problematiek werd door een paar leden betreurd dat onderwijs en cultuur werden gesplitst.

Hierbij vraagt de Minister de aandacht voor drie beschouwingen. Allereerst dat in beide sectoren het volume werk dermate is toegenomen dat het moet gespreid worden over meerdere diensten en departementen. Ten tweede dat de problemen, de aanpak en de methodes in beide sectoren zeer verschillend zijn. En ten derde dat deze splitsing niets afdoet van de taak die het onderwijs op het vlak van de cultuurinitiatie te vervullen heeft.

Wat anderen doen moet daarom niet noodzakelijkerwijze worden nagevolgd, maar het stemt toch tot nadenken wanneer men vaststelt dat zowel Frankrijk als Nederland (twee burens waar elk van ons wel eens naar kijkt) eveneens deze organisatorische splitsing tussen onderwijs en cultuur hebben doorgevoerd.

Dit is dus een van de eerste zorgen van de Ministers.

Er zijn infrastructuurplannen in voorbereiding. Ik zeg wel « plannen » omdat wij twee Ministers hebben en de autonomie zich hier doet gelden : ieder van hen heeft, buiten de taken waarvoor zij « gezamenlijk » verantwoordelijk zijn, ook taken die zij persoonlijk en afzonderlijk op zich nemen.

II. INFRASTRUCTUUR EN CULTUURBEVORDERING.

Wat wordt onder culturele infrastructuur verstaan ? Op deze vraag geven de Ministers hetzelfde antwoord. Het gaat om een net; een net van gebouwen enerzijds, een geheel van mensen anderzijds en dus een net van groepen, van verenigingen.

A. Gebouwen.

Over welke gebouwen gaat het hier ? Over die welke reeds « Cultuurcentra » of « Cultuurhuizen » worden

Pratiquement, dans le langage des commissaires au cours de la discussion, c'est le mot « Centre » qui a été employé le plus couramment. Il s'agit aussi des centres sportifs, dont il sera traité plus loin.

Les vues des Ministres sur l'organisation du réseau de « centres culturels » ont été exprimées en commission, le 18 janvier par le Ministre de la Culture française et le 8 février par le Ministre de la Culture néerlandaise.

Comme il s'agit d'une de leurs préoccupations majeures, ils évoquent souvent ce problème dans leurs interventions publiques. Votre rapporteur croit que l'exposé fait par le Ministre de la Culture française au Palais des Congrès le 28 février dernier reflète bien les idées exprimées par les deux Ministres en Commission. Voici quelques extraits de cet exposé, écrit celui-ci, relatifs aux trois grands niveaux de l'animation culturelle entrevue et notamment sur les bâtiments qui doivent l'abriter :

1. Il faut dans les grandes agglomérations des maisons de la culture ou palais des Beaux-Arts, qui seront les « temples » de la rencontre entre l'expression artistique sous toutes ses formes et le public désireux de découvrir les multiples aspects de l'humain.

Nous disposons déjà dans notre pays de quelques centres de ce genre. Les Palais des Beaux-arts de Bruxelles et de Charleroi, la Maison de la Culture de Namur, sont des exemples significatifs. Je ne m'y attarderai pas.

2. Un second niveau d'action suppose l'implantation dans des agglomérations plus restreintes de centres culturels. Relais des grandes maisons de la culture, ils pourront assurer d'une part une diffusion plus décentralisée des manifestations de haute qualité, et d'autre part, une participation plus intense du public aux activités culturelles.

Dans ces centres moins importants, il est en effet possible, à l'occasion de manifestations de haute qualité, de promouvoir une confrontation plus active entre l'événement culturel et le public.

Ces centres culturels du 2^e niveau doivent comprendre une multiplicité de services culturels (bibliothèques, discothèques, etc.) dont l'action permanente complète et encadre l'événement que constituent les grandes manifestations.

Mais nous devons assurer une pénétration encore plus profonde de la culture dans notre population.

3. C'est à un 3^e niveau qu'on envisage les foyers locaux d'animation culturelle. Il s'agit de petits centres communautaires où la population d'une agglomération, d'un quartier, d'une bourgade et d'une région rurale, pourra dans un milieu adapté, utiliser le temps de loisir qui s'allonge afin de découvrir des dimensions nouvelles de sa vie.

La culture suppose essentiellement la conquête par chacun des « nouvelles frontières », de sa personnalité.

Le foyer local d'animation culturelle se présente donc comme un lieu de détente et de loisirs quotidiens, comme un lieu de regroupement et de « re-création ».

genoemd. Tijdens de bespreking hebben de commissieleden praktisch meestal het woord « Centrum » gebruikt. Het gaat ook over sportcentra, waarover verder zal worden gehandeld.

De opvattingen van de Ministers inzake de organisatie van het net van « cultuurcentra » werden in Commissie uiteengezet door de Minister van Franse Cultuur, op 18 januari, en door de Minister van Nederlandse Cultuur, op 8 februari.

Aangezien dit probleem hun eerste zorg is, behandelen zij het dikwijls in openbare spreekbeurten. Uw verslaggever meent dat de uiteenzetting die de Minister van Franse Cultuur op 18 februari jl. gehouden heeft in het Congrespaleis, getrouw de gedachten weergeeft die door de twee Ministers in Commissie naar voren werden gebracht. Hier volgen enkele uittreksels uit dit schriftelijk betoog betreffende de drie grote niveaus van de overwogen cultuurbezieling, en meer in het bijzonder over de gebouwen waarin de cultuurmanifestaties zullen plaatshebben.

1. Allereerst moeten in de grote agglomeraties cultuurgebouwen of paleizen voor schone kunsten worden opgericht die « tempels » zullen zijn, waar het publiek dat de talrijke facetten van het menselijke vormen van de kunst.

Wij bezitten reeds enkele van die centra in ons land. Het Paleis voor Schone Kunsten te Brussel en te Charleroi, het Cultuurgebouw te Namen zijn kenschetsende voorbeelden.

2. Op de tweede plaats moeten cultuurcentra worden gesticht in de kleinere agglomeraties. Als « relais » van de grote cultuurgebouwen zullen zij tot opdracht hebben te zorgen voor een meer gedecentraliseerde spreiding van hoogstaande kunstmanifestaties en voor een intenser medewerking van het publiek aan de culturele activiteiten.

In deze kleinere centra is het immers mogelijk, naar aanleiding van hoogstaande manifestaties, een inniger contact tussen het cultureel gebeuren en het publiek tot stand te brengen.

Deze cultuurcentra van tweede rang moeten talrijke cultuurdiensten omvatten (bibliotheken, discotheken, enz.) die de grote cultuurmanifestaties bestendig aanvullen en omringen.

Wij moeten er evenwel voor zorgen dat de cultuur nog dieper in alle lagen van de bevolking doordringt.

3. In de derde plaats wordt de oprichting overwogen van plaatselijke tehuizen voor cultuurverspreiding. Dit zullen kleine gemeenschapscentra zijn, waar de bevolking van een agglomeratie, een wijk, een gehucht of een deel van het platteland, in een passend milieu, de vrije tijd, die zij meer en meer krijgt, kan gebruiken om nieuwe dimensies van het leven te ontdekken.

Cultuur veronderstelt wezenlijk dat een ieder de « nieuwe grenzen » van zijn persoonlijkheid veroverd.

Het tehuis voor cultuurverspreiding wordt dus opgevat als een plaats voor dagelijkse ontspanning en vrijetijdsbesteding, een plaats voor hergroepering en « re-creatie ».

Il n'est nullement le noyau déconcentré d'une politique de « propagande » culturelle, mais au contraire le lieu de jaillissement de l'initiative locale correspondant aux aspirations d'un groupe humain.

Alors que la Maison de la Culture, Palais des Beaux-Arts de première catégorie dont nous parlions tantôt, a pour fonction essentielle d'assurer une création et une diffusion de grandes manifestations artistiques, à l'autre extrême le foyer local d'animation culturelle permet à chacun une occupation dynamique de ses loisirs.

Ces deux aspects d'une même action doivent cependant s'intégrer dans un même réseau qui assure une continuité dans la promotion de chacun.

B. Un plan quinquennal.

Pour réaliser ce programme, le Ministre de la Culture française estime qu'il faut sortir des limites du budget annuel et qu'il faut établir un plan de cinq ans.

La préparation d'une pareille opération a été large, dans les deux parties du pays.

Le Parlement a été intéressé, il y a quelque temps, par l'enquête sociologique et les colloques organisés en Flandre pour connaître les besoins socio-culturels et l'inventaire des possibilités déjà existantes. Votre rapporteur a demandé de pouvoir insérer au présent rapport un résumé succinct des conclusions de cette vaste enquête.

En 1965, le « Studiegroep voor Cultuurbevordering » (Groupe d'étude pour la promotion de la Culture) a établi un inventaire des salles destinées à accueillir des manifestations culturelles, de leur état actuel et de la possibilité de les utiliser en vue de la diffusion de la culture.

Cette enquête a révélé que les trois quarts des 6.000 salles existantes étaient absolument inutilisables. On a constaté que la plupart des salles utilisables étaient insuffisamment équipées et mal adaptées aux besoins nouveaux de la vie culturelle. Un véritable « Centre culturel » doit avoir une fonction polyvalente : toutes les branches de l'activité culturelle doivent pouvoir s'y exercer.

Les besoins sont considérables en matière de construction de centres adéquats, non seulement dans les grandes villes, mais aussi dans des centres urbains moins importants et dans de grosses communes rurales.

L'implantation des centres culturels doit largement tenir compte des conditions locales. Etant donné la modestie des crédits — 50 millions pour la région d'expression néerlandaise, — une stricte priorité doit être observée.

Il importe de souligner qu'en l'occurrence, il ne s'agit pas d'initiatives de l'Etat, mais que l'initiative et la responsabilité continuent à incomber aux autorités communales. De ce fait, toute programmation n'a qu'un caractère théorique et de principe, et il faut tenir compte, dans une grande mesure, des propositions faites aux échelons local et régional.

Het is niet een gedeconcentreerde kern van culturele « propaganda » maar integendeel, een bron waar plaatselijke initiatieven zullen opwellen die beantwoorden aan de verzuchtingen van een bepaalde groep mensen.

Terwijl het cultuurgebouw, het paleis voor schone kunsten van de eerste rang tot wezenlijke opdracht heeft grote kunstmanifestaties te creëren en weerklank te doen vinden, zal het plaatselijk tehuis voor cultuurverspreiding, aan het andere eind, een ieder in staat stellen zijn vrije tijd dynamisch te besteden.

Deze twee aspecten van een zelfde streven moeten nochtans worden vervlochten in eenzelfde net dat de bestendige opgang van een ieder verzekert.

B. Vijfjarenplan.

De Ministers zijn van oordeel dat dit programma niet kan worden verwezenlijkt binnen het raam van de jaarlijkse begroting maar dat een vijfjarenplan moet worden opgemaakt.

De voorbereiding van dit plan is in de twee landsgedeelten breed opgezet.

Het Parlement heeft enkele tijd geleden zijn belangstelling getoond voor de sociologische enquête en de colloquia die in Vlaanderen zijn gehouden om de sociaal-culturele behoeften te leren kennen en een inventaris op te maken van de bestaande mogelijkheden. Uw verslaggever heeft een beknopte samenvatting van de besluiten van deze grootscheepse enquête in het verslag opgenomen.

In 1965 werd door de « Studiegroep voor Cultuurbevordering » een inventarisatie opgesteld van de zalen bestemd voor culturele doeleinden, de huidige toestand ervan en de bruikbaarheid voor de cultuurspreiding.

Dit onderzoek wees uit dat van de 6.000 zalen er 3/4 volkomen onbruikbaar waren. Van de bruikbare zalen bleken de meeste in onvoldoende mate ingericht en aangepast aan de nieuwe behoeften van het culturele leven. Een werkelijk « cultureel centrum » dient een polyvalente functie te hebben : alle takken van de culturele bedrijvigheid moeten er aan bod kunnen komen.

Er is een grote behoefte aan volwaardige centra niet alleen in de grote steden, maar ook in kleinere stedelijke centra en in grotere plattelandsgemeenten.

De inplanting van culturele centra moet in hoge mate rekening houden met de plaatselijke omstandigheden. Wegens de beperkte kredieten — 50 miljoen voor het Nederlandstalig landsgedeelte — moet een strikte prioriteit nageleefd worden.

Het is van belang te onderstrepen dat het hier niet om rijksinitiatieven gaat, maar dat het initiatief en de verantwoordelijkheid bij de gemeentelijke autoriteiten blijft behoren. Elke programmatie heeft daardoor slechts een theoretisch en principieel karakter en in grote mate moet rekening worden gehouden met de plaatselijke en gewestelijke voorstellen.

C'est pourquoi il a été institué une Commission consultative départementale qui donne un avis au Ministre sur chaque demande.

La procédure administrative a été simplifiée en accord avec le Département des Travaux publics et elle a été coordonnée en grande partie.

Le Ministre de la Culture donne son assentiment de principe, sur avis de la Commission, et demande au Ministre des Travaux publics de prévoir le subventionnement envisagé en l'imputant sur les crédits inscrits à cet effet au budget des Travaux publics.

Une pareille enquête sur l'infrastructure et les besoins socio-culturels de la Wallonie a été faite avec des crédits inscrits au secteur francophone pour la première fois en 1966. L'enquête est dirigée par le professeur Chaumont de l'Université de Louvain.

La première partie de l'enquête, selon des informations reçues du Cabinet du Ministre, a surtout consisté à faire un relevé ou un inventaire de l'infrastructure existante en bâtiments et en groupements d'animation, tant au niveau des jeunes que des adultes.

Cet inventaire, dit-on, est terminé et a été reporté sur des cartes qui seront publiées. Mais il doit être complété par l'inventaire de l'équipement culturel et sportif des écoles, et ensuite des propriétés du département de la Défense Nationale.

On envisage la publication d'une note de synthèse établissant la problématique d'une politique de promotion culturelle, et d'un exposé du Ministre faisant le point des éléments principaux d'une politique culturelle.

On fait toutefois ressortir que l'établissement d'un pareil programme est rendu difficile par la dispersion des crédits entre plusieurs ministères.

Ainsi en 1967 :

1. Les Ministres de la Culture disposent de 241.500.000 francs à leur budget extraordinaire.

2. Le Ministre des Travaux Publics dispose de 100 millions de francs pour subventionner l'aménagement des bâtiments à usage culturel par les communes et les provinces;

3. Le Ministre de la Santé Publique dispose d'un crédit global à charge duquel il peut subventionner les travaux d'équipement sportif des communes (moins de 100 millions de francs pour les années précédentes);

4. Enfin, le Ministre du Tourisme dispose de quelques crédits d'équipement, et le Ministre des Travaux publics peut faire et a fait un usage culturel d'un certain nombre de ses autres crédits.

Au total, l'Etat belge consacre donc en 1967 une somme d'environ 450 à 500 millions de francs à son équipement culturel et sportif.

En ce qui concerne la région wallonne du pays et pour les crédits dont le Ministre Wigny dispose à son

Om die reden werd een ministeriële Adviescommissie ingesteld die de Minister over elke aanvraag adviseert.

De administratieve procedure is in overleg met het departement van Openbare Werken vereenvoudigd en in sterke mate gecoördineerd.

De Minister van Cultuur geeft, op advies van de commissie, principiële instemming en verzoekt de Minister van Openbare Werken de voorziene subsidiëring te voorzien op de daarvoor in de begroting van Openbare Werken ingeschreven kredieten.

Een soortgelijke enquête nopens de infrastructuur en de sociaal-culturele behoeften van Wallonië werd gehouden met de kredieten die voor het eerst in 1966 in de Franstalige sector werden uitgetrokken. De enquête wordt geleid door professor Chaumont van de universiteit te Leuven.

Volgens de inlichtingen verstrekt door het kabinet van de Minister, beoogde het eerste gedeelte van de enquête vooral een lijst of inventaris op te maken van de bestaande infrastructuur aan gebouwen en groeperingen bij de jeugd zowel als bij de volwassenen.

Deze inventaris is voltooid en in kaart gebracht; de kaarten zullen worden gepubliceerd. Maar hij moet worden aangevuld met de inventaris van de culturele en de sportuitrusting van de scholen en van de inrichtingen van het departement van Landsverdediging.

Men overweegt de publicatie van een samenvattende nota betreffende de problemen van de cultuurbesteding met een uiteenzetting van de Minister over de voornaamste oogmerken van het cultuurbeleid.

Er is evenwel opgemerkt dat de vaststelling van zulk een programma wordt bemoeilijkt door de spreiding van de kredieten over verschillende departementen.

Voor 1967 is de toestand op dit gebied als volgt :

1. De Ministers van Cultuur beschikken over 241.500.000 frank op hun gewone begroting;

2. De Minister van Openbare Werken heeft 100 miljoen om toelagen te verlenen voor het stichten van cultuurgebouwen door de gemeenten en de provincies;

3. De Minister van Volksgezondheid beschikt over een globaal krediet waarmee hij de werken voor de uitrusting van de gemeenten op het gebied van de sport kan subsidiëren (minder dan 100 miljoen frank de vorige jaren);

4. Ten slotte beschikt de Minister voor Toerisme over enige uitrustingskredieten en kan ook de Minister van Openbare Werken een aantal kredieten voor culturele doeleinden aanwenden, wat hij gedaan heeft.

In totaal besteedt de Belgische Staat dus in 1967 ongeveer 450 à 500 miljoen frank aan zijn uitrusting op het gebied van de cultuur en de sport.

Wat het Waalse landgedeelte betreft, is voor de kredieten op de Franstalige sector van de begroting voor

budget, et pour la moitié du crédit de 100 millions figurant au budget du Ministère des Travaux Publics, un premier projet de plan quinquennal, 1967-1971, a été réalisé, mais il est basé sur l'hypothèse — inadmissible — du simple maintien des crédits annuels au niveau de 1967.

C'est la partie de ce programme relative aux sports, d'un montant global de 202 millions, qui a été présentée à la Commission du Sénat (voir plus loin).

Toutefois pour faire face, dans une mesure honorable, aux besoins du pays, il faudrait que les crédits globaux disponibles en cinq ans soient doublés par rapport à ce simple plan statique. C'est dire que progressivement, ces crédits d'investissement figurant dans les différents budgets, devraient croître de 35 % par année pendant 5 ans, c'est-à-dire qu'ils devraient être plus que triplés d'ici 1971.

En attendant, un plan quinquennal, basé sur la même hypothèse statique que pour la partie relative aux sports, est en cours d'élaboration au Ministère de la Culture française, pour les bâtiments à usage culturel.

Comme les crédits disponibles dans cette hypothèse statique, y compris l'effort des provinces et des communes, ne s'élèvent pas beaucoup au delà de 700 millions en cinq ans pour ces bâtiments à usage culturel, un effort de choix, établissant d'une manière rigoureuse les priorités, doit être fait.

Pour faire ces choix, le Ministre se basera non seulement sur l'inventaire dressé par le Professeur Chaumont, mais aussi sur des avis qui lui seront donnés par les députations permanentes des différentes provinces.

Ce plan, basé sur l'inadmissible hypothèse statique, pourra être dressé pour la fin du mois de février.

Pour indication, le montant de 700.000.000 de francs disponible permettrait un programme maximum comme celui-ci :

1. Une ou deux grandes maisons de la culture pour des centres d'une grande région : au minimum 100 millions chacune;

2. Une dizaine de centres culturels régionaux, par exemple au niveau d'un arrondissement. Pour remplir ce rôle, il faut concevoir des centres culturels pouvant coûter entre 30 et 50 millions de francs.

3. Environ 25 foyers permettant l'animation culturelle, soit dans des communautés rurales, soit dans des quartiers de grandes villes, soit dans un milieu spécialisé (jeunes, adultes, étrangers). Si l'on doit construire à partir de rien, il faut compter au minimum 2 millions de francs pour semblable bâtiment.

4. Une maison nationale de rencontres pour les mouvements de jeunesse ou d'éducation populaire, est également indispensable à moyen terme, et doit pouvoir permettre de réunir entre 200 et 450 personnes pour des stages, week-ends, journées d'étude.

de helft van het krediet van 100 miljoen in de begroting van het Ministerie van Openbare Werken, een eerste ontwerp-vijfjarenplan 1967-1971 opgesteld, maar het berust op de onaanvaardbare onderstelling dat de jaarlijkse kredieten eenvoudig op het peil van 1967 gehandhaafd zullen worden.

Het gedeelte van dit programma dat de sport betreft, en in totaal 202 miljoen belooft, is in de Senaatscommissie toegelicht (zie hierna).

Ten einde evenwel op fatsoenlijke wijze in de behoeften van het land te kunnen voorzien, zouden de gezamenlijke kredieten over vijf jaar het dubbele moeten bedragen van dit eenvoudig statisch plan. Dit betekent dat de investeringskredieten op de verschillende begrotingen geleidelijk met 35 % per jaar zouden moeten vermeerderd worden en in 1971 meer dan verdrievoudigd zouden moeten zijn.

In afwachting daarvan is, op de grondslag van dezelfde statische onderstelling als voor de sport, een vijfjarenplan op het Ministerie van Franse Cultuur in voorbereiding voor de cultuurgebouwen.

Maar aangezien de kredieten die aldus beschikbaar zijn, met inbegrip van de bijdragen van de provinciën en de gemeenten, over vijf jaren niet veel meer dan 700 miljoen bedragen, moet een keuze worden gedaan en strenge prioriteiten vastgesteld.

Bij deze keuze zal de Minister zich niet alleen laten leiden door de inventaris van professor Chaumont, maar ook door de adviezen die de bestendige deputaties van de verschillende provinciën hem zullen verstrekken.

Dit plan, steeds op de onaanvaardbare statische grondslag, zal aan het einde van februari opgemaakt kunnen worden.

Met een bedrag van 700 miljoen frank zou ten hoogste navolgend programma kunnen worden uitgevoerd :

1. een of twee grote cultuurgebouwen in het centrum van een grote streek : ten minste 100 miljoen per gebouw;

2. een tiental gewestelijke cultuurcentra, bij voorbeeld per arrondissement. Een behoorlijk cultuurcentrum kost tussen 30 en 50 miljoen frank;

3. ongeveer 25 tehuizen voor cultuurverspreiding in plattelandsgemeenten, in wijken van grote steden of in bijzondere kringen (jeugd, volwassenen, vreemdelingen). Indien met niets moet worden begonnen, moet men rekenen dat een soortgelijk gebouw ten minste 2 miljoen frank kost;

4. een nationaal ontmoetingscentrum voor de jeugdbewegingen of de verenigingen voor volksonwikkeling is op korte termijn noodzakelijk, ten einde 200 tot 450 personen te kunnen bijeenbrengen voor stages, week-ends, studiedagen.

Un investissement moderne de l'espèce dépasserait les 100 millions de francs; peut-être, provisoirement, pourrait-on bénéficier d'une manière précaire de cet équipement indispensable, à partir de vieux châteaux, internats ou couvents existants.

**

Ces renseignements, procurés par le Ministre de la Culture française, font état de préoccupations budgétaires qui sont également partagées par le Ministre de la Culture néerlandaise.

On aura toutefois constaté que pour l'étude de l'implantation des « bâtiments » ou centres culturels, le Ministre de la Culture française a demandé — et obtenu — la collaboration efficace des Députations permanentes.

Le Ministre de la Culture néerlandaise a adopté une autre procédure axée principalement sur la Commission consultative.

C. Des installations sportives.

Le Ministre de la Culture française communique la note suivante :

« En vue :

1. de diffuser la politique sportive parmi les différents milieux de la population (enfance, jeunesse, famille, groupements divers) ;

2. de mettre à la disposition des mouvements de jeunesse et associations sportives des centres de formation sportive ;

3. de l'organisation de sessions de formation de moniteurs sportifs, une infrastructure sportive sera réalisée selon un plan quinquennal.

a) Construction d'un Centre National des Sports à Auderghem.

Ce centre comprendra les installations nécessaires à la pratique de tous les sports traditionnels (ballon, natation, athlétisme, sports de combat, etc...), salles de réunion et de conférence, logement et restauration, petite infirmerie (voir Budget extraordinaire 1967, art. 72.02).

b) Construction de Centres Sportifs Provinciaux.

Dans chacune des provinces de la partie francophone du pays, une centre sportif polyvalent sera construit.

Dans ces centres provinciaux, seront aménagés tous les terrains des sports traditionnels, un hall des sports (en cas d'intempérie), salles de cours, réfectoire, dortoir, infirmerie.

Autant que possible ces centres seront implantés aux chefs-lieux des provinces ou dans une agglomération importante.

Een dergelijk modern gebouw zou meer dan 100 miljoen frank kosten; misschien zouden zulke ontmoetingen voorlopig en tijdelijk kunnen plaatshebben in oude kastelen, internaten of kloosters.

**

Uit deze inlichtingen van de Minister van Franse Cultuur blijkt met welke begrotingszorgen hij te kampen heeft; deze zorgen zijn ook het deel van de Minister van Nederlandse Cultuur.

Op te merken valt evenwel dat de Minister van Franse Cultuur voor de studie van de inplanting van de gebouwen in de cultuurcentra, de medewerking heeft gevraagd — en verkregen — van de bestendige deputaties.

De Minister van Nederlandse Cultuur gaat anders te werk; hij rekent hoofdzakelijk op de consultatieve commissie.

C. Sportinstallaties.

De Minister van Franse Cultuur deelt de onderstaande nota mede :

Ten einde :

1. het sportbeleid te spreiden over de verschillende kringen van de bevolking (kinderen, jeugd, gezin, allereerste groeperingen) ;

2. centra voor sportopleiding ter beschikking te stellen van de jeugdbewegingen en sportverenigingen ;

3. bijeenkomsten te organiseren voor de opleiding van sportmonitoren, zal een sportinfrastructuur worden tot stand gebracht volgens een vijfjarenplan.

a) Bouw van een Nationaal Sportcentrum te Oudergem.

In dit centrum zullen installaties voorhanden zijn voor het beoefenen van alle traditionele sporten (balsport, zwemmen, atletiek, gevechtssport, enz.), vergader- en conferentiezalen, huisvesting en restauratie, kleine ziekenzaal (zie buitengewone begroting 1967, art. 72.02).

b) Bouw van Provinciale Sportcentra.

In elke provincie van het Franstalige landsgedeelte zal een polyvalent sportcentrum worden opgericht.

In deze provinciale centra zullen terreinen voor traditionele sporttakken worden aangelegd, een sporthal (voor bij slecht weder), zalen voor cursussen, refter, slaapzaal, ziekenzaal.

Deze centra zullen zoveel mogelijk worden gebouwd in de hoofdplaatsen van de provincies of in een belangrijke agglomeratie.

Possibilité d'organiser des séances d'initiation sportive, camps de vacances sportives, semaines scolaires de mi-temps pédagogique, week-ends de formation de cadres sportifs, démonstrations sportives, etc. (art. 72.03).

c) Construction de Centres Sportifs Spécialisés.

Il s'agit de centres dans lesquels pour des raisons géographiques, certains sports spéciaux peuvent être pratiqués.

Par exemple :

Pratique de l'aviron : un canal;
Navigation à voile : lac, barrage;
Kayak : rivière;
Alpinisme : rochers;
Spéléologie : grottes, etc...

Ces centres de vulgarisation sportive et de formation de cadre, seront accessibles pendant la période des loisirs.

Les participants y trouveront le matériel nécessaire à l'activité sportive et les moniteurs pour la diriger. Dans ces centres il n'est prévu en général que les bâtiments nécessaires pour remiser le matériel, une salle de cours et de séjour.

Pendant la période des vacances le logement est prévu sous tentes. (Art. 72.03).

D. Des « animateurs ».

Les « centres culturels », principalement ceux des 2^e et 3^e types, feront largement appel, pour leur fonctionnement, à la collaboration des groupes et associations diverses s'intéressant à l'éducation post-scolaire ou permanente, à la diffusion et à la création culturelles. Les pouvoirs subordonnés (les Provinces et les Communes) ont un rôle tout aussi important à y jouer.

Il ne peut nullement être question de noyaux déconcentrés d'une politique de propagande culturelle menée exclusivement par l'Etat. Les deux Ministres sont formels sur ce point. Au contraire, l'Etat veut encourager et aider les organisations libres; celles-ci devront trouver dans les centres à créer, dont la création et le fonctionnement seront subsidiés par l'Etat, une atmosphère propice à leur développement, des lieux où se manifester.

Cela ne veut nullement dire que « les Beaux-Arts » n'y trouveront pas leur place : ceux-ci doivent pouvoir être appréciés par l'ensemble de la population. C'est pourquoi, certains centres seront aussi des « relais » pour les spectacles créés dans les centres de première catégorie. Ces relais seront plus aisément accessibles et la population s'y sentira plus à l'aise.

Cela veut dire simplement qu'on met l'accent sur le rôle actif qu'aura à y jouer tout ce qu'on a appelé jusqu'à présent « l'éducation populaire ».

Le Ministre de la Culture néerlandaise estime que le comportement du public vis-à-vis de « l'éducation

Mogelijkheid tot het houden van vergaderingen voor inwijding in de sport, sportvacantiekampen, schoolweken met halftijdse pedagogische activiteit, week-ends voor de opleiding van sportkaders, sportdemonstraties, enz. (art. 72.03).

c) Bouw van Gespecialiseerde Sportcentra.

Dit zullen centra zijn waarin, om geografische redenen, bepaalde bijzondere sporten kunnen worden beoefend.

Bij voorbeeld :

Roeien : kanaal;
Zeilen : meer, stuwdam;
Kayak : rivier;
Alpinisme : rotsen;
Speleologie : grotten, enz...

Deze centra voor sportvulgarisatie en kaderopleiding zullen toegankelijk zijn gedurende de vrijetijdsperiode.

De deelnemers zullen er materieel aantreffen voor de beoefening van de sport en monitoren om hierbij leiding te geven. Deze centra zullen over het algemeen slechts bestaan uit gebouwen om het materieel op te bergen, een leslokaal en een verblijfzaal.

In de vakantie zullen de deelnemers in tenten worden ondergebracht. (Art. 72.03).

D. « Cultuurbezielers ».

De « cultuurcentra », voornamelijk die van het 2^e en het 3^e niveau, zullen een ruim beroep doen op de medewerking van de verschillende groepen en verenigingen die belang stellen in de voortgezette of permanente opvoeding, in de cultuurverspreiding en de cultuurschepping. De ondergeschikte besturen, provincies en gemeenten, hebben een even belangrijke rol te spelen.

Deze centra mogen geen gedeconcentreerde kernen zijn van cultuurpropaganda die uitsluitend door de Staat zou worden geleid. De twee Ministers zijn op dit punt formeel. De Staat wil, integendeel, de vrije organisaties aanmoedigen en helpen; deze moeten in de centra, waarvan de bouw en de werking door de Staat zullen worden gesubsidieerd, een gunstige sfeer vinden voor hun ontwikkeling en gelegenheid om zich te uiten.

Dit betekent helemaal niet dat er geen plaats ingeruimd zal worden voor de schone kunsten; zij moeten naar waarde geschat kunnen worden door de gehele bevolking. Daarom zullen sommige centra ook « relais » zijn voor de voorstellingen gehouden in de centra van de eerste klasse. Deze « relais » zullen gemakkelijker toegankelijk zijn en de bevolking zal er zich beter thuis voelen.

Dat wil eenvoudig zeggen dat nadruk wordt gelegd op de actieve rol van hetgeen thans de « volksontwikkeling » wordt genoemd.

De Minister van Nederlandse Cultuur is van oordeel dat de houding van het publiek ten opzichte van

populaire » doit évoluer et il croit que les subventions facultatives que nous connaissons maintenant devront un jour être rendues obligatoires et ce, non seulement pour l'Etat, mais aussi pour les Provinces et les Communes.

Cette large collaboration devra toutefois être organisée. Et c'est à cette occasion que le Ministre de la Culture néerlandaise a parlé de « fonctionnaires culturels ». Il n'est pas question ici des dirigeants bénévoles d'organisations libres pour lesquels le Ministre de la Culture organise et patronne des stages de formation. Ces stages continueront à être organisés. Il s'agit des personnes qui dirigeront et animeront les centres. Ce ne seront donc pas des fonctionnaires d'Etat, mais des hommes (ou des femmes) qui auront pour fonction (emploi à temps plein) de s'occuper de ces tâches. D'où le mot « fonctionnaire » qui a provoqué quelque discussion. Il en ressort que la plupart des commissaires préfèrent le terme « animateurs culturels » à celui de « fonctionnaires culturels ». Leur formation demandera d'ailleurs la mise au point d'un programme scolaire, ce qui n'est pas encore fait quoi qu'on y songe sérieusement. Mais c'est là une question assez délicate car il s'agira d'une discipline qui devra emprunter à beaucoup d'autres. Votre rapporteur se permet de faire remarquer en passant que le sens éducatif et la culture ont peu de rapports avec des programmes scolaires et que l'expérience acquise en ce domaine dans l'animation des groupes sera souvent une excellente base de départ pour l'animation efficace des centres. A son avis il serait intéressant de relever au plus tôt les différents cycles scolaires existants dont le programme peut être « rentable » pour le genre de formation souhaitée.

Un commissaire souligne l'urgence de cette formation non seulement pour l'animation des centres, mais aussi pour la progression des mouvements d'Education populaire. Selon lui, les Pouvoirs Publics doivent pourvoir à la formation de ces animateurs, tandis que le choix des hommes doit rester aux mouvements.

Bref, il s'agit d'un problème qui n'est pas mûr. Il se clarifiera sans doute au fur et à mesure des expériences menées dans la partie flamande du pays avec trois centres culturels et celle annoncée par le Ministre de la Culture française le 28 février avec cinq maisons de jeunes à mission culturelle.

Au sujet de la collaboration des groupes, associations et organisations culturelles et sociales des provinces, des communes et privées, plusieurs commissaires sont intervenus pour souligner cette position raisonnable. Certains ont ajouté que les pouvoirs publics, surtout le pouvoir central, sont peu indiqués pour les activités culturelles, sauf pour leur orientation et leur stimulation, estimant d'ailleurs aussi que l'action directe est souvent moins efficace que l'action indirecte. Cette dernière remarque vaut également, selon l'un d'eux, pour la radio-télévision qui est culturellement plus efficace en poussant à la participation par ses références et ses informations qu'en organisant ou en donnant elle-même la représentation.

de « volksopleiding » moet veranderen en hij meent dat de onverplichte toelagen die wij thans kennen, eens verplicht gesteld zullen moeten worden, niet alleen voor de Staat, maar ook voor de provincies en gemeenten.

Deze ruime samenwerking moet evenwel worden georganiseerd. In dit verband heeft de Minister van Nederlandse Cultuur gesproken van « cultuurfunctionarissen ». Hiermede worden niet bedoeld de vrijwillige leiders van vrije organisaties voor wie het Ministerie van Cultuur opleidingsstages organiseert en patroneert. Deze stages zullen blijven bestaan. Het gaat hier om personen die de centra zullen leiden en bezielen. Het zullen geen rijksambtenaren zijn, maar mannen (of vrouwen) die dit als beroep (op volle dagtaak) zullen doen. Vandaar het woord « ambtenaar », dat enige discussie heeft uitgelokt. Hieruit blijkt dat de meeste commissieleden het woord « cultuuranimator » verkiezen boven « cultuurambtenaar ». Voor hun opleiding moet trouwens een schoolprogramma worden opgesteld, wat nog niet gebeurd is, ofschoon er ernstig aan gedacht wordt. Maar dit is een vrij moeilijke kwestie, omdat het hier een discipline betreft die veel van andere zal moeten overnemen. Uw verslaggever veroorlooft zich terloops op te merken dat zin voor opvoeding en cultuur weinig te maken heeft met schoolprogramma's en dat de ervaring op dit gebied bij de leiding van groepen dikwijls een uitstekend vertrekpunt zal zijn voor de doeltreffende animatie van de centra. Het zou naar zijn oordeel interessant zijn zo spoedig mogelijk na te gaan welke verschillende schoolcyclussen reeds bestaan en welke programma's ervan « rendabel » kunnen zijn voor de gewenste opleiding.

Een commissielid wijst op de dringende spoed van deze opleiding, niet alleen voor de leiding van de centra, maar ook voor de bewegingen inzake volksontwikkeling. Volgens hem moet de overheid de opleiding van deze animators op zich nemen, terwijl de keuze van de mensen bij de bewegingen moet blijven liggen.

Het probleem is echter nog niet rijp. De proefnemingen in het Nederlandstalige landsgedeelte met drie cultuurcentra en die welke de Minister van Franse cultuur, op 28 februari voor 5 jeugdehuizen met een cultuuropdracht heeft aangekondigd, zullen evenwel verhelderend werken.

Wat betreft de samenwerking tussen culturele en sociale groeperingen, verenigingen en organisaties van de provinciën, de gemeenten en particulieren, hebben verscheidene leden het standpunt redelijk genoemd. Enkele hebben eraan toegevoegd dat de overheid en vooral het centraal bestuur niet geschikt is voor culturele activiteiten, behalve dan om ze te oriënteren en te stimuleren, temeer daar rechtstreekse actie vaak minder doeltreffend is dan zijdelingse. Dit geldt, naar het oordeel van een lid, ook voor de radio en de televisie, die inzake cultuurbeoefening meer bereik door verwijzing en voorlichting, dan door zelf voorstellingen te organiseren.

E. Des Centres culturels.

Des longues discussions de vos commissaires, il apparaît bien que le « centre culturel » sera une pièce maîtresse dans la réalisation d'une politique culturelle. Il est aussi certain que des initiatives déjà prises par des communes et des personnes privées se couvrant de cette étiquette ne satisfont pas certains commissaires. On fait toutefois remarquer qu'une telle dénomination ne saurait être réservée comme une marque brevetée.

Le problème est donc d'essayer de déterminer les différentes activités et manifestations qui doivent pouvoir trouver place et se dérouler dans un de ces bâtiments pour que le lieu puisse mériter l'appellation de « centre culturel ».

Cette discussion se situe donc au plan des types 2 et 3 des centres culturels : le type régional et le type local.

Un commissaire estime qu'il faut quitter le langage général et essayer 1° d'énumérer ces activités et manifestations susceptibles de permettre à chacun de s'élever et de participer, 2° de préciser ce rôle de relais qu'on assigne aux centres dits régionaux ainsi que les « matières » à relayer.

Il exprime d'abord une crainte, c'est que le centre-relais mette surtout, à la disposition des personnes déjà initiées, des loisirs culturels traditionnels à des prix moins élevés qu'avant l'existence des centres culturels, la différence étant en fait payée par la communauté. Il lui semble qu'on va vite en besogne quand on décide d'aider la construction de pareils centres par une subvention de 60 % sans que soient connues les conditions à remplir pour bénéficier de ces subventions. Il dit avoir fait une enquête sur les différentes activités et manifestations se déroulant dans le courant d'un mois dans certains centres dits culturels. La diversité de ces manifestations et activités est à peine plus large que dans certains « cercles paroissiaux » et ouvriers, car dans bon nombre de communes, il y a des « cercles ouvriers » ou des « maisons du peuple ». Si la qualité de certaines manifestations culturelles est souvent plus élevée dans les centres dits culturels que dans les cercles paroissiaux et ouvriers, par contre, on y trouve souvent plus d'activités dont le but final est de permettre de se situer dans le monde et vis-à-vis des institutions, élément essentiel de la culture pour la plupart des auteurs. Il conviendrait donc, selon ce commissaire, d'établir des critères pour l'octroi de subventions à la construction et au fonctionnement, et ces critères devraient faire une place importante à la diversité des activités et manifestations. Il estime qu'il faut considérer d'une part ce qu'on pourrait appeler les canaux de la culture et d'autre part, les moyens techniques dont il faut disposer pour arriver à une certaine efficacité. Les canaux de la culture lui semblent pouvoir se composer : la lecture, le cercle d'études, la conférence, les débats ou causeries, la musique, le chant, la danse, le cinéma, la gymnastique, les sports et jeux de plein air, les activités créatrices, le théâtre. Dès lors, un centre culturel, pour être plus ou moins complet, devrait offrir tous les moyens techniques que ces « canaux » de la culture demandent : une salle assez grande et

E. Cultuurcentra.

Uit de langdurige besprekingen in de Commissie is duidelijk gebleken dat het « cultuurcentrum » het sluitstuk van het cultuurbeleid zal vormen : maar even duidelijk is ook dat bepaalde inrichtingen die reeds door enkele gemeenten en particulieren met die naam worden genoemd, voor sommige leden niet voldoen. Er wordt evenwel opgemerkt dat die benaming niet kan worden beschermd zoals een gepatenteerd merk.

Het probleem ligt dus hierin dat men moet trachten te bepalen welke activiteiten en manifestaties in die gebouwen moeten kunnen plaatsvinden opdat zij de naam « cultuurcentrum » zouden verdienen.

Deze besprekingen betreffen dus de tweede en derde soort cultuurcentra : het gewestelijk centrum en het plaatselijk.

Een commissielid is van mening dat men de algemeenheden moet laten varen en pogen : 1° een opsomming te geven van de activiteiten en manifestaties die de verheffing en de deelneming van allen mogelijk maken; 2° nader te bepalen welke rol de zogenoemde gewestelijke centra dienen te spelen en aan welke zaken zij weerklank moeten geven.

Hij spreekt allereerst de vrees uit dat de centra hoofdzakelijk zullen worden aangewend om de traditionele culturele genoegens ter beschikking van de ingewijden te stellen tegen minder kosten dan vóór de oprichting van de centra en dat het verschil in feite zal worden bijgepast door de gemeenschap. Hij meent dat men wat hard van stapel loopt wanneer men beslist de bouw van dergelijke centra te steunen met een toelage van 60 %, zonder te weten welke voorwaarden vervuld moeten worden om de toelage te genieten. Hij heeft nagegaan welke activiteiten en manifestaties gedurende een maand in bepaalde zogenoemde cultuurcentra plaats hadden. De verscheidenheid ervan is nauwelijks groter dan in sommige parochiale en arbeiderskringen, want in tal van gemeenten zijn er « arbeiderskringen » of « volkshuizen ». Wel is waar staan sommige manifestaties in de zogenoemde cultuurcentra dikwijls op een hoger peil dan in de parochiale en arbeiderskringen, maar hier vindt men dan vaak meer activiteiten die erop gericht zijn om zichzelf te ontdekken in de wereld en tegenover de verschillende instellingen, wat voor de meeste schrijvers wezenlijk cultuur is. Er zouden volgens dit commissielid dus normen moeten worden vastgesteld voor het verlenen van toelagen bij de bouw en de werking van zulke centra; een van de belangrijkste zou de verscheidenheid van de activiteiten en manifestaties moeten zijn.

Men zou enerzijds moet letten op wat men zou kunnen noemen de cultuurkanalen en anderzijds op de technische middelen waarover men moet beschikken om het doel tot op zekere hoogte te bereiken. De cultuurkanalen kunnen volgens hem worden geteld : lectuur, studiekekring, voordracht, debat of forum, muziek, zang, dans, film, gymnastiek, sport en openluchtspel, creatieve activiteiten, toneel. Een cultuurcentrum zou dus om min of meer volledig te zijn alle technische middelen dienen te bezitten welke deze cultuur-« kanalen » vereisen; een vrij grote zaal die afwisselend

polyvalente pour cinéma, théâtre, conférences et éventuellement pour expositions, d'autres salles plus petites et polyvalentes pour cercle d'études, conférences, ciné-forums, T.V.-forum, cercle de lecture, cours divers, avec radio. T.V., tourne-disques, salle conçue pour expositions locales ou itinérantes, bibliothèque et salle de lecture, discothèque, ateliers pour créations diverses qu'il conviendrait aussi d'énumérer. Tout cela pour s'en tenir à la culture mentale, puisque des raisons pratiques en imposent souvent la séparation du centre sportif. Ce commissaire se déclare adversaire d'une politique financièrement généreuse si elle n'est pas exigeante quant aux moyens et aux fins.

Un autre commissaire fait remarquer qu'en l'absence de puissants moyens financiers, il convient d'être prudent et de ne s'avancer que progressivement.

Un autre encore manifeste son inquiétude vis-à-vis du montant de 100 millions qui a été cité pour la construction d'un centre culturel. Revenant sur les moyens techniques qu'un centre culturel doit offrir à la population, il cite l'exemple d'un pays étranger où, dans la modestie, on a réalisé une vaste infrastructure touchant quasi toutes les communes. Avec les chiffres cités, quant au coût des constructions et quant aux moyens budgétaires, il faudrait attendre l'an 2000 pour avoir une infrastructure convenable, dit-il.

Ce sujet qui a occupé une bonne partie de la troisième réunion que votre Commission a consacrée à l'examen du budget, rebondit au cours de la cinquième réunion. Ce qui préoccupe plusieurs commissaires, c'est la question des critères d'octroi de subventions. Certains font état de demandes de subventions introduites par des communes dont les dirigeants ont des aspirations fort proches de celles manifestées par la Commission sur l'organisation et les activités de ces centres culturels. Faudra-t-il attendre la fin des expériences annoncées pour obtenir une réponse ? On insiste pour connaître les critères d'octroi de subvention à la construction d'une part, au fonctionnement d'autre part. On demande une documentation. Un commissaire fait remarquer que l'absence de documentation précise ne porte pas atteinte aux situations acquises, que des crédits existent et que des subventions sont accordées.

Il est aussi question de la direction des Centres culturels. Sera-t-elle, pour un centre culturel d'initiative communale

— le reflet de la composition du Conseil communal

— ou relativement paritaire, c'est-à-dire avec une représentation numérique identique de membres du Conseil communal et de membres représentant les groupes et associations culturelles ou d'éducation populaire

— ou bicéphale : un conseil de gestion et un Conseil culturel, le premier émanant de la Commune, le second émanant des associations culturelles ?

La situation de Bruxelles a aussi été évoquée. Va-t-on voir un centre culturel flamand à côté de nombreux centres culturels français ? Va-t-on voir des centres culturels français et flamands, situés géographiquement

kan dienen voor film, toneel, voordrachten en eventueel voor tentoonstellingen; andere kleinere zalen voor studiekringen, voordrachten, film-forums, TV-forums, leeskringen, diverse cursussen, uitgerust met radio, TV, platendraaiers; een zaal voor plaatselijke of reizende tentoonstellingen, een bibliotheek en leeszaal, een discotheek, ateliers voor allerlei creatieve activiteiten, die eveneens opgesomd zouden moeten worden... om alleen maar te spreken van de geestescultuur, want om praktische redenen zal het sportcentrum dikwijls op een andere plaats moeten komen. Dit commissielid verklaart tegenstander te zijn van edelmoe-dige financiële steun, indien geen hoge eisen inzake middelen en doeleinden worden gesteld.

Een ander commissielid merkt op dat men, bij gebrek aan grote financiële middelen, voorzichtig moet zijn en slechts geleidelijk mag vooruitgaan.

Nog een ander lid verontrust zich over het bedrag van 100 miljoen dat genoemd is voor de bouw van een cultuurcentrum. Terugkomend op de technische middelen waarmee een cultuurcentrum uitgerust moet zijn, noemt hij het voorbeeld van een land waar, in alle bescheidenheid, een brede infrastructuur die zich tot vrijwel alle gemeenten uitstrekt werd tot stand gebracht. Op grond van de cijfers die werden genoemd voor de bouwkosten en van de begrotingsmiddelen, zou men pas in het jaar 2000 een behoorlijke infrastructuur mogen verwachten, aldus dit lid.

Dit onderwerp, dat werd behandeld gedurende een groot deel van de derde vergadering welke uw Commissie heeft gewijd aan het onderzoek van de begroting, werd opnieuw ter sprake gebracht tijdens de vijfde vergadering. Wat verscheidene commissieleden ter harte gaat is de kwestie van de criteria voor de subsidies. Sommigen maken gewag van aanvragen om toelagen door gemeenten, waar de overheid vrijwel dezelfde opvattingen als de Commissie heeft over de organisatie en de activiteit van de cultuurcentra. Zullen zij moeten wachten tot het einde van de aangekondigde proefnemingen alvorens antwoord te krijgen ? De criteria voor het verlenen van toelagen aan de bouw, enerzijds, en aan de werking, anderzijds, moeten dringend worden aangegeven.

Er wordt naar documentatie gevraagd. Een commissielid merkt op dat het gebrek aan nauwkeurige documentatie geen afbreuk doet aan de verkregen rechten; er zijn kredieten voorhanden en er worden toelagen verleend.

Ook de kwestie van de leiding van de cultuurcentra wordt aangesneden. Zal zij, voor een cultureel centrum dat op initiatief van een gemeente is opgericht,

— de weerspiegeling zijn van de samenstelling van de gemeenteraad

— of betrekkelijk paritair zijn, d.w.z. met een zelfde numerieke vertegenwoordiging van leden van de gemeenteraad en van afgevaardigden van de groepen en de cultuurverenigingen of verenigingen voor volksontwikkeling

— of tweeledig : een raad van beheer en een cultuurraad, de eerste samengesteld door de gemeente en de tweede door de culturele verenigingen ?

Er werd ook gehandeld over de toestand te Brussel. Zal er een Nederlands cultuurcentrum zijn, naast talrijke Franse cultuurcentra ? Zullen er Franse en Nederlandse cultuurcentra geografisch zeer dicht bij

ment à proximité l'un de l'autre et s'ignorant mutuellement ? On demande si les deux Ministres vont s'entendre au sujet de l'implantation et du comportement des Centres culturels à Bruxelles. Plusieurs membres pensent que rien n'empêche que dans un même centre situé à Bruxelles, il y ait des manifestations culturelles de l'une et de l'autre langue et, à l'occasion, des manifestations communes.

C'est l'occasion saisie par un commissaire de signaler qu'il y a beaucoup de choses « communes » aux deux Ministres, à Bruxelles, notamment sur le plan des musées, des théâtres et orchestres. Les crédits « communs » prévus au budget sont d'ailleurs assez importants. Ce commissaire croit d'ailleurs qu'en matière d'érection de Centres culturels, il n'y a pas d'urgence pour Bruxelles qui est remarquablement servi. A quoi d'autres commissaires font remarquer qu'il y a peut-être beaucoup de manifestations culturelles du type traditionnel à Bruxelles, mais très peu d'activités culturelles. Trop de ces manifestations ne demandent qu'une assistance passive. Et un commissaire cite l'exemple des Concerts Populaires dont les abonnés ne comptent que 2 % de travailleurs manuels. Cela ne cadre pas avec tout ce qui a été dit sur la nécessité d'une politique culturelle pour tous. Plusieurs commissaires insistent pour que Bruxelles fasse l'objet des préoccupations ministérielles comme le Nord et le Sud. C'est l'ensemble de la population qu'il faut envisager et pas seulement une élite : c'est toute la région de Bruxelles qu'il faut considérer et pas seulement le centre de la Ville de Bruxelles. On ne semble pas du tout avoir essayé, à Bruxelles, de rendre la culture accessible aux citoyens à revenu modeste.

F. Réponses des Ministres.

Le Ministre de la Culture française marque son accord sur les vues exprimées par les commissaires sur le rôle des Centres culturels, leurs activités, leurs manifestations et les collaborations que cette politique demande. Le centre local plus encore que le centre régional, doit associer le privé et les pouvoirs publics. Sa direction doit permettre la collaboration des usagers. Il a fait parvenir au rapporteur la note suivante sur la définition et les principes de gestion :

« Une définition du centre culturel doit respecter une nécessaire souplesse, afin de laisser place au dynamisme particulier de chaque initiative. En effet, le centre culturel est essentiellement un milieu en évolution permanente.

» On peut cependant, dès à présent, dégager les principes suivants :

» 1. Le Centre culturel suppose la concentration d'activités culturelles multiples au sein d'un même complexe.

» 2. A côté des activités occasionnelles, le centre doit comporter des services permanents de diffusion culturelle (bibliothèque, discothèque, etc.).

elkaar worden opgericht en die elkaar zullen negeren. Zullen de twee Ministers zich met elkaar verstaan nopens de vestiging en de houding van de cultuurcentra te Brussel ? Verscheidene commissieleden menen dat niets verhindert dat in eenzelfde centrum te Brussel culturele manifestaties in beide talen plaatshebben en, bij gelegenheid, ook gemeenschappelijke manifestaties.

Een commissielid merkt in dit verband op dat beide Ministers te Brussel veel « gemeenschappelijke » belangen dienen te behartigen, met name inzake musea, schouwburgen en orkesten. De « gemeenschappelijke » kredieten op de begroting zijn trouwens vrij hoog. Hij is van oordeel dat de oprichting van cultuurcentra te Brussel niet dringend is, omdat het voortreffelijk is uitgerust. Waarop andere commissieleden antwoorden dat er wellicht veel traditionele cultuurmanifestaties te Brussel worden gehouden, maar dat er zeer weinig cultuuractiviteit is. Al te veel van deze manifestaties vergen slechts een passieve aanwezigheid. Een commissielid noemt als voorbeeld de volksconcerten, waarvan slechts 2 t.h. van de abonné's handarbeiders zijn. Dat stemt niet overeen met al hetgeen werd gezegd over de noodzaak om een cultuurbeleid voor allen te voeren. Verscheidene leden vragen met aandrang dat de Ministers de belangen van Brussel evenzeer zullen ter harte nemen als die van het Noorden en het Zuiden. De aandacht moet uitgaan naar de gehele bevolking en niet alleen naar een elite; men dient de gehele streek van Brussel in aanmerking te nemen en niet alleen het stadscentrum. Men schijnt te Brussel helemaal niet getracht te hebben de cultuur toegankelijk te maken voor de burgers met bescheiden inkomen.

F. Antwoorden van de Ministers.

De Minister van Franse Cultuur betuigt zijn instemming met het standpunt van de commissieleden betreffende de rol van de cultuurcentra, de activiteiten en de manifestaties ervan en de samenwerking welke op dit gebied moet heersen. Het plaatselijke centrum, meer nog dan het gewestelijke centrum, moet de particulieren en de overheid samenbrengen. De leiding ervan moet de medewerking van de gebruikers mogelijk maken. De Minister heeft uw verslaggever de onderstaande nota gezonden betreffende het begrip « beheer » en de beginselen ervan.

« Een begripsbepaling van het cultuurcentrum moet noodzakelijkerwijze soepel zijn ten einde een plaats in te ruimen voor de eigen dynamiek van ieder initiatief. Een cultuurcentrum is immers uiteraard een milieu in bestendige ontwikkeling.

» Het is echter wel mogelijk de volgende beginselen voorop te stellen :

» 1. Een cultuurcentrum veronderstelt de concentratie van verscheidene culturele activiteiten in een zelfde complex.

» 2. Naast toevallige activiteiten moet het centrum vaste diensten voor cultuurverspreiding omvatten (bibliotheek, discotheek, enz.).

» 3. Dans la mesure du possible il est souhaitable de grouper les activités de culture physique et de culture mentale.

» 4. A tous les niveaux, il faut trouver dans le centre culturel des activités de diffusion artistique et des activités de création (notamment pour les amateurs).

» 5. Le centre culturel suppose un pluralisme qui est accueillant pour tous.

» Ces orientations de base justifient les principes de gestion suivants :

» 1. Le centre culturel doit être géré par un comité composé des personnes les plus compétentes en matière culturelle dans la région desservie.

» 2. Les pouvoirs publics doivent être associés à cette gestion, tant au niveau national que provincial et communal.

» 3. Un comité de coordination des programmes doit assurer la participation des représentants des organisations volontaires d'éducation populaire. »

Les bâtiments du Centre culturel, leur aménagement fonctionnel, l'implantation des différentes salles nécessaires à la multiplicité des activités fait l'objet d'une étude commandée à un architecte. Celui-ci s'inspirera aussi bien des réalisations étrangères que belges.

**

Pour ce qui concerne les subventions d'éducation populaire, dit aussi, en substance, le Ministre de la Culture française, rien n'est enlevé à ce qui existe. Dans un sens, on pratique une espèce de saupoudrage, faute de moyens plus importants. Jusqu'à présent rien n'a été changé au système pratiqué depuis des années. Pour l'avenir il a esquissé un programme planifié appuyé sur quelques réalisations.

Entretemps, la vie continue. On procède d'une manière empirique. Quand une demande arrive au Département, un inspecteur va voir si elle est valable. Le Ministre estime que les documents recueillis et les expériences faites jusqu'à présent ne permettent pas encore d'arrêter une position définitive. Toutefois, des travaux sont en cours, de commun accord avec le Ministre de la Culture néerlandaise, en vue d'atteindre la solution souhaitée.

Pour ce qui concerne Bruxelles, en dehors du secteur commun, il y a l'autonomie culturelle qui permet à chacun des Ministres d'y faire ce qu'il veut, dans le cadre des possibilités budgétaires. Ce droit d'action séparée n'empêche nullement la collaboration. Les deux Ministres se rencontrent d'ailleurs mensuellement. Ces rencontres seront mises à profit pour examiner avec son collègue de la Culture néerlandaise les idées exprimées par les commissaires. De toute façon l'Etat ne doit pas être centralisateur. Il a assez été dit que les initiatives viendront des communes et des associations privées : il en sera de même pour Bruxelles.

» 3. Men moet zoveel mogelijk trachten de activiteiten op het gebied van de lichamelijke opvoeding en de geestescultuur te groeperen.

» 4. Het cultuurcentrum moet op alle niveaus een trefpunt zijn van kunstverspreidende en kunstschepende activiteiten (met name voor amateurs).

» 5. Het cultuurcentrum veronderstelt een pluralisme dat het toegankelijk maakt voor iedereen.

» Op deze grondbegrippen berusten de volgende beginselen inzake beheer :

» 1. Het cultuurcentrum moet worden beheerd door een comité, bestaande uit personen van de betrokken streek die het meest bevoegd zijn inzake cultuur.

» 2. De overheid moet op het nationale zowel als op het provinciale en het gemeentelijke niveau bij dit beheer betrokken worden.

» 3. Een comité voor de coördinatie van de programma's moet zorgen voor de deelneming van de vertegenwoordigers van de vrijwillige organisaties inzake volkscultuur.

De studie van de gebouwen van het cultuurcentrum, de functionele inrichting ervan en de inplanting van de zalen voor de verschillende activiteiten wordt opgedragen aan een architect, die zich hierbij laat leiden door de buitenlandse zowel als door de Belgische verwezenlijkingen.

**

In verband met de subsidies voor volkscultuur verklaart de Minister van Franse Cultuur dat niets zal worden gewijzigd aan hetgeen thans gebeurt. Bij gebrek aan ruimere middelen worden deze in zekere zin verkuimd. Totnogtoe is trouwens niets gewijzigd aan de praktijk die sedert jaren wordt gevolgd. Hij schetst een planmatig programma voor de toekomst, dat gebaseerd is op enkele verwezenlijkingen.

Ondertussen gaat het leven verder. Men gaat empirisch te werk. Wanneer op het departement een aanvraag inkomt, gaat een inspecteur ter plaatse na of ze gegrond is. De Minister is van mening dat de documenten en de ervaring die men thans reeds bezit, het nog niet mogelijk maken een definitief standpunt in te nemen. Maar er wordt, in overleg met de Minister van Nederlandse Cultuur, gewerkt aan een goede oplossing.

Wat Brussel betreft, is er buiten de gemeenschappelijke sector nog het beginsel van de cultuurautonomie, op grond waarvan elke Minister er kan doen wat hij wil, binnen het raam van de budgettaire mogelijkheden. Dit recht om afzonderlijk op te treden verhindert evenwel de samenwerking niet. De twee Ministers ontmoeten elkaar trouwens om de maand. Hij zal hiervan gebruik maken om met zijn collega van Nederlandse Cultuur de ideeën te onderzoeken die de commissieleden naar voren hebben gebracht. In ieder geval mag de Staat niet als centralisator werken. Er is reeds dikwijls genoeg gezegd dat de initiatieven zullen uitgaan van de gemeenten en van de particuliere verenigingen; dit geldt ook voor Brussel.

Le Ministre de la Culture néerlandaise cite ici l'arrêté royal du 18 mai 1966 portant création d'une Commission consultative pour les centres culturels néerlandais et fait la communication suivante :

« Toute demande donne lieu à une enquête sociologique, culturelle et technique, qui permet d'éclairer complètement le Ministre sur les besoins locaux et régionaux et de mesurer l'ampleur et le volume à donner au centre sur la base des données ainsi recueillies. Chaque dossier constitue donc un véritable cas d'espèce, où il est tenu compte aussi bien de ce qui existe déjà (p. ex. des théâtres de niveau satisfaisant) que des besoins existants. C'est pourquoi il me paraît que nous avons ainsi créé toutes les conditions qui garantissent tant une implantation rationnelle qu'un investissement judicieux au moyen des crédits disponibles.

En ce qui concerne les fonctionnaires culturels, des membres ont fait observer non seulement que cette dénomination de la culture ne doit pas être une affaire d'Etat, et qu'elle incombe, au contraire, à ce qu'on appelle les grandes organisations culturelles.

J'admets bien volontiers que le terme « fonctionnaires culturels » peut prêter à confusion, mais personne n'a certes jamais eu l'intention de considérer ceux-ci comme des agents de l'Etat. Nous avons toujours entendu par là les cadres supérieurs des grandes organisations culturelles et les dirigeants des centres culturels communaux et provinciaux. Le nom a donc moins d'importance que la fonction, et il est essentiel, pour l'avenir, de veiller à ce que les personnes remplissant une telle fonction dans la vie culturelle, aient reçu une formation appropriée.

Dans le même ordre d'idées, un commissaire a estimé qu'un centre culturel devrait être géré sur une base pluraliste. Il me paraît évident que c'est là le principe général dont les administrations locales ou provinciales devront s'inspirer. L'établissement d'un règlement général relatif à l'intervention de l'Etat dans les frais de fonctionnement de ces centres sera l'occasion de concrétiser cette préoccupation lors de la fixation des critères de subvention. Personnellement en tout cas, j'estime que le centre culturel doit offrir les possibilités d'action les plus diverses à toutes les organisations culturelles, mais aussi que chaque centre culturel doit être largement ouvert à toutes les initiatives et favoriser la coopération des divers groupes.

Votre Commission a également consacré un examen approfondi à l'infrastructure culturelle. Pour une meilleure compréhension de la question, je voudrais me référer tout d'abord aux publications faites en cette matière par le groupe de travail pour la promotion culturelle que j'avais, sous un gouvernement précédent, chargé de procéder à une enquête scientifique à ce sujet.

Dans la partie flamande du pays, une action très étendue s'est déclenchée en ce domaine et mes services reçoivent continuellement de nouvelles demandes de subsides.

De Minister verwijst hier naar het koninklijk besluit van 18 mei 1966 waarbij een commissie voor advies inzake Nederlandstalige cultuurcentra werd ingesteld en doet de volgende mededeling :

« Elke aanvraag geeft aanleiding tot een sociologisch, cultureel en technisch onderzoek zodat de Minister volledig is voorgelicht over de plaatselijke en regionale behoeften en de omvang, het volume, van het centrum hieraan kan gemeten worden. Elk dossier is dus werkelijk een precies geval, waarbij zowel gedacht wordt aan datgene wat reeds voorhanden is (bv. goede schouwburgen) als aan de bestaande behoeften. Het komt mij derhalve voor dat wij aldus alle waarborgen geschapen hebben zowel voor rationele inplanting als voor een behoorlijk gemeten kredietinvestering.

Over de cultuurfunctionarissen werd niet alleen opgemerkt dat deze benaming niet van de gelukkigste is, maar dat de cultuuranimatie geen rijkszaak moet zijn maar een taak voor de zogenaamde grote cultuurorganisaties.

Ik geef grif toe dat de gebruikte benaming verwarrend kan werken, maar het is zeker nooit de bedoeling geweest deze cultuurfunctionarissen te zien als rijksambtenaren. We hebben hiermee steeds bedoeld de stafmedewerkers van de grote culturele organisaties enerzijds en de leidende elementen van de gemeentelijke en provinciale cultuurcentra. De naam heeft hier dus minder belang, wel de functie, en het feit dat in de toekomst moet voorzien worden dat mensen die een dergelijke functie in het cultuurleven vervullen, een daartoe geëigende opleiding hebben genoten.

En hierbij kan wellicht de opmerking worden ingebracht — komende van een lid van de commissie — dat het beheer van een cultuurcentrum pluralistisch zou moeten worden georganiseerd. Het lijkt mij vanzelfsprekend dat dit het algemeen principe moet zijn waardoor het lokaal of provinciaal bestuur zich zal moeten laten leiden. Het opstellen van een algemeen reglement betreffende de rijksbijdragen in de werkingskosten van deze centra zal de geschikte gelegenheid zijn om aan deze zorg een concrete vorm te geven. Mijnerzijds zit in elk geval de bedoeling voor dat het cultuurcentrum enerzijds aan alle cultuurorganisaties de meest diverse activiteitsmogelijkheden zou bieden, maar anderzijds ook dat elk cultuurcentrum positief zou bijdragen tot een grotere onderlinge openheid en samenwerking.

Uw commissie besteedde ook heel wat aandacht aan de culturele infrastructuur. Ik moge hier voor een beter begrip allereerst verwijzen naar de publicaties die hierover werden gebracht door de studiegroep voor cultuurbevordering aan wie ik, onder een vorige regering, hiervoor een opdracht voor wetenschappelijk onderzoek had gegeven.

In het Vlaamse landsgedeelte is in dit verband een breed uitdeinende actie losgekomen en voortdurend komen nieuwe aanvragen tot subsidiëring op mijn diensten binnen.

Il me paraît normal que votre Commission se soit préoccupée du planning d'implantation et des possibilités de financement.

J'y ai donc consacré l'attention nécessaire. Mais comme il s'agit là d'un mouvement qui doit surgir de la masse, autrement dit être organisé à l'initiative des communes et des provinces, j'estime qu'il n'est pas souhaitable d'établir au niveau de l'Etat un planning rigide.

Il va de soi que, dans le choix des plans, il est tenu compte d'une certaine répartition entre les différentes provinces ».

III. DES MUSEES.

Les deux Ministres se sont exprimés à ce sujet, principalement le Ministre de la Culture française au cours des deux réunions qu'il a fréquentées et plusieurs commissaires sont intervenus. Il a été demandé quelle était la doctrine gouvernementale de muséologie.

On peut résumer ainsi les propos tenus :

A. Des musées en général.

Les musées actuels ne donnent plus satisfaction, ni au plan des installations, ni au plan de leur fonctionnement. Ce sont des nécropoles, dit le Ministre. Il y a un esprit à changer. Les musées doivent devenir des centres vivants où on aime se réunir et retourner. Il faut qu'il s'y passe constamment quelque chose : des expositions temporaires, des débats sur l'art, des rencontres diverses, même des dîners d'hommes d'affaires après lesquels on montrerait certaines places ou certaines œuvres. La réalisation de pareille idée est difficile; il y a toute une atmosphère à créer.

Dans cette perspective, les conservateurs des musées ne peuvent plus être seulement des travailleurs scientifiques, ils doivent devenir aussi des animateurs de la vie culturelle.

Le Ministre a organisé pour l'année en cours une « opération musées ». Différentes manifestations sont prévues. Il y a toutefois des difficultés notamment en personnel. Le blocage du recrutement, y compris pour les remplacements, se fait, ici, durement sentir. Faute de personnel, les musées ne peuvent plus rester ouverts toute la semaine, mais un jour sur deux, voir sur trois, et il faut encore fermer certaines salles pour libérer des gardiens. Pour obvier à ce grave inconvénient, le Ministre est occupé de mettre sur pied une collaboration bénévole, celle des étudiants. Ces étudiants proviendraient des Universités; on pourrait également leur adjoindre un certain nombre de diplômés de l'Institut Supérieur d'Art et d'Archéologie. L'expérience sera tentée au Cinquantenaire le samedi après-midi et le dimanche pour commencer.

Il importe aussi de rendre les musées plus compréhensibles; c'est toute l'information qui est en jeu.

Dat hierbij enige bezorgdheid vanwege uw commissie betoond werd in verband met de planning voor de inplanting en de mogelijke financiering acht ik normaal.

Ik heb hier dan ook de nodige aandacht aan gewijd. Maar daar het hier gaat om iets wat van onder uit moet groeien, nl. uit het initiatief van gemeenten en provincies, acht ik het niet gewenst, van het Rijk uit, een bepaalde strakke planning uit te stippelen. Er wordt bij het goedkeuren van de plannen echter wel rekening gehouden met een zekere spreiding over de verschillende provincies ».

III. MUSEA.

De twee Ministers hebben hierover gesproken, vooral de Minister van Franse Cultuur tijdens de twee vergaderingen die hij heeft bijgewoond; verscheidene commissieleden namen het woord en er werd gevraagd welk museumbeleid de Regering wil voeren.

De bespreking kan worden samengevat als volgt.

A. Algemeen.

De huidige musea schenken geen bevrediging, de gebouwen niet en ook niet de werking. Het zijn begraafplaatsen, aldus de Minister. De geest moet veranderen. De musea moeten levende centra worden, waar men graag bijeenkomt en graag terugkeert. Er moet voortdurend iets gebeuren : tijdelijke tentoonstellingen, debatten over kunst, diverse ontmoetingen, zelfs van allerlei zakenlieden, waarna bepaalde plaatsen of bepaalde kunstwerken zouden worden getoond. Deze ideeën zijn moeilijk te verwezenlijken; er moet een geheel andere sfeer worden geschapen.

In dit perspectief mogen de conservators van de musea niet langer alleen maar wetenschappelijke werkers zijn; zij moeten ook animators van het cultuurleven worden.

De Minister heeft voor het lopende jaar een « operatie musea » gelanceerd. Er zijn verschillende manifestaties voorzien. Er zijn evenwel moeilijkheden, onder meer inzake personeel. De wervingsstop, ook voor de vervangingen, wordt hier hard gevoeld. Bij gebrek aan personeel kunnen de musea niet langer de gehele week open blijven, maar slechts een dag op twee, of zelfs op drie, en dan moet men nog sommige zalen sluiten om suppoosten vrij te maken. Om dit te verhelpen zoekt de Minister thans vrijwillige medewerking, namelijk van studenten. Deze studenten zouden uit de universiteiten komen; men zou ze nog kunnen versterken met gediplomeerden van het Hoger Instituut voor Kunst en Oudheidkunde. Om te beginnen zal 's zaterdags namiddags en 's zondags een proefneming worden gedaan in het Jubelpark.

De musea dienen ook begrijpelijker te worden gemaakt; dit is het gehele probleem van de voorlichting.

Pour augmenter l'intérêt pour nos musées, le Ministre estime possible d'organiser un parrainage de salles par des entreprises privées. Pour en augmenter la richesse, l'organisation d'un mécénat serait de plus utile. Le Ministre croit arriver prochainement, en collaboration avec le Ministre des Finances, à l'établissement d'un statut financier de mécénat pour des personnes et pour des sociétés.

Il y a également beaucoup à faire du côté des bâtiments. A Bruxelles, le Musée d'Art ancien est fermé pour les trois quarts à cause de transformations. Au musée du Cinquantenaire, plusieurs salles sont fermées la moitié du temps. Le musée d'Art moderne est toujours à l'état de projet (voir plus loin). Le musée de Mariemont a brûlé. Pour ce dernier le Ministre signale qu'on posera prochainement la première pierre des nouvelles constructions.

Il n'y a pourtant pas que des nuages sombres dans le ciel muséologique.

La transformation des musées en centres vivants commence à se réaliser aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. En effet la réouverture des salles gréco-romaines a pu être réalisée en novembre 1966. Depuis lors, le nombre de visiteurs a décuplé, sinon davantage. Des groupes de différentes origines demandent à pouvoir visiter les musées. D'autres mesures sont prévues :

— en avril 1967, l'ouverture des salles d'Asie antérieure;

— en juin 1967, l'ouverture des salles de l'Islam, de l'argenterie belge et du cloître, avec sa collection de vitraux (mise en valeur grâce à un éclairage nouveau);

— fin 1967, l'ouverture des salles égyptiennes.

Différentes manifestations sont prévues, notamment la réception de quelque 1400 délégués étrangers des Lions pour le 19 octobre prochain.

Les travaux de restauration du Musée d'Art Ancien ne facilitent pas les choses. Il y a eu cependant en février 1967 des expositions et manifestations sur le thème « Florence », avec d'ailleurs un but d'aide à la ville sinistrée. En avril 1967, on prévoit différentes manifestations en vue d'encourager le mécénat.

D'autre part, un système est mis au point en vue d'augmenter les heures d'ouverture, de développer la documentation géographique, historique, artistique et, enfin, d'assurer un accueil plus agréable, notamment par la création d'une cafetaria et un usage plus intensif des salles de réception. Ces dernières remarques valent évidemment pour l'ensemble des musées de l'Etat.

Lors des manifestations prévues au cours de « l'opération musée » le public pourra se rendre compte des mesures qui auront été prises afin de rajeunir les collections.

Un commissaire manifeste son indignation vis-à-vis du manque de personnel dans nos musées. Nous en avons parmi les plus beaux du monde et ils sont fermés. Il se demande comment on peut admettre cette

Om de belangstelling voor onze musea te prikkelen acht de Minister het mogelijk aan privé-ondernemingen het peterschap over sommige zalen op te dragen; Om ze te verrijken zou de organisatie van een mecenaat zeer nuttig zijn. De Minister hoopt eerlang, in overleg met de Minister van Financiën, een financieel statuut van het mecenaat door particuliere personen en vennootschappen tot stand te brengen.

Ook voor de gebouwen blijft er veel te doen. Te Brussel is het Museum voor Oude Kunst voor drie vierden gesloten wegens verbouwingswerken. In het Museum van het Jubelpark zijn verscheidene zalen de helft van de tijd gesloten. Het Museum voor Moderne Kunst is nog niet meer dan een ontwerp (zie verder). Het Museum van Mariemont is afgebrand, eerlang zal toch de eerste steen van de nieuwe gebouwen kunnen worden gelegd.

Gelukkig zijn er ook nog lichtpunten.

De verandering van de musea tot levende centra is aan de gang in de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis. In november 1966 konden de Grieks-Romeinse zalen opnieuw opengesteld worden. Sedertdien is het aantal bezoekers op zijn minst vertienvoudigd. Allerlei groepen vragen om de musea te mogen bezoeken. Andere maatregelen zijn voorzien :

— in april 1967, openstelling van de zalen van Voor-Azië;

— in juni 1967, openstelling van de zalen van de Islam, het Belgisch zilverwerk en het klooster met de verzameling gebrandschilderde ramen (in een nieuwe belichting);

— einde 1967, openstelling van de Egyptische zalen.

Verschillende manifestaties worden op touw gezet, met name de ontvangst van zowat 1400 buitenlandse afgevaardigden van de Lions op 19 oktober e.k.

De restauratiewerken aan het Museum voor Oude Kunst maken de zaken niet gemakkelijker. In februari 1967 werden nochtans reeds tentoonstellingen en manifestaties gehouden over het thema « Florentië », ten bate van de hulpverlening aan de geteisterde stad. In april 1967 zullen verschillende manifestaties plaats hebben ter bevordering van het mecenaat.

Voorts wordt een regeling uitgewerkt om de musea langer open te stellen, om de aardrijkskundige, geschiedkundige en artistieke documentatie uit te breiden en om het onthaal te veraangename, door de opening van een cafetaria en een doelmatiger gebruik van de ontvangstzalen. Dit geldt uiteraard voor alle rijks-musea.

Tijdens de manifestaties in het kader van de « operatie Musea » zal het publiek zich rekenschap kunnen geven van de verjonging van de verzameling.

Een commissielid uit zijn verontwaardiging over het tekort aan personeel in onze musea. Zij mogen tot de mooiste ter wereld worden gerekend en zij zijn gesloten. Hij vraagt zich af hoe dit kan worden geduld.

situation. Parce qu'ils sont souvent fermés, les voyages scolaires les évitent afin de ne pas trouver porte close.

On appuie les vues du Ministre quant à la fonction de conservateur. Personne ne met en cause la compétence scientifique de nos conservateurs mais plusieurs membres estiment qu'ils se cantonnent de trop dans les aspects traditionnels de la fonction alors qu'on attend maintenant d'eux qu'ils soient aussi des éducateurs du peuple.

Pour rendre les musées plus compréhensibles diverses suggestions sont faites : des étiquettes plus prolixes, des dépliants, des catalogues format « de poche », des systèmes auditifs, collectifs et mécaniques, comme au monument de Bastogne, ou personnels, que pourrait emprunter le visiteur; audio-visuels dans une salle à l'entrée du musée et pour suppléer au manque de gardiens, des visites horaires ou « visite-château », avec un gardien qui accompagne pour ouvrir et fermer les portes. Un commissaire attire l'attention sur l'efficacité des expositions « dans le hall d'entrée »; il veut dire le plus visiblement possible pour les passants. Il est également suggéré de recueillir l'avis des visiteurs sur l'œuvre qu'ils estiment la meilleure, car c'est une manière de provoquer la participation.

Un commissaire demande si les possibilités du Fonds des Musées sont en proportion du rôle qu'on entend faire jouer aux musées.

Le Ministre de la Culture néerlandaise répond que l'Etat dispose d'un crédit annuel de 10 millions pour alimenter ce fonds. Il y a actuellement 25 millions de réserves.

A la question de savoir si l'Etat n'achète pas trop d'œuvres abstraites, le Ministre répond qu'il y a une Commission d'avis, avec deux sections, qui fait des propositions d'achats.

B. Du musée d'Art moderne.

La position du gouvernement a été exprimée par le Ministre de la Culture française. Elle se résume en ceci : la décision de principe a été prise au Conseil des Ministres sur le lieu d'implantation. Ce musée doit se trouver à proximité d'autres centres de même nature, de manière à compléter le Mont des Arts. L'endroit choisi est celui situé entre le Palais d'Egmont et la Banque de Bruxelles, dans la rue de la Régence. Les services des Travaux Publics étudient actuellement les problèmes de gabarit, d'expropriation, etc. Quant à l'architecture, dit le Ministre, elle doit être celle de notre temps, ce qui ne peut poser aucun problème dès lors qu'on accepte de respecter des proportions et des volumes, vu l'environnement.

Le Ministre estime que cet endroit est bon, que c'est le meilleur qu'on puisse espérer dans les circonstances présentes. En politique il faut être réaliste et viser l'efficacité : aucun Ministre ne peut être encouragé à se battre pour des choses qu'il n'aura jamais; il faut une solution dans le temps le plus bref, c'est celle-là qu'il faut donc pousser.

Omdat zij dikwijls gesloten zijn, wagen sommige schoolhoofden de verplaatsing niet meer.

Wat betreft het ambt van conservator staat de Commissie achter de Minister. Niemand betwist de wetenschappelijke bekwaamheid van onze conservators, maar verscheidene leden zijn van oordeel dat zij zich al te veel verschansen achter de traditionele aspecten van hun ambt, waar thans van hen wordt verwacht dat zij ook volksopvoeders zouden zijn.

Er zijn verschillende suggesties gedaan om de musea begrijpelijker te maken : uitvoeriger opschriften, folders, catalogussen in zakformaat, luistertoestellen : collectief en mechanisch zoals aan het monument te Bastenaken, of individueel, zodat de bezoeker ze kan ontlezen, audiovisuele installaties in een zaal aan de ingang van het museum en ter aanvulling van het tekort aan suppoosten, rondleidingen waarbij een suppoost de bezoekers vergezelt om de deuren te openen en te sluiten. Een commissielid vestigt de aandacht op de doelmatigheid van tentoonstellingen in de voorhal, d.w.z. zo goed mogelijk zichtbaar voor de voorbijgangers. Er wordt ook voorgesteld aan de bezoekers te vragen welk werk zij als het beste beschouwen : het is een middel om hun medewerking uit te lokken.

Een lid vraagt of de middelen van het Fonds der Musea in verhouding zijn tot de rol die de musea zouden moeten vervullen.

De Minister van Nederlandse Cultuur antwoordt dat de Staat jaarlijks 10 miljoen aan het Fonds bijdraagt. De reserves bedragen thans 25 miljoen.

Op de vraag of de Staat niet te veel abstracte werken aankoopt, antwoordt de Minister dat er een commissie van advies bestaat met twee afdelingen, die voorstelt wat aangekocht kan worden.

B. Museum voor Moderne Kunst.

De Minister van Franse Cultuur heeft het standpunt van de Regering toegelicht. Het kan als volgt worden samengevat : de principiële beslissing nopens de vestigingsplaats is in ministerraad genomen. Het moet gebouwd worden in de nabijheid van andere soortgelijke centra, ten einde de Kunstberg aan te vullen. De gekozen plaats ligt tussen het Egmontpaleis en de Bank van Brussel, aan de Regentschapstraat. De diensten van Openbare Werken hebben zich aan de studie gezet van de afmetingen, de onteigening, enz. De architectuur, aldus de Minister, moet eigentijds zijn, wat geen enkel probleem doet rijzen indien men bepaalde verhoudingen en volumes in de omgeving in acht neemt.

De Minister acht deze plaats geschikt; het is de beste die men onder de huidige omstandigheden kan wensen. In de politiek moet men realistisch zijn en efficiënt; men mag geen enkele Minister aanmoedigen om zich in te zetten voor zaken die hij niet kan verwezenlijken; er moet binnen de kortst mogelijke tijd een oplossing worden gevonden en het is dus die welke moet worden doorgedrukt.

Que des objections soient exprimées dans le public, rien de plus naturel, dit-il, encore qu'il conviendrait d'écouter les réponses. On a dit notamment qu'il faut respecter le site. Quel style veut-on et de quel siècle ? L'environnement de l'endroit choisi unit déjà les styles les plus divers : l'église du Sablon est du XV^e et du XVI^e siècles; quelques maisons sont du XVI^e et du XVII^e siècles; le parc et le Musée d'Art ancien sont du XIX^e siècle... Il s'agit quand même du Musée d'Art moderne. Qui peut croire qu'on pourrait mieux le loger que dans un beau bâtiment moderne ? N'est-on pas habitué à en louer quelques-uns de la Ville qui tranchent par leurs nouvelles lignes avec tout ce qu'on avait fait jusqu'à présent. N'est-il pas courant de voir, dans les bâtiments, l'apport successif des siècles et des générations ?

Vos commissaires ont réagi favorablement aux idées exprimées par le Ministre. Il leur semble normal que le Musée d'Art moderne soit logé dans un bâtiment moderne. Quelqu'un pourtant estime que l'implantation au Cinquantenaire eût été préférable; l'espace aussi aurait été plus large et aurait permis la construction à côté du Musée d'Art moderne belge d'un Musée d'Art moderne européen. A l'objection contre le Cinquantenaire auquel il faudrait préférer le centre de la ville, un autre commissaire fait remarquer que d'ici deux à trois ans le Cinquantenaire sera un quartier très accessible. Cependant ce même commissaire accepte la proposition du Ministre, pour aller plus vite en besogne, car la situation actuelle ne peut pas durer.

Le Ministre exprime encore sa conviction que c'est à l'endroit qu'il a indiqué que ce Musée sera le mieux et que les travaux préliminaires pour libérer entièrement l'emplacement nécessaire peuvent avancer du fait de la décision de principe prise par le gouvernement.

IV. R.T.B. - B.R.T.

Une première remarque est faite sur l'importance que peut prêter le Parlement à l'activité de cet organisme qui n'agit pas sous la responsabilité des Ministres mais bien sous celle de son Conseil d'Administration. La seconde remarque rappelle que la loi actuelle réserve un droit de veto au Ministre, dans le cadre des limites déterminées par la loi et que cette disposition a été prévue précisément pour qu'un membre du gouvernement puisse être interpellé.

Le problème soulevé est celui des informations politiques diffusées par la Radiotélévision. Personne ne doute de la puissance d'impact sur la population des informations arrivant dans chaque foyer. Un commissaire, qui ne discute pas le droit du gouvernement de se faire entendre par cette voie, estime cependant qu'au moment où il y a des sujets politiques fort controversés, le gouvernement a le double avantage, par rapport à l'opposition, de pouvoir utiliser l'antenne pendant plus de temps et surtout à des moments plus propices à l'écoute, notamment à la fin du journal parlé ou télévisé. On sait que les partis politiques ont droit à

Dat het publiek bezwaren maakt, is niet meer dan natuurlijk, aldus de Minister, maar het zou ook de antwoorden moeten horen. Men zegt dat men de aanblik van de plaats niet mag schenden. Welke stijl wenst men en van welke eeuw ? In de omgeving van de gekozen plaats treft men nu reeds de meest verschillende stijlen aan : de kerk van de Zavel is uit de XV^e en de XVI^e eeuw, enkele huizen zijn uit de XVI^e en de XVII^e eeuw; het park en het Museum voor Oude Kunst zijn van de XIX^e eeuw... Het gaat hier toch om een Museum voor Moderne Kunst. Waar zou men het beter kunnen onderbrengen dan in een mooi modern gebouw ? Pleegt men in de stad geen gebouwen te huren die door hun nieuwe lijn scherp afsteken tegen alles wat totnogtoe is gebouwd ? Is het niet normaal dat men in de gebouwen de achtereenvolgende bijdragen van de eeuwen en generaties onderkent ?

Uw commissieleden hebben gunstig gereageerd op de ideeën van de Minister. Zij achten het normaal dat het Museum voor Moderne Kunst in een modern gebouw wordt ondergebracht. Een commissielid is nochtans van oordeel dat het beter op zijn plaats was geweest in het Jubelpark; men zou er ook over meer ruimte hebben beschikt en men had er naast het Museum voor Moderne Belgische Kunst, ook een Museum voor Moderne Europese Kunst kunnen stichten. Tegen de opmerking dat het centrum van de stad beter zou zijn dan het Jubelpark, brengt een ander lid in dat het Jubelpark over twee tot drie jaar gemakkelijk toegankelijk zal zijn. Maar hij legt zich neer bij het voorstel van de Minister, ten einde vlugger op te schieten, want de huidige toestand kan niet blijven duren.

De Minister geeft nog als zijn overtuiging te kennen dat de gekozen plaats de beste is en dat de voorbereidende werken om de grond bouwrijp te maken nu kunnen vooruitgaan, aangezien de Regering een principiële beslissing genomen heeft.

IV. B.R.T. - R.T.B.

Een eerste opmerking ging over de vraag in hoeverre het Parlement aandacht kan besteden aan de activiteit van deze instelling, die niet functioneert onder de verantwoordelijkheid van de Ministers, maar wel onder die van haar Raad van Beheer. Maar in een tweede wordt eraan herinnerd dat de huidige wet aan de Minister een vetorecht verleent binnen het kader van wettelijke beperkingen en dat deze bepaling er juist is om een lid van de Regering te kunnen interpellieren.

Het probleem betreft de politieke nieuwsberichten, die door radio en T.V. worden uitgezonden. Niemand twijfelt aan de machtige invloed op de bevolking van berichten die in elk huisgezin binnendringen. Een commissielid betwist niet het recht van de Regering om haar standpunt langs deze weg uiteen te zetten, maar is van oordeel dat, als er over politieke onderwerpen fel wordt geredetwist, de Regering een dubbel voordeel heeft ten opzichte van de oppositie. Zij kan immers langer op antenne komen en vooral op ogenblikken dat het publiek het gemakkelijkst luistert, namelijk aan het einde van de nieuwsberichten in

la télévision à dix chroniques par an de vingt-huit minutes chacune à une période de la journée où l'écoute est fort faible.

Des commissaires rappellent que les gouvernements, quels qu'ils soient, ont le privilège du choix et que ce n'est pas parce que des sujets politiques sont controversés qu'il faudrait les condamner au silence. Au surplus, le gouvernement mérite une certaine priorité, parce qu'il est sensé représenter le bien général.

Le Ministre de la Culture française fait remarquer que c'est là un sentiment qu'on ressent toujours plus vivement quand on est dans l'opposition. Des cas pareils ont été rencontrés à d'autres moments de la vie politique. Pratiquement, la question trouve sa réponse dans des gentlemen's agreements momentanés qui permettent à l'opposition de se faire entendre plus et à de meilleurs moments. S'ils fallait institutionnaliser cette situation, il conviendrait d'amender la loi.

Un commissaire plaide pour un élargissement des émissions à caractère politique. L'exemple de la France et de certains postes périphériques est là qui montre combien ce genre d'émission renforce la démocratie en faisant participer les citoyens à la discussion des grands problèmes de la nation. Il suggère l'organisation de débats sur des sujets comme l'épuration des eaux, la loi sur l'adoption, l'implantation du Musée d'Art moderne, la création des centres culturels... Cet aspect éducatif du problème des émissions politiques est appuyé par plusieurs membres. On cite d'autres sujets possibles : la préparation d'un budget ou celle d'une loi.

Un commissaire en vient à la publicité qu'on fait parfois mais qu'on n'admet pas officiellement. Il veut bien admettre qu'on ne saura jamais éviter toute publicité, notamment quand on parle d'un livre : il faut bien, alors, citer le nom de l'auteur et aussi celui de l'éditeur. Mais il y a des façons détournées de faire de la véritable publicité; le commissaire cite des exemples récents où sous le couvert de la présentation d'une collection d'un auteur belge, une émission entière fut consacrée à l'éditeur, un autre jour c'étaient deux firmes qui avaient l'honneur d'occuper toute une émission. Il ne trouve pas cela normal.

Il n'est d'ailleurs pas le seul de son avis. Mais chacun admet avec le Ministre qu'une publicité déguisée peut s'insérer en principe dans toute émission et qu'il est fort difficile de l'éviter.

On demande combien il y a de collaborateurs culturels et techniques n'appartenant pas au personnel de l'Institution. Le Ministre transmet les renseignements communiqués par le Service de Personnel des émissions françaises de la R.T.B. pour l'année 1966 : 5.509 collaborateurs libres.

Montant payé au cours de l'année 1966 : 78.825.578 francs.

Il importe de noter que, par définition, un grand nombre de fonctions ne peuvent être exercées par des agents inscrits dans le cadre : *exemple* : les speakerines, les acteurs, les réalisateurs, etc...

radio en T.V. Zoals bekend, hebben de politieke partijen recht op tien uitzendingen per jaar van achten-twintig minuten elk, op een ogenblik van de dag dat er niet veel geluisterd wordt.

Enkele commissieleden wijzen erop dat elke regering recht van kiezen heeft en dat men omstreken politieke onderwerpen daarom nog niet in de doofpot moet stoppen. Bovendien verdient de regering een zekere voorrang, omdat zij geacht wordt het algemeen welzijn te vertegenwoordigen.

De Minister van Franse Cultuur onderstreept dat men in dit opzicht gevoeliger is wanneer men in de oppositie staat. Dergelijke gevallen zijn reeds voorgekomen op andere tijdstippen van het politieke leven. In de praktijk wordt deze kwestie opgelost door een tijdelijk gentlemen's agreement, dat de oppositie in staat stelt meer en op een beter moment haar stem te doen horen. Indien men deze toestand zou willen institutionaliseren moet de wet worden gewijzigd.

Een commissielid pleit voor een uitbreiding van de uitzendingen van politieke aard. Het voorbeeld van Frankrijk en van sommige buitenlandse zenders bewijst hoe dit soort uitzendingen de democratie versterkt doordat alle burgers betrokken worden bij de grote problemen van het land. Hij stelt voor om debatten te organiseren over onderwerpen als de zuivering van het water, de wet op de adoptie, de vestiging van het Museum voor Moderne Kunst, het oprichten van cultuurcentra... Dit opvoedkundig aspect van het probleem der politieke uitzendingen wordt nog door verschillende commissieleden belicht. Er worden nog andere mogelijke onderwerpen genoemd : de voorbereiding van een begroting of van een wet.

Een commissielid handelt over de reclame, die officieel niet mag gevoerd worden. Hij geeft grif toe dat reclame nooit helemaal zal kunnen voorkomen worden, o.m. bij de bespreking van een boek : in dat geval moet de naam van de auteur en ook die van de uitgever wel worden vermeld. Maar er zijn bedekte manieren om reclame te maken; als voorbeeld noemt dit commissielid recente gevallen waarin, onder de dekmantel van de voorstelling van de verzamelde werken van een Belgisch schrijver, een gehele uitzending aan de uitgever werd gewijd. Op een andere dag werd gedurende een gehele uitzending over twee firma's gesproken. Hij vindt dat niet normaal.

Hij staat trouwens niet alleen met zijn zienswijze. Maar iedereen geeft, met de Minister, toe dat een vermonde reclame in beginsel in elke uitzending kan binnen sluipen en dat dit zeer moeilijk te vermijden is.

Er wordt gevraagd hoeveel culturele en technische medewerkers het Instituut telt buiten zijn personeel. De Minister deelt de inlichtingen mede, die hij voor 1966 ontvangen heeft van de personeelsdienst van de Franse uitzendingen : 5.509 vrije medewerkers.

Bedrag uitbetaald in de loop van 1966 : 78.825.578 frank.

Hierbij valt aan te stippen dat een groot aantal ambten, per definitie, niet kunnen worden uitgeoefend door ambtenaren van het kader : voorbeeld : omroepster, acteur, realisator, enz.

On demande aussi qui décide des « opérations 48.81.00 » et qui décide des bénéficiaires de ces opérations.

Le Ministre répond que c'est le Conseil d'Administration qui en décide après enquête des services sociaux.

V. COMMUNICATIONS DIVERSES DES MINISTRES.

1. Loi organique de la protection du patrimoine culturel.

Le Ministre de la Culture française déclare que la conservation du patrimoine artistique est gravement menacé par la technique moderne, l'activité de l'étranger et les réformes liturgiques.

Par ailleurs, l'opinion publique s'est fréquemment émue au cours des dernières années, devant l'impuissance des pouvoirs publics à lutter contre les agressions nombreuses et graves dont est victime notre patrimoine culturel.

Il devient de plus en plus évident que nos monuments d'architecture, les noyaux anciens de nos villes et de nos villages, nos paysages et sites naturels, de nombreux témoins de notre art, de notre histoire ou de nos traditions populaires sont menacés de disparaître ou d'être gravement dégradés, si les dépositions légales actuelles (loi du 7 août 1931), édictées d'ailleurs il y a plus de trente ans en vue d'assurer la protection des monuments et des sites, ne sont pas remplacées par une législation plus efficace.

Le projet de loi s'appuie sur les principes d'un urbanisme qui doit tendre à concilier les exigences de notre temps et les valeurs culturelles du passé.

Il s'est largement inspiré des recommandations de l'Unesco et du Conseil de l'Europe, ainsi que des principes formulés dans la Charte de Venise.

Son objectif est de créer un instrument juridique qui fournisse les moyens d'une politique efficace visant : d'une part, à empêcher la dégradation du patrimoine culturel subsistant et, d'autre part, à favoriser sa conservation, sa restauration, sa mise en valeur et, enfin, son intégration dans le cadre de vie contemporain.

Une autre mesure importante est l'établissement d'un répertoire national comportant l'inventaire photographique et descriptif de nos trésors artistiques. En vue de ce travail, il a été engagé neuf licenciés en archéologie et histoire de l'art et une équipe de photographes et de dactylos, en tout vingt-cinq personnes.

La troisième mesure annoncée par le Ministre est celle concernant le statut du mécénat dont il est question au III « Musées ».

2. Théâtres lyriques.

Il est absurde qu'un pays comme le nôtre entretienne à grands frais, six opéras.

Men wenst ook te vernemen wie beslist over de « operaties 48.81.00 » en wie de begunstigten ervan aanwijst.

De Minister antwoordt dat de Raad van Beheer hierover beslist, na onderzoek door de sociale dienst.

V. MEDEDELINGEN VAN DE MINISTERS.

1. Wet tot bescherming van het cultuurpatrimonium.

De Minister van Franse Cultuur verklaart dat het kunstpatrimonium ernstig wordt bedreigd door de moderne techniek, de hebzucht van het buitenland en de hervormingen van de liturgie.

De openbare opinie is de jongste jaren trouwens vaak in beroering gebracht omdat de overheid niet gewapend is tegen de aantasting van ons cultuurpatrimonium, die dikwijls ernstige vormen aanneemt.

Het wordt al langer hoe duidelijker dat de monumenten van onze bouwkunst, de oude kernen van onze steden en dorpen, het landschap en het natuurschoon, de talrijke getuigen van onze kunst, onze geschiedenis of onze volkstradities, gevaar lopen te verdwijnen of te vervallen, indien de huidige wetsbepalingen (wet van 7 augustus 1931), die meer dan dertig jaar geleden werden uitgevaardigd ter bescherming van onze monumenten en landschappen, niet doelmatig worden aangepast.

Het ontwerp van wet steunt op stedenbouwkundige beginselen die de eisen van onze tijd moeten kunnen verzoenen met de culturele waarden van het verleden.

Het is in ruime mate ingegeven door de aanbevelingen van de U.N.E.S.C.O. en van de Raad van Europa, alsmede door de beginselen neergelegd in het Handvest van Venetië.

Het heeft ten doel een rechtsinstrument voor een doelmatig beleid tot stand te brengen dat erop gericht is om het bestaande cultuurpatrimonium ten eerste tegen verval te behoeden, ten tweede te bewaren, te restaureren en te valoriseren en, ten slotte, in het kader van het hedendaagse leven te integreren.

Een ander belangrijk werk is de voorbereiding van het nationaal repertorium, dat een beschrijvende en fotografische inventaris van onze kunstschaten zal vormen. Voor dit werk werden 9 licentiaten in de oudheidkunde en de kunstgeschiedenis aangeworven alsmede een ploeg fotografen en typisten, 25 personen in het geheel.

De derde maatregel, die de Minister heeft aangekondigd, betreft het statuut van het mecenaat waarover wordt uitgeweid in III « Musea ».

2. Lyrisch toneel.

Het is onzinnig in een land als het onze grote kosten te maken om zes opera's in leven te houden.

En ce qui concerne la Wallonie, le Ministre souhaite et encourage la concentration du théâtre lyrique au sein de l'A.S.B.L. « Opéra de Wallonie ». Dans cette optique, l'article 43.01 du budget ne prévoit plus qu'un crédit de 1.800.000 francs qui est le montant des subsides ordinaires en faveur des théâtres de Mons et de Verviers jusqu'au 30 juin 1967. L'espoir du Ministre est qu'à cette date Mons et Verviers rallient l'opéra de Wallonie. Pour Mons, la décision est prise; à Verviers, la résistance semble assez forte.

Le Théâtre Royal de la Monnaie est un parastatal. Son budget est publié p. 240 à p. 242 du budget.

3. Le cinéma.

Le Ministre de la Culture française signale qu'en matière de *cinéma*, jusqu'en 1965, le Ministre de la Culture néerlandaise avait seul une politique.

Depuis 1966 le Ministre de la Culture française est entré en ligne; sur le budget de 1966, cinq films sont réalisés ou en cours de réalisation :

Jeudi on chantera comme dimanche.

Réalisateur : Luc de Heusch.

Producteur : Henri Storck.

(Film terminé).

L'art français au musée de Liège.

Réalisateur : Paul Haesaerts.

(Film terminé).

Les gommes — d'après le roman d'Alain Robbe-Grillet.

Réalisateur : Lucien Deroisy.

Producteur : Sofidoc S.A.

(En cours de réalisation).

Des garçons et des filles.

Réalisateur : Etienne Perier.

Producteur : Hervé Thys — Spiral Films.

(Scénario terminé).

Il pleut dans ma maison — d'après la pièce de P. Willems.

Réalisateur : Pierre Laroche.

Producteur : Pierre Levie.

Tous les crédits attribués par le Ministre de la Culture française sont récupérables avec bénéfices éventuels sur les recettes de ces films, tous destinés à une distribution commerciale dans le monde entier. Les apports privés en sont le gage.

Cette technique d'avances sur recettes, identique à la formule du Centre national Français, est unique en Belgique puisqu'elle n'est appliquée ni par la Culture néerlandaise, ni par les R.T.B.-B.R.T., ni par le Service

Wat Wallonië betreft, wenst de Minister de concentratie van het lyrisch toneel in de V.Z.W. « Opéra de Wallonie », waaraan hij steun verleent. Daarom is op artikel 43.01 van de begroting slechts een krediet van 1.800.000 frank uitgetrokken, namelijk het bedrag van de gewone toelagen voor de schouwburgen te Bergen en Verviers tot 30 juni 1967. De Minister hoopt dat Bergen en Verviers op die datum bij de « Opéra de Wallonie » aansluiten. Voor Bergen is de beslissing reeds gevallen, te Verviers schijnt vrij sterke tegenstand te bestaan.

De Koninklijke Muntschouwburg is een parastatale instelling. Haar budget staat afgedrukt op blz. 240 tot 242 van de begroting.

3. Film.

De Minister van Franse Cultuur wijst erop dat, tot 1965, alleen de Minister van Nederlandse Cultuur een vast beleid voerde op filmgebied.

Sedert 1966 is de Minister van Franse Cultuur in actie getreden; op de begroting 1966 werden of worden vijf films gemaakt.

Jeudi on chantera comme dimanche.

Realisatie : Luc de Heusch.

Produktie : Henri Storck.

(Film beëindigd).

L'art français au musée de Liège.

Realisatie : Paul Haesaerts.

(Film beëindigd).

Les gommes — naar de roman van Alain Robbe-Grillet.

Realisatie : Lucien Deroisy.

Produktie : Sofidoc S.A.

(Realisatie aan de gang).

Des garçons et des filles.

Realisatie : Etienne Perier.

Produktie : Hervé Thys — Spiral Films.

(Draaiboek klaar).

Il pleut dans ma maison — naar het toneelstuk van P. Willems.

Realisatie : Pierre Laroche.

Produktie : Pierre Levie.

Alle kredieten die de Minister van Franse Cultuur heeft toegekend, zijn eventueel met winst terugvorderbaar op de ontvangsten van deze films, die over de gehele wereld in de handel zullen worden gebracht. De privé-inbreng staat daar borg voor.

Deze techniek van voorschotten op ontvangsten, die ook door het « Centre national français » wordt toegepast, is enig in België aangezien zij niet wordt aangewend door de Nederlandse Cultuur, noch door de

cinématographique du Ministère de l'Education nationale.

VI. QUESTIONS DIVERSES.

1. Un membre demande des précisions sur les activités du Conseil national de la Jeunesse et de la Commission interdépartementale de la Jeunesse.

Toutes les organisations de jeunesse reconnues ont été invitées à présenter de nouveaux candidats en vue du renouvellement statutaire du Conseil national de la Jeunesse. Quant à la Commission interdépartementale de la Jeunesse, elle a tenu quatre réunions en 1958 et en 1959. De plus, le Conseil national de la Jeunesse a été installé entre-temps. Plusieurs questions examinées à l'époque au cours des réunions de la Commission ont été résolues depuis; pour d'autres une solution est en vue, notamment en ce qui concerne les bourses d'études universitaires, les maisons de la jeunesse, les détachements d'enseignants auprès des œuvres de jeunesse, les congrès culturels. Dans l'intervalle, la politique de la jeunesse s'est concentrée sur la création et le fonctionnement du Conseil national de la Jeunesse. A présent que le fonctionnement régulier et efficace de ce Conseil est assuré, on peut certainement songer à réactiver également le fonctionnement de la Commission interdépartementale (voir aussi le 12 ci-dessous).

2. Où en est l'arrêté d'exécution sur le détachement, à présent que la loi a déjà été votée depuis un certain temps ?

Le Ministre de la Culture néerlandaise répond que le détachement de membres du corps enseignant sera envisagé dès cette année. Un accord est intervenu à ce sujet avec les Ministres de l'Education nationale. Le Conseil national de la Jeunesse a donné un avis aux Ministres de la Culture. Mais l'année scolaire est trop avancée pour priver l'enseignement de 50 professeurs. Aussi cette mesure ne pourra-t-elle entrer en vigueur qu'au cours de l'été.

3. L'intégration de l'ancien I.N.E.P.S. dans l'administration de l'Etat est-elle achevée ?

Le Ministre de la Culture néerlandaise signale qu'en ce qui concerne l'intégration de l'ancien I.N.E.P.S. dans l'administration de l'Etat, un projet d'arrêté est actuellement à l'étude au Département de la Fonction publique.

Dans l'appréciation de l'aide apportée par les pouvoirs publics en matière d'éducation culturelle et physique, il importe de tenir compte du caractère mixte de l'activité de certaines associations. Des crédits gérés par l'Administration de l'Education physique, des Sports et de la Vie au plein air, sont versés sous forme de subventions à plusieurs organisations pour soutenir leur action dans le domaine de la culture physique. Quant aux activités de promotion intellectuelle, elles bénéficient de crédits inscrits à la section « Jeunesse et Loisirs ». Le subventionnement est réglé par les arrêtés royaux du 14 avril 1958 et du 18 février 1961.

B.R.T.-R.T.B. noch door de Filmdienst van het Ministerie van Nationale Opvoeding.

VI. VRAGEN VAN VERSCHILLENDE AARD.

1. Een lid deed navraag naar de activiteiten van de Nationale Jeugdraad en de « Interdepartementale Commissie voor de Jeugd ».

Alle erkende jeugdverenigingen zijn aangemaand nieuwe kandidaten voor te dragen voor de statutaire hernieuwing van de Nationale Jeugdraad. De Interdepartementale Commissie voor de Jeugd vergaderde vier maal in 1958 en 1959. Bovendien werd inmiddels de Nationale Jeugdraad geïnstalleerd. Verschillende aangelegenheden die destijds werden behandeld op de vergaderingen van de commissie, werden inmiddels gerealiseerd of zijn in uitvoering, zo bijvoorbeeld de universitaire studiebeurzen, de jeugdtehuizen, het detacheren van leerkrachten voor het jeugdwerk, het cultureel verlof. Sindsdien is het zwaartepunt van de jeugdpolitiek verlegd naar de instelling en de werking van de Nationale Jeugdraad. Nu de regelmatige en praktische werking van de Jeugdraad verzekerd is, kan ongetwijfeld gedacht worden om ook de Interdepartementale Commissie opnieuw op gang te brengen (zie ook 12 infra).

2. Hoever staat het met het uitvoeringsbesluit op de detachering, nu de wet sinds geruime tijd goedgekeurd is ?

Volgens de Minister van Nederlandse Cultuur zal het detacheren van leerkrachten nog dit jaar overwogen worden. Een overeenkomst is gesloten met de Ministers van Nationale Opvoeding. De Nationale Jeugdraad heeft aan de Ministers van Cultuur advies uitgebracht. Het schooljaar is echter te ver gevorderd om nu 50 leerkrachten uit het onderwijs te trekken. Deze regeling kan derhalve tijdens de zomermaanden in werking treden.

3. Is de integratie van het voormalige Nilos in de rijksadministratie volledig voltooid ?

Volgens de Minister van Nederlandse Cultuur is inzake de integratie van het voormalige NILOS in de rijksadministratie, een ontwerp van besluit in studie bij het Openbaar Ambt.

Bij het beoordelen van de overheidssteun voor culturele en lichamelijke opvoeding dient men rekening te houden met de gemende bedrijvigheid van verschillende verenigingen. Kredieten beheerd door het bestuur van Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens, worden uitgekeerd als toelagen aan verenigingen voor hun werking op het gebied van de lichaamscultuur. Voor de activiteiten in het domein van de geestescultuur worden de verenigingen gesteund door kredieten op de sector Jeugd en Vrijtijdsbesteding. De subsidiëring wordt geregeld door de K.B. van 14 april 1958 en 18 februari 1961.

4. Le budget proposé ne donne nullement une impression d'équilibre aux quelques centaines d'initiatives qui suivent la politique culturelle depuis des années. Un membre doute qu'il existe une véritable harmonie entre les crédits inscrits pour les secteurs « Jeunesse et Loisirs » et « Jeugd en Vrijtijdsbesteding », d'une part, et le secteur « Education physique, Sport et Vie au plein air » (y compris le Fonds des Sports), d'autre part. Toujours d'après l'intervenant, il serait plus avantageux pour certaines organisations d'être reconnues comme appartenant à une œuvre d'éducation populaire.

Dans sa réponse, le Ministre de la Culture néerlandaise estime que la finalité et le mode de fonctionnement de ces organisations répondent à des besoins spécifiques. Les organisations d'éducation populaire s'adressent à un public très hétérogène et très étendu; c'est dans des conditions difficiles que se fait la promotion de certaines aspirations et que ces organisations exercent leurs activités. Il serait illogique d'appliquer des conditions et des normes identiques de subvention lorsqu'il s'agit d'activités aussi différentes. D'ailleurs, pour les organisations s'occupant de la formation des adultes, un nouvel arrêté royal réglant les conditions d'agrément des associations nationales, régionales et locales sera publié incessamment. Pour l'instant, le Conseil national de la Jeunesse en fait de même pour les organisations de jeunesse.

5. S'il existe des règles différentes pour la subvention des deux secteurs linguistiques, par exemple pour les bibliothèques et les œuvres de jeunesse, comment faut-il procéder à Bruxelles-Capitale, où il y a incontestablement des cas limite ?

Le Ministre de la Culture néerlandaise répond que l'action culturelle dans la Capitale est subventionnée par les deux secteurs selon qu'il s'agit d'organisations qui s'adressent aux néerlandophones ou aux francophones, ce qui est pratiquement le cas de toutes les associations culturelles. Dans certains cas, des associations bilingues reçoivent à la fois des subventions provenant des deux secteurs budgétaires (il s'agit surtout du secteur artistique). Ces associations sont tenues de garantir un bilinguisme intégral.

6. Au cours d'une émission télévisée du mardi 13 février dernier, consacré aux centres culturels, le Ministre de la Culture néerlandaise a déclaré que les crédits inscrits au budget extraordinaire des Travaux publics en faveur des centres culturels communaux étaient répartis paritairemment entre la Flandre et la Wallonie. Un membre doute qu'il existe une justification de principe pour cette répartition.

7. Un membre a demandé des précisions sur la répartition géographique des « chaires » de langue et de littérature néerlandaises dans les universités étrangères. Le néerlandais figure au programme des études de 57 universités européennes et de 35 universités hors d'Europe. Cet enseignement est donné par 185 chargés de cours : 80 en Europe, 79 en Afrique du Sud et 26 dans les autres pays extra-européens. 126 de ces chargés de cours sont étrangers, 45 Néerlandais et 14 Belges.

4. De voorgestelde begroting geeft aan de enkele honderden ingewijden die sinds jaren het cultuurbeleid volgen geen evenwichtig beeld te zien. Een lid betwijfelt of er een werkelijke harmonie bestaat tussen de kredieten voor de sectoren Jeugd en Vrijtijdsbesteding en Jeunesse et Loisirs en de sector Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens (het Sportfonds inbegrepen) anderzijds ? Steeds volgens hetzelfde lid zou het voor sommige organisaties voordeliger zijn erkend te worden als volksontwikkelingswerk.

Volgens de Minister van Nederlandse Cultuur beantwoorden de finaliteit en de werkwijze van hogerge-noemde organisaties aan eigen behoeften. De organisaties voor volksontwikkeling richten zich tot een zeer heterogeen en uitgebreid publiek; het opwekken van aspiraties en de activiteiten geschieden in moeilijke omstandigheden. Het zou onlogisch zijn dezelfde voorwaarden en normen aan te wenden voor de subsidiëring van activiteiten die zozeer uiteenlopen. Voor de instellingen voor volwassenenvorming zal trouwens eerlang een nieuw K.B. worden uitgevaardigd dat de voorwaarden tot erkenning regelt van de nationale, gewestelijke en plaatselijke verenigingen. Hetzelfde geschiedt op dit ogenblik door de Nationale Jeugdraad wat de jeugdverenigingen betreft.

5. Indien er verschillende toelageregels bestaan voor de twee taalsectoren bv. voor het bibliotheekwezen en het jeugdwerk, hoe wordt dan te werk gegaan in Brussel-Hoofdstad, waar zonder twijfel randgevallen bestaan ?

Volgens de Minister van Nederlandse Cultuur wordt het cultureel werk in de Hoofdstad door de twee sectoren gesubsidieerd naargelang het gaat om verenigingen die zich richten tot Nederlandstaligen of Frans-taligen, wat praktisch voor alle cultuurverenigingen het geval is. In sommige gevallen ontvangen tweetalige verenigingen subsidies op de twee begrotingssectoren (vooral in de kunstsector). In die gevallen moeten de verenigingen een integrale tweetaligheid waarborgen.

6. Tijdens een televisiezending op dinsdag 13 februari jl. over de cultuurcentra verklaarde de Minister van Nederlandse Cultuur dat de kredieten op de buitengewone begroting Openbare Werken ten behoeve van de gemeentelijke cultuurcentra, 50/50 verdeeld worden tussen Vlaanderen en Wallonië. Een lid betwijfelt of er een principiële verantwoording bestaat voor deze verdeling.

7. Een lid vroeg nadere gegevens over de spreiding van lectoraten in de neerlandistiek aan buitenlandse universiteiten. Het aantal universiteiten waar het Nederlands als studievak wordt onderwezen bedraagt voor Europa 57 en buiten Europa 35. Bij dit onderwijs zijn ongeveer 185 docenten betrokken, nl. 80 in Europa, 79 in Zuid-Afrika en 26 in andere buiten-Europese landen. Van die 185 docenten zijn er 126 buitenlanders, 45 Nederlanders en 14 Belgen.

Le nombre de chaires ne cesse de croître dans les universités étrangères. A côté d'un groupe de travail spécial de chargés de cours étrangers, une sous-commission spéciale chargée d'étudier les problèmes statutaires et administratifs relatifs à ces chargés de cours vient d'être créée dans le cadre de l'accord culturel belgo-néerlandais; il s'agit surtout des problèmes qui se posent aux professeurs belges enseignant dans des universités étrangères.

L'enseignement du néerlandais en Flandre française a connu une amélioration relative au cours des dernières années. Le Gouvernement français a admis l'enseignement du néerlandais comme matière facultative dans un seul lycée (Hazebrouck). Dans cette question, où seule l'autorité française est compétente, une amélioration de la situation ne peut être recherchée que par la voie de négociations. Nous avons l'intention de remettre cette question à l'ordre du jour de la Commission culturelle franco-belge.

Le néerlandais a également été inscrit comme matière facultative dans certaines écoles moyennes des régions de la République fédérale d'Allemagne situées en bordure des Pays-Bas.

8. Un autre membre a estimé que l'enseignement devrait être orienté davantage sur la culture et l'art.

D'après le Ministre de la Culture néerlandaise, le développement des matières scientifiques dans l'enseignement général a sans doute été par trop préjudiciable à l'initiation culturelle. Ce n'est pas tellement par la création de nouveaux cours théoriques, mais plutôt par l'insertion dans la formation générale d'heures de « pratique culturelle », comme l'assistance à des concerts et les visites de théâtres, de musées et de bibliothèques, qu'il serait possible de développer l'initiation esthétique.

9. Un membre a demandé des renseignements sur la situation de l'enseignement artistique de régime néerlandais dans la Capitale et sur les mesures envisagées pour remédier à certaines lacunes.

Le Ministre répond que la situation se présente comme suit en ce qui concerne l'enseignement à l'horaire réduit (cours du soir) :

Musique.

Aucune section d'expression néerlandaise.

16 écoles de musique communales d'expression française, dont 9 donnent un ou plusieurs cours en néerlandais et 7 exclusivement des cours en français.

Arts plastiques.

11 écoles communales d'expression française.

Mesures envisagées pour remédier à cette situation.

Enseignement de la musique.

Dans les communes où les cours en langue néerlandaise ont déjà une certaine extension, il est pris

Het aantal leerstoelen aan buitenlandse universiteiten groeit gestaag aan. Naast een particuliere werkgroep van buitenlandse docenten, is in het kader van het Belgisch-Nederlands cultureel akkoord, onlangs een speciale subcommissie opgericht om de statutaire en administratieve vraagstukken van deze docenten te bestuderen, voornamelijk wanneer het gaat om Belgische leerkrachten aan buitenlandse universiteiten.

Het onderwijs van het Nederlands in Frans-Vlaanderen heeft de laatste jaren een relatieve verbetering gekend. De Franse regering heeft het onderwijs van het Nederlands als facultatief leervak aan één lyceum (Hazebrouck) aanvaard. In deze aangelegenheid, waar alleen de Franse overheid bevoegd is, kan slechts via onderhandelingen verbetering in de toestand nagestreefd worden. Het is de bedoeling dit probleem opnieuw op de agenda te plaatsen van de Belgisch-Franse culturele commissie.

Ook in bepaalde middelbare scholen in de West-Duitse grensgebieden is het Nederlands als facultatief leervak ingevoerd.

8. Een ander lid heeft gepleit voor meer cultureel gericht onderwijs en de oriëntering van de jeugd naar de kunst.

Volgens de Minister van Nederlandse Cultuur heeft de toename van de wetenschappelijke vakken in het algemeen onderwijs de culturele initiatie ongetwijfeld te zeer benadeeld. Niet zozeer door het invoeren van nieuwe theoretische leergangen, maar wel door het inschakelen van « culturele practica », zoals concert-, schouwburg-, museum- en bibliotheekbezoek, zou de esthetische initiatie versterkt kunnen worden.

9. Een lid heeft inlichtingen gevraagd over de toestand van het Nederlandstalig kunstonderwijs in de hoofdstad en de vooruitzichten om bepaalde tekorten te verbeteren.

Volgens de Minister ziet de toestand er uit als volgt wat betreft het onderwijs met beperkt leerplan (avond-onderwijs).

Muziekonderwijs.

Geen enkele Nederlandstalige afdeling.

16 Franstalige gemeentelijke muziekscholen waarvan 9 met één of meer Nederlandstalige cursussen, 7 met uitsluitend Franstalige cursussen.

Onderwijs in de plastische kunsten.

11 Franstalige gemeentelijke scholen.

Vooruitzichten om die toestand te verhelpen.

Muziekonderwijs.

In de gemeenten waar de Nederlandstalige cursussen tamelijk uitgebreid zijn wordt contact opgenomen met

contact avec les administrations communales. Il leur est demandé de dédoubler l'école en une section française et une section néerlandaise, chacune ayant son propre directeur.

Nous avons déjà obtenu satisfaction dans une seule commune : Woluwe-St-Lambert où, à partir du 1 septembre prochain, il existera une école de musique communale autonome de régime néerlandais.

Nous envisageons la création d'une école de musique de l'Etat d'expression néerlandaise à l'Athénée royal d'Etterbeek et à l'Athénée royal de Koekelberg.

Enseignement des arts plastiques.

Des dispositions sont prises en vue de la création d'écoles de langue néerlandaise à l'Athénée royal d'Etterbeek et à l'Athénée royal de Koekelberg.

10. En ce qui concerne la promotion culturelle de la région d'expression allemande, le Ministre a confirmé que les deux Ministres de la Culture sont compétents et qu'ils dirigent conjointement la politique menée en faveur de cette région. A partir de l'exercice 1967, les crédits sont groupés globalement à la section IV. Si l'on se limite aux bibliothèques et aux sociétés d'éducation populaire, ces crédits atteignent déjà un montant total de 1.400.000 francs.

11. Un membre a critiqué la présentation actuelle du budget. Il a proposé de placer en tête ce qui a le plus d'importance, c'est-à-dire la formation de la jeunesse et des adultes.

Personnellement, le Ministre n'attache pas beaucoup d'importance à cette question, parce qu'à ses yeux, ordre numérique n'est pas synonyme d'ordre d'importance et qu'on s'engagerait dans des discussions sans fin si l'on voulait déterminer l'ordre de valeur des divers postes budgétaires.

12. Un membre demande quelle est la composition actuelle du Conseil national de la Jeunesse.

Il est composé de 31 membres d'expression néerlandaise et de 31 membres d'expression française. La répartition de ces 31 membres est la suivante :

Section d'expression française :

- 15 représentants d'organisations catholiques;
- 11 représentants d'organisations socialistes;
- 2 représentants d'organisations P.L.P.;
- 2 représentants d'organisations indépendantes;
- 1 représentant des jeunesses communistes.

Section d'expression néerlandaise :

- 16 représentants d'organisations catholiques;
- 11 représentants d'organisations socialistes;
- 3 représentants d'organisations P.L.P.;
- 1 représentant d'organisations indépendantes.

de gemeentebesturen. Er wordt hun gevraagd de school te splitsen in een Franstalige en een Nederlandstalige afdeling, ieder met eigen directeur.

In één gemeente kregen wij reeds voldoening, namelijk te Sint-Lambrechts-Woluwe, waar vanaf 1 september e.k. een autonome Nederlandstalige gemeentelijke muziekschool zal bestaan.

Wij overwegen de oprichting van een Nederlandsstalige rijksmuziekschool in het koninklijk atheneum te Etterbeek en in het koninklijk atheneum te Koekelberg.

Onderwijs in de plastische kunsten.

Schikkingen worden getroffen om Nederlandstalige scholen op te richten in het koninklijk atheneum te Etterbeek en in het koninklijk atheneum te Koekelberg.

10. Met betrekking tot de cultuurzorg in het Duitse taalgebied werd bevestigd dat de beide ministers van cultuur bevoegd zijn en gemeenschappelijk het beleid voeren. De kredieten zijn vanaf het dienstjaar 1967 overzichtelijk gegroepeerd in sectie IV. Alleen voor de bibliotheken en de volksopleiding bedragen deze kredieten in totaal 1.400.000 frank.

11. Een lid heeft bezwaar tegen de voorstelling van de begroting zoals ze thans is ingericht. Hij stelde dat het voornaamste (jeugd- en volwassenenvorming) voorop zou moeten komen.

Persoonlijk hecht de Minister daar niet veel belang aan omdat in zijn ogen volgorde geen synoniem is van rangorde en het tot onmogelijke discussies zou leiden indien men terzake een rangorde van waarden zou moeten gaan vastleggen.

12. Een lid vraagt hoe de Nationale Jeugdraad nu is samengesteld ?

Hij bestaat uit 31 Nederlandstalige en 31 Franstalige leden. Deze 31 leden zijn ingedeeld als volgt :

Franstalige afdeling :

- 15 vertegenwoordigers van katholieke organisaties;
- 11 vertegenwoordigers van socialistische organisaties;
- 2 vertegenwoordigers van P.V.V.-organisaties;
- 2 vertegenwoordigers van onafhankelijke organisaties;
- 1 vertegenwoordiger van de communistische jeugd.

Nederlandstalige afdeling :

- 16 vertegenwoordigers van katholieke organisaties;
- 11 vertegenwoordigers van socialistische organisaties;
- 3 vertegenwoordigers van P.V.V.-organisaties;
- 1 vertegenwoordiger van onafhankelijke organisaties.

Le Bureau national du C.N.T. est composé de 8 personnalités d'expression néerlandaise et de 8 personnalités d'expression française.

D'autre part, en ce qui concerne la Commission Interdépartementale de la Jeunesse, votre rapporteur renvoie aux Bulletins des Questions et Réponses n° 14 et 16 des 7 et 21 février 1967 qui reproduisent le texte de la question parlementaire dont il a été question dans votre Commission.

13. Si l'augmentation du temps de loisir est un des arguments qui plaident en faveur d'une politique culturelle plus active, celle-ci vise à bonifier celui-là; il importe aussi, selon quelques Commissaires, de concentrer, au plus tôt, toutes les affaires relatives à l'occupation des loisirs et tous les crédits à caractère culturel au Département des Affaires culturelles. Ils visent des crédits à des activités cinématographiques encore inscrits au budget de l'Education nationale, tout le Tourisme qui a été joint à la Fonction publique, et aussi les crédits affectés à la rénovation des églises qui figurent au budget des Travaux publics.

Le Ministre dit avoir rencontré ces préoccupations en préparant un projet de loi organique de la protection du patrimoine culturel.

14. Un membre s'intéresse aux Ecoles de musique de 2^e catégorie. Celles de 1^{re} catégorie bénéficient de subventions traitements et de subventions de fonctionnement tandis que celles de 2^e catégorie n'ont de subventions que pour 50 % des traitements et rien pour le fonctionnement. Dans ces conditions, une école de 2^e catégorie n'est viable que dans les grands centres.

Le Ministre signale que son administration est occupée à la préparation d'un nouveau projet et qu'à cette occasion on examinera la viabilité des écoles en question.

15. Le Ministre de la Culture française a communiqué la liste des sociétés qui ont bénéficié de subsides pour des publications et des fouilles archéologiques :

A. Publications.

Amay : Cercle Hesbaye-Condroz	10.000
Arlon : Institut archéologique du Luxembourg	66.000
Ath : Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie	3.000
Bruxelles : Romana	24.000
Bruxelles : Ardenne et Gaume	2.000
Bruxelles : Académie royale d'Archéologie	38.000
Bruxelles : « Très »	2.000
Charleroi : Société royale d'Archéologie	12.000
Enghien : Cercle archéologique	5.000
La Louvière : Cercle archéologique et Folklore	2.000
Liège : Musée de la Vie Wallonne	137.000

Het nationaal Bureau van de N.J.R. bestaat uit 8 Nederlandstaligen en 8 Franstaligen.

Voorts verwijst uw verslaggever in verband met de Interdepartementale Commissie voor de Jeugd naar het Bulletin van Vragen en Antwoorden, n° 14 en 16, van 17 en 21 februari 1967, waarin de tekst is afgedrukt van de parlementaire vraag waarover uw Commissie heeft gesproken.

13. Is de uitbreiding van de vrije tijd een argument voor een actiever cultuurbeleid, dan komt het cultuurbeleid ook aan de vrije tijdsbesteding ten goede. Sommige leden zijn van oordeel dat alle aangelegenheden in verband met de vrijetijdsbesteding en alle zogenaamde culturele kredieten zo spoedig mogelijk in het departement van Culturele Zaken dienen te worden geconcentreerd. Zij bedoelen de kredieten voor cinematografische activiteiten, die nog voorkomen op de begroting van Nationale Opvoeding, het gehele toerisme dat aan het Openbaar Ambt is toegevoegd en ook de kredieten voor de vernieuwing van de kerken, die op de begroting van Openbare Werken zijn uitgetrokken.

De Minister zegt dat hij aan deze verlangens tegemoet komt in het ontwerp van organieke wet tot bescherming van het cultuurpatrimonium, dat hij thans voorbereidt.

14. Een lid stelt belang in de muziekscholen van tweede categorie. Die van eerste categorie ontvangen wedde- en werkingstoelagen, terwijl die van tweede categorie slechts toelagen krijgen voor 50 % van de wedden en niets voor de werking. Onder deze omstandigheden kan een school van tweede categorie slechts bestaan in de grote centra.

De Minister verklaart dat zijn administratie een nieuw ontwerp voorbereidt, naar aanleiding waarvan de levensvatbaarheid van die scholen zal worden onderzocht.

15. De Minister van Franse Cultuur heeft de opgave medegedeeld van de verenigingen die toelagen ontvangen hebben voor publicaties en oudheidkundige opgravingen :

A. Publicaties.

Amay : Cercle Hesbaye-Condroz	10.000
Aarlen : Institut archéologique du Luxembourg	66.000
Aat : Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie	3.000
Brussel : Romana	24.000
Brussel : Ardenne et Gaume	2.000
Brussel : Académie royale d'Archéologie	38.000
Brussel : « Très »	2.000
Charleroi : Société royale d'archéologie	12.000
Edingen : Cercle archéologique	5.000
La Louvière : Cercle archéologique et Folklore	2.000
Luik : Musée de la Vie Wallonne	137.000

Liège : Société d'Art et d'Histoire . . .	22.000
Liège : Société royale « Le Vieux Liège » .	2.000
Liège : Institut archéologique . . .	7.000
Malmédy : Malmédy Folklore . . .	10.000
Mons : Cercle archéologique . . .	26.000
Namur : Société archéologique . . .	28.000
Nivelles : Société archéologique . . .	2.000
Rochefort : Cercle culturel . . .	2.000
Verviers : Société d'archéologie . . .	7.000
Virton : Le Pays Gaumais . . .	2.000

B. Fouilles.

Amay : Société Hesbaye-Condroz . . .	35.000
Bruxelles : Romana . . .	30.000
Bruxelles : « Très » . . .	2.000
Raeren : Association musée communal .	20.000

Les critères de répartition des subsides, tels qu'ils sont appliqués par l'Administration, se fondent en ordre principal :

- a) sur la situation financière de la société,
- b) sur la qualité scientifique de ses travaux.

N.B. — Pour les sociétés en boni, un subside de 2.000 francs est octroyé en échange des publications reçues.

VII. DISCUSSION DES ARTICLES.

1. Un membre a demandé quels sont les critères qui, dans les deux secteurs de la culture, sont à la base de l'inscription des divers crédits au budget de 1967 ?

Dans sa réponse, le Ministre de la Culture néerlandaise a fait observer que les critères appliqués notamment dans le subventionnement des bibliothèques publiques et des œuvres d'éducation populaire ont été fixés par plusieurs arrêtés royaux. D'une manière générale, le montant de ces subventions doit être proportionnel à l'importance respective des divers secteurs. La répartition interne des crédits est fixée par arrêté royal, après avis du Conseil supérieur des bibliothèques publiques pour les prêts de livres, et par le Conseil supérieur de l'Éducation populaire pour les œuvres d'éducation populaire.

2. En ce qui concerne les problèmes posés par les bibliothèques, votre rapporteur renvoie à la discussion des articles 12.21, 33.10, 33.11 (et 43.04) et 52.01 (et 63.01).

Article 12.21 (p. 42 et 43).

A la section « Jeunesse et Loisirs » du secteur d'expression française — Chapitre I — « Dépenses de consommation », on constate que le service d'inspection bénéficie d'un crédit spécial. Puisque, du côté néerlandais, l'inspection exerce elle aussi des activités spéci-

Luik : Société d'Art et d'Histoire . . .	22.000
Luik : Société royale « Le Vieux Liège » .	2.000
Luik : Institut archéologique . . .	7.000
Malmedy : Malmedy folklore . . .	10.000
Bergen : Cercle archéologique . . .	26.000
Namen : Société archéologique . . .	28.000
Nijvel : Société archéologique . . .	2.000
Rochefort : Cercle culturel . . .	2.000
Verviers : Société d'archéologie . . .	7.000
Virton : Le Pays Gaumais . . .	2.000

B. Ogravingen.

Amay : Société Hesbaye-Condroz . . .	35.000
Brussel : Romana . . .	30.000
Brussel : « Très » . . .	2.000
Raeren : Association musée communal .	20.000

De criteria voor de verdeling van de toelagen, zoals zij door de administratie toegepast worden, berusten hoofdzakelijk :

- a) op de geldelijke toestand van de vereniging,
- b) op de wetenschappelijke waarde van de werken.

Aan de verenigingen met boni, wordt een toelage van 2.000 frank verleend in ruil voor ontvangen publicaties.

VII. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING.

Een lid vroeg welke de criteria zijn die in de beide cultuursectoren aan de basis liggen van de inschrijving van de onderscheiden kredieten op de begroting 1967 ?

In zijn antwoord wees de Minister van Nederlandse Cultuur erop dat de criteria bv. tot vaststelling van de subsidiëring van openbare bibliotheken en werken van volksopleiding, zijn vastgelegd in verschillende koninklijke besluiten. In het algemeen dient deze subsidiëring te worden afgewogen naar het belang van de verschillende sectoren. De interne verdeling van de kredieten zijn vastgelegd in koninklijke besluiten na advies van de Hoge Raad voor de openbare bibliotheken voor wat de openbare leetuurvoorziening betreft, en door de Hoge Raad voor de Volksopleiding wat de werken van volksontwikkeling betreft.

2. Voor de problematiek in verband met de bibliotheken, verwijst Uw verslaggever naar de bespreking van de artikelen 12.24, 33.10, 33.11 (en 43.04) en 52.01 (en 63.01).

12.21 (blz. 42 en 43).

In de Franstalige sectie, « Jeunesse et Loisirs » — Hoofdstuk I — Consumptieve uitgaven — ziet men dat de Inspectiedienst met een speciaal krediet bedoeld wordt. Daar ook aan Nederlandstalige kant de inspectie eigen activiteit aan de dag legt, zou het misschien

tiques, il serait peut-être souhaitable pour des raisons de clarté de prendre une initiative dans le même sens.

Le Ministre de la Culture néerlandaise répond que, dans le secteur d'expression néerlandaise, l'inspection de la jeunesse et de l'éducation populaire exerce également une activité spécifique pour laquelle un crédit est inscrit à l'article 12.30. Ce secteur faisant actuellement l'objet d'une réorganisation, une nouvelle présentation des crédits pourra être envisagée pour un prochain exercice budgétaire.

Article 12-23 (p. 42-43).

Education populaire.

Un commissaire dit que la disposition du budget et des tableaux rend très difficile l'appréciation de ce qui est fait pour « l'Education populaire », car à la suite du sous-titre ainsi libellé et qui figure à la page 42, il n'y a qu'un seul article : le 12.23. C'est plus loin, dans les divers, à la page 46, qu'on retrouve deux articles, le 01.01 et le 01.02, le premier reprenant les « subventions en faveur des œuvres et initiatives diverses tendant à développer l'éducation populaire », le second, les « subventions pour la formation des cadres de l'Education populaire ». Il y a sans doute encore d'autres articles prévoyant des subsides de cette nature, mais la dissémination rend les choses peu claires et l'appréciation difficile. Ce commissaire demande comment furent répartis, en 1966, les crédits prévus aux articles cités plus haut et, pour l'article 12.23, il demande la répartition des crédits par rubriques, stages, semaines d'études, journées, week-ends, cours et sessions. Il demande aussi ce que deviennent les cadres ainsi formés et où ils travaillent.

Pour l'exercice 1966 le Ministre de la Culture française a communiqué la liste des organisations de journées, semaines d'études, cours et stages :

I. 8 stages.

Nombre de participants : 348.

Ces stages se sont tenus respectivement à :

- Liège : 29 séances réparties au cours de l'exercice 1966.
- Genval : 4 au 14 avril 1966.
- St. Hubert : 3 au 13 juillet 1966.
- Martelange : 27 juillet au 10 août 1966.
- Bruxelles : 16 au 20 août 1966.
- St. Hubert : 22 au 29 décembre 1966.
- Bohan les Dolimart : 11 novembre au 15 décembre 1966.
- Liège : 26 avril au 5 mai 1966.

II. 5 semaines d'études.

Nombre de participants : 222.

aanbeveling verdienen een initiatief in dezelfde zin te nemen om redenen van duidelijkheid.

Volgens de Minister van Nederlandse Cultuur heeft ook aan Nederlandstalige zijde de inspectie jeugd en volksopleiding een eigen bedrijvigheid, waarvan het krediet voorkomt op artikel 12.30. In deze sector wordt een reorganisatie doorgevoerd, zodat een volgend begrotingsjaar een nieuwe voorstelling van de kredieten kan overwogen worden.

Artikel 12.23 (blz. 42-43).

Volksopleiding.

Een commissielid verklaart dat de inrichting van de begroting en van de tabellen het zeer moeilijk maakt om te beoordelen wat gedaan wordt voor « Volksopleiding », want na de aldus luidende ondertitel, op blz. 43, volgt slechts één enkel artikel : 12.23. Verder, in de « Diverse » op blz. 47, vindt men twee artikelen, 01.01 en 01.02. Het eerste omvat de « toelagen ten voordele van de verschillende werken en initiatieven ter ontwikkeling van de volksopleiding » en het tweede de « toelagen voor de vorming der kaders van de volksopleiding ». Er zijn beslist nog andere artikelen waarop toelagen van deze aard zijn uitgetrokken, maar wegens de spreiding ervan heeft men geen duidelijk overzicht en wordt de beoordeling bemoeilijkt. Dit commissielid vraagt hoe in 1966 de kredieten van de voornoemde drie artikelen verdeeld werden, en wenst voor artikel 12.23 te weten hoe de kredieten worden omgeslagen per rubriek : stages, studieweken, studiedagen, weekends, cursussen en zittingen. Hij vraagt ook wat er van de aldus gevormde kaders wordt verwacht en waar zij werken.

Voor het dienstjaar 1966 heeft de Minister van Franse Cultuur een overzicht verstrekt van de studiedagen, studieweken, cursussen en stages.

I. 8 stages.

Aantal deelnemers : 348.

Deze stages werden respectievelijk gehouden te :

- Luik : 29 vergaderingen in de loop van het dienstjaar 1966.
- Genval : 4 tot 14 april 1966.
- St-Hubert : 3 tot 13 juli 1966.
- Martelange : 27 juli tot 10 augustus 1966.
- Brussel : 16 tot 20 augustus 1966.
- St-Hubert : 22 tot 29 december 1966.
- Bohan les Dolimart : 11 november tot 15 december 1966.
- Luik : 26 april tot 5 mei 1966.

II. 5 studieweken.

Aantal deelnemers : 222.

Ces semaines d'études se sont tenues respectivement à :

- Melreux : 11, 12, 13 novembre 1966.
- Arlon : 28 au 30 décembre 1966.
- Libramont : 26 au 30 décembre 1966.
- Irchonwelz : 27 au 30 décembre 1966.
- Louette-Saint-Pierre : 20 au 25 août 1966.

III. 4 journées.

Nombre de participants : 140.

Ces journées se sont tenues respectivement à :

- Bruxelles : 20 février 1966.
- Bruxelles : 16 avril 1966.
- Bruxelles : 19 novembre 1966.
- Bruxelles : 17 décembre 1966.

IV. 12 week-ends.

Nombre de participants : 1.335.

Ces week-ends se sont tenus respectivement à :

- | | |
|--|---------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> — Ster : 9 et 10 juillet 1966. — Wanne : 16 et 17 juillet 1966. — Lierneux : 23 et 24 juillet 1966. — Abée-Scry : 14 et 15 mai 1966. — Verviers : 4 et 5 juin 1966. — Bruxelles : 19 et 20 février 1966. — Bruxelles : 26 et 27 juin 1966. — Bruxelles : 23 et 24 avril 1966. — Bruxelles : 25 et 26 septembre 1966. — Bruxelles : 22 et 23 octobre 1966. — Bruxelles : 26 et 27 novembre 1966. — Marche : 2 et 3 avril 1966. | } Cycle de
3 week-ends |
|--|---------------------------|

V. 17 cours et sessions.

Nombre de participants inscrits : 276 + 1/3 participation population Wanne, Ster, Lierneux.

Ces cours et sessions se sont tenus respectivement à :

- Bruxelles : 26 séances au cours du 1^{er} trimestre.
- Etalle : 1, 4, 21, 28 septembre 1966 et 5 et 10 octobre 1966.
- Palenge : 19 mars au 14 avril 1966 (5 séances).
- Tohogne : 20 avril au 7 mai 1966 (5 séances).
- Hodister : 24 août au 18 septembre 1966 (5 séances).
- Neuville : 1^{er} octobre au 13 novembre 1966 (5 séances).
- Oppagne : 19 novembre au 11 décembre 1966 (5 séances).

Deze studieweken hadden respectievelijk plaats te :

- Melreux : 11, 12, 13 november 1966.
- Aarlen : 28 tot 30 december 1966.
- Libramont : 26 tot 30 december 1966.
- Irchonwelz : 27 tot 30 december 1966.
- Louette-St-Pierre : 20 tot 25 augustus 1966.

III. 4 studiedagen.

Aantal deelnemers : 140.

Deze studiedagen werden respectievelijk gehouden te :

- Brussel : 20 februari 1966.
- Brussel : 16 april 1966.
- Brussel : 19 november 1966.
- Brussel : 17 december 1966.

IV. 12 weekends.

Aantal deelnemers : 1.335.

Deze weekends hadden respectievelijk plaats te :

- | | |
|--|----------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> — Ster : 9 en 10 juli 1966. — Wanne : 16 en 17 juli 1966. — Lierneux : 23 en 24 juli 1966. — Abée-Scry : 14 en 15 mei 1966. — Verviers : 4 en 5 juni 1966. — Brussel : 19 en 20 februari 1966. — Brussel : 26 en 27 juni 1966. — Brussel : 23 en 24 april 1966. — Brussel : 25 en 26 september 1966. — Brussel : 22 en 23 oktober 1966. — Brussel : 26 en 27 november 1966. — Marche : 2 en 3 april 1966. | } Cyclus van
3 weekends |
|--|----------------------------|

V. 17 cursussen en zittingen.

Aantal ingeschreven deelnemers : 276 + 1/3 deelneming van bevolking Wanne, Ster, Lierneux.

Deze cursussen en zittingen vonden respectievelijk plaats te :

- Brussel : 26 vergaderingen in de loop van het 1^{ste} trimester.
- Etalle : 1, 4, 21, 28 september 1966 en 5 en 10 oktober 1966.
- Palenge : 19 maart tot 14 april 1966 (5 vergaderingen).
- Tohogne : 20 april tot 7 mei 1966 (5 vergaderingen).
- Hodister : 24 augustus tot 18 september 1966 (5 vergaderingen).
- Neuville : 1 oktober tot 13 november 1966 (5 vergaderingen).
- Oppagne : 19 november tot 11 december 1966 (5 vergaderingen).

- St. Ode : 2^e semestre (6 séances).
 - Lens-St-Remy : 17, 18, 19 juin 1966.
 - Marche-en-Famenne : 11, 18, 26, 30 décembre 1966.
 - Florenville : 35 séances : janvier, février, mars, avril, mai, juin, octobre, novembre, décembre 1966.
 - Wanne : 3 et 4 septembre 1966.
 - Lierneux : 10 au 18 septembre 1966.
 - Ster : 24, 25 et 28 décembre 1966.
- } participation massive
de la population
(1/3 au moins)
- Liège : 7, 14, 21, 28 novembre 1966; 5, 12, 19 décembre 1966.
 - Liège : 8, 22 novembre 1966; 6 et 13 décembre 1966.
 - Huy : 5 séances en octobre 1966; 8 séances en novembre 1966; 6 séances en décembre 1966.

Sauf en ce qui concerne les séances d'initiation et d'entraînement à la pratique du chant choral, de la danse folklorique et populaire, ainsi que les activités développées dans les ateliers d'expression libre (dessin, reliure, céramique, etc...) qui visent soit à la constitution de nouveaux groupes, soit à la sensibilisation individuelle des enfants, des adolescents et des adultes à diverses techniques capables de favoriser la créativité chez eux, l'ensemble des stages, sessions, week-ends, colloques et journées d'études mis sur pied ont surtout permis d'initier et d'entraîner un certain nombre d'animateurs culturels bénévoles déjà en place à de nouvelles techniques et à de nouveaux moyens de développer chez eux des méthodes modernes de diffusion et d'animation culturelles. Ces animateurs s'efforcent tout naturellement de reporter dans leurs cercles les fruits de l'enseignement reçu au cours des stages auxquels ils ont pu prendre part; un plus petit nombre de stagiaires issus de l'enseignement, de mouvements de jeunesse et d'éducation, de colonies de vacances, voire de groupements sportifs reportent les connaissances qu'ils ont acquises dans les écoles, dans les internats ou dans les maisons de jeunes, en vue d'y développer la diffusion et l'animation culturelles; enfin quelques stagiaires ont pu susciter la création de nouveaux foyers d'action culturelle.

Le Service n'ayant pas la possibilité de suivre les anciens stagiaires lorsqu'ils sont issus d'Administrations ou de services ne relevant pas de sa compétence, seuls les anciens stagiaires responsables d'œuvres agréées d'Education Populaire peuvent être suivis par les membres de l'Inspection relevant du Service; le nombre très restreint des membres du corps inspectoral limite pourtant sérieusement la fréquence de ces contacts.

Pour les subventions en faveur des œuvres et initiatives diverses tendant à développer l'éducation populaire (art. 01.01), le Ministre de la Culture française a donné les précisions suivantes :

1. Le crédit inscrit au budget de l'exercice 1965 (10.700.000 francs) a été réparti de la façon suivante :

- St. Ode : 2^e semestre (6 vergaderingen).
 - Lens-St-Remy : 17, 18, 19 juni 1966.
 - Marche-en-Famenne : 11, 18, 26, 30 december 1966.
 - Florenville : 35 vergaderingen (januari, februari, maart, april, mei, juni, oktober, november, december 1966).
 - Wanne : 3 en 4 september 1966.
 - Lierneux : 10 tot 18 september 1966.
 - Ster : 24, 25 en 28 december 1966.
 - Luik : 7, 14, 21, 28 november 1966; 5, 12, 19 december 1966.
 - Luik : 8, 22 november 1966; 6 en 13 december 1966.
 - Hoei : 5 vergaderingen in oktober 1966; 8 vergaderingen in november 1966; 6 vergaderingen in december 1966.
- } massale deelneming van
de bevolking
(ten minste 1/3)

Behalve wat betreft de bijeenkomsten ter inwijding en oefening in koorzang, volksdans en folkloristische dansen, alsmede de activiteiten in de ateliers voor vrije expressie (tekenen, boekbinden, ceramiek, enz.) die ten doel hebben hetzij nieuwe groepen te vormen, hetzij de kinderen, de jeugdigen en de volwassenen persoonlijk begrip bij te brengen voor de verschillende technieken die hun scheppingsdrang kunnen bevorderen, hebben de gezamenlijke stages, zittingen, weekends, colloquia en studiedagen vooral de mogelijkheid geboden om een aantal vrijwillige cultuurbezielers, die reeds als zodanig werkzaam zijn, in te wijden en te oefenen in nieuwe technieken en middelen om in eigen kring moderne methoden van cultuurspreiding en -bezieling te ontwikkelen. Deze bezielers spannen zich vanzelf in om datgene, wat zij tijdens hun stages geleerd hebben, mede te delen in eigen kring; een kleiner aantal stagiaires uit het onderwijs, jeugd- en opvoedingsbewegingen, uit vacantiëkolonies, en zelfs uit sportverenigingen dragen de verworven kennis uit naar scholen, internaten of jeugdtehuizen om er de cultuurspreiding en -bezieling te bevorderen; ten slotte gaven enkele stagiaires de stoot aan de stichting van nieuwe cultuurhaarden.

Het is de dienst niet mogelijk de vroegere stagiaires te volgen, wanneer zij afkomstig zijn uit administraties of diensten die buiten hun bevoegdheid liggen; alleen de vroegere stagiaires die verantwoordelijk zijn voor werken, erkend door de Volksopleiding, kunnen worden gevolgd door de leden van de inspectie die onder de dienst ressorteert; maar wegens het zeer beperkte aantal inspecteurs is er te weinig contact.

In verband met de toelagen ten voordele van de verschillende werken en initiatieven ter ontwikkeling van de volksopleiding (art. 01.01) heeft de Minister ter van Franse Cultuur de volgende toelichtingen verstrekt :

1. Het krediet op de begroting voor het dienstjaar 1965 (10.700.000 frank) is verdeeld als volgt :

Genre d'activités	Nombre de bénéficiaires	Subvention	Activiteiten	Aantal toelagen	Bedrag
Mouvements polyvalents	213	F 2.025.225	Veelzijdige bewegingen	213	F 2.025.225
Ciné - TV - Photo	77	645.650	Film - TV - Photo	77	645.650
Diffusion culturelle	166	2.568.150	Cultuurverspreiding	166	2.568.150
Théâtre	66	1.847.625	Toneel	66	1.847.625
Musique - Danses - Folklore	88	1.933.900	Muziek - Dans - Folklore	88	1.933.900
Tourisme	16	251.550	Toerisme	16	251.550
Vulgarisation - activités scientifiques - divers	82	1.427.900	Vulgarisatie - Wetenschappelijke activiteiten - Diversen	82	1.427.900
		F 10.700.000			F 10.700.000

2. Le crédit inscrit au budget de l'exercice 1966 (12.600.000 francs) a été réparti de la façon suivante :

Genre d'activités	Nombre de bénéficiaires	Subvention	Activiteiten	Aantal toelagen	Bedrag
Mouvements polyvalents	186	F 2.155.300	Veelzijdige bewegingen	186	F 2.155.300
Ciné - TV - Photo	73	709.800	Film - TV - Photo	73	709.800
Diffusion culturelle	162	3.549.900	Cultuurverspreiding	162	3.549.900
Théâtre	61	2.019.700	Toneel	61	2.019.700
Musique - Danses - Folklore	91	2.272.800	Muziek - Dans - Folklore	91	2.272.800
Tourisme	17	277.500	Toerisme	17	277.500
Vulgarisation - activités scientifiques - divers	73	1.547.900	Vulgarisatie - Wetenschappelijke - Diversen	73	1.547.900
		F 12.532.900			F 12.532.900

Pour les subventions pour la formation des cadres de l'éducation populaire (art. 01.02), les renseignements mentionnés ci-dessous, ont été donnés par le Ministre de la Culture française :

1. Le crédit inscrit au budget de l'exercice 1965 (1.000.000 de francs) a été réparti de la façon suivante :

Genre d'activités	Nombre de bénéficiaires	Montant	Activiteiten	Aantal toelagen	Bedrag
Mouvements polyvalents	9	F 350.500	Veelzijdige bewegingen	9	F 350.500
Animation culturelle	14	246.860	Cultuurbevordering	14	246.860
Animation théâtre	6	98.310	Bevordering van het toneel	6	98.310
Animation Musique - Danse - Folklore	6	208.400	Bevordering muziek - Dans - Folklore	6	208.400
Vulgarisations - activités scientifiques - divers	8	95.930	Vulgarisatie - Wetenschappelijke activiteiten - Diversen	8	95.930
		F 1.000.000			F 1.000.000

2. Le crédit inscrit au budget de l'exercice 1966 (1.250.000 francs) a été réparti de la façon suivante :

Genre d'activités	Nombre de bénéficiaires	Montant	Activiteiten	Aantal toelagen	Bedrag
Mouvements polyvalents	8	F 419.740	Veelzijdige bewegingen	8	F 419.740
Animation culturelle	13	363.590	Cultuurbevordering	13	363.590
Animation théâtrale	6	195.840	Bevordering van het toneel	6	195.840
Animation Musique - Danse - Folklore	3	93.500	Bevordering muziek - Dans - Folklore	3	93.500

2. Het krediet op de begroting voor het dienstjaar 1966 (12.600.000 frank) is verdeeld als volgt :

In verband met de toelagen voor de vorming der kaders van volksopleiding (art. 01.02) heeft de Minister van Franse Cultuur de volgende toelichtingen verstrekt :

1. Het krediet op de begroting voor het dienstjaar 1965 (1 miljoen frank) is verdeeld als volgt :

2. Het krediet op de begroting voor het dienstjaar 1966 (1.250.000 frank) is verdeeld als volgt :

Genre d'activités	Nombre de bénéficiaires	Montant	Activiteiten	Aantal toelagen	Bedrag
Vulgarisations - activités scientifiques - divers	5	160.080	Vulgarisatie - Wetenschappelijke - Diversen	5	160.080
Animation Ciné	1	17.250	Bevordering van de film	1	17.250
		F 1.250.000			F 1.250.000

Articles 12.24 (p. 24-25) et 12.33 (p. 34-35).

Un membre constate que, dans le secteur d'expression française, le chapitre I, article 12.24 de la section Arts et Lettres prévoit un crédit de 5.600.000 francs pour la réalisation de films culturels et la participation à des co-productions, alors que, dans le secteur d'expression néerlandaise, le chapitre I, article 12.33 de la section Jeunesse et Loisirs prévoit un crédit de 5.000.000 de francs pour la réalisation de films culturels, la participation à des co-productions et manifestations en Belgique et à l'étranger (dépenses de toute nature). L'intervenant s'étonne de cette différence d'affectation entre les deux secteurs linguistiques.

Article 12.24 (p. 43).

On demande ce qu'il est fait des livres et revues achetés avec les crédits prévus à l'article 12.24. Si on les répartit entre bibliothèques publiques, le commissaire demande quels sont les critères de répartition. Il insiste encore pour connaître la répartition effectivement faite en 1965 et en 1966, par rubrique : achats d'ouvrages, organisation de rencontres, enquêtes, travaux bibliographiques et rencontre entre bibliothécaires belges et étrangers.

Le Ministre a répondu comme suit :

« 1. Les ouvrages achetés concernent les bibliobus d'Etat et le Service bibliographique.

En ce qui concerne les bibliobus, l'un a commencé à fonctionner en 1965 et l'autre en 1966. Ensemble ils disposaient à la fin de l'an dernier d'environ 12.500 volumes.

Pour le service bibliographique, un choix d'ouvrages considérés comme intéressants pour les bibliothèques publiques est opéré sur la base des revues et bibliographies belges et françaises. Les volumes ainsi acquis sont soumis pour avis à une cinquantaine de bibliothécaires. Environ un millier de « fiches bibliographiques » ont été imprimées et envoyées en 1965 et autant en 1966 à toutes les bibliothèques reconnues.

2. Le Service des bibliothèques publiques souscrit directement des abonnements à un certain nombre de revues belges. Ces abonnements sont servis aux bibliothèques :

Artikel 12.24 (p. 24-25) en 12.33 (p. 34-35).

Een lid stelt vast dat in de Franse sector « Arts et Lettres », onder Hoofdstuk I, artikel 12.24, een krediet van 5.600.000 frank ingeschreven staat voor de verwezenlijking van culturele films en deelneming in co-producties, hoewel men een gelijksoortige uitgave van 5.000.000 frank voor verwezenlijking van culturele films, deelneming in co-productie en manifestaties in binnen- en buitenland (allerhande uitgaven) terugvindt in de Nederlandse sector onder Jeugd- en Vrijtijdsbesteding, hoofdstuk I, artikel 12.33. Het lid is verwonderd over dit onderscheid in de affectatie tussen beide taalsectoren.

Artikel 12.24 (blz. 44).

Er wordt gevraagd wat er gebeurt met de boeken en tijdschriften die worden aangekocht met de kredieten in artikel 12.24. Indien ze over de openbare bibliotheken worden verdeeld, dan vraagt het commissielid volgens welke criteria dit gebeurt. Hij wenst te weten hoe de kredieten in 1965 en 1966 werkelijk zijn verdeeld, per rubriek : aankoop van boeken, organisatie van ontmoetingen, enquêtes, bibliografische werkzaamheden en bijeenkomsten van Belgische en buitenlandse bibliothecarissen.

De Minister antwoordt als volgt :

« 1. De aangekochte werken zijn bestemd voor de bibliobussen van de Staat en voor de bibliografische dienst.

Wat de bibliobussen betreft, een ervan is beginnen te werken in 1965, de andere in 1966. Op het einde van vorig jaar beschikten zij tezamen over nagenoeg 12.500 boekdelen.

Voor de bibliografische dienst geschiedt de keuze van de werken die interessant worden geacht voor de openbare bibliotheken, op grond van Belgische en Franse tijdschriften en bibliografieën. De aldus aangekochte werken worden voor advies voorgelegd aan een vijftigtal bibliothecarissen. In 1965 en ook in 1966 zijn ongeveer duizend « bibliografische steekkaarten » gedrukt en naar alle erkende bibliotheken gezonden.

2. De dienst voor de openbare bibliotheken tekent rechtstreeks in op een aantal Belgische tijdschriften. Deze abonnements worden bezorgd aan de bibliotheken :

- a) du degré moyen;
- b) de grande importance;
- c) possédant une salle de lecture;

d) ainsi qu'à quelques autres bibliothèques des mieux cotées;

e) pour la jeunesse;

f) disposant d'une section pour enfants et pour jeunes.

Cette aide en périodiques vient s'ajouter aux subsides ordinaires et annuels dont bénéficient toutes les bibliothèques reconnues :

Subsides en livres

Indemnités aux bibliothécaires et adjoints.

Les répartitions pour les années 1965 et 1966, par rubrique, ont été les suivantes :

	1965	1966
<i>Crédit inscrit :</i>	3.200.000	4.250.000
1. Achat ouvrages, revues, etc.	2.000.000	2.450.000
2. Organisation de rencontres, journées d'études, stages, etc.	350.000	300.000
3. Enquêtes, expositions, activités d'extension	150.000	500.000
4. Travaux bibliographiques (fiches, répertoires, etc.)	700.000	650.000
5. Rencontres entre bibliothécaires belges et étrangers (Colloque de Namur)	—	350.000

Le Ministre a donné les renseignements suivants sur les indemnités aux permanents des organisations d'éducation populaire :

1. Le crédit inscrit au budget de l'exercice 1965 (1.000.000 de francs) a été réparti de la façon suivante :

Genre d'activité	Nombre de bénéficiaires	Montant
Mouvements polyvalents	9	F 310.000
Ciné — TV — Photo	2	60.000
Diffusion Culturelle	4	130.000
Handicapés	3	90.000
Musique - Danses - Folklore	3	90.000
Théâtre	2	70.000
Tourisme	2	60.000
Vulgarisation — Activités scientifiques — Divers	6	190.000
		F 1.000.000

- a) van de middelbare graad,
- b) van groot belang,
- c) die een leeszaal bezitten, en enkele andere bibliotheken,
- d) die het best aangeschreven zijn,
- e) voor de jeugd,
- f) met een afdeling voor kinderen en voor jongeren.

Deze hulp in de vorm van tijdschriften moet opgeteld worden bij de gewone jaarlijkse toelagen die aan alle erkende bibliotheken worden verleend :

Toelagen in de vorm van boeken.

Vergoedingen voor bibliothecarissen en adjuncten.

In 1965 en 1966 geschiedde de verdeling, per rubriek, als volgt :

	1965	1966
<i>Uitgetrokken krediet :</i>	3.200.000	4.250.000
1. Aankoop van boeken, tijdschriften, enz.	2.000.000	2.450.000
2. Organisatie van ontmoetingen, studiedagen, stages, enz.	350.000	300.000
3. Enquêtes, tentoonstellingen, activiteiten met het oog op de uitbreiding	150.000	500.000
4. Bibliografische werkzaamheden (steekkaarten, repertoria, enz.)	700.000	650.000
5. Bijeenkomsten van Belgische en buitenlandse bibliothecarissen (colloquium van Namen)	—	350.000

De Minister heeft de navolgende inlichtingen verstrekt over de vergoedingen voor de personen permanent tewerkgesteld door de organisaties volksopleiding :

1. Het krediet in de begroting voor het dienstjaar 1965 (1.000.000 frank) werd verdeeld als volgt :

Activiteiten	Aantal toelagen	Bedrag
—	—	—
Veelzijdige bewegingen	9	F 310.000
Film - TV - Photo	2	60.000
Cultuurverspreiding	4	130.000
Minder-validen	3	90.000
Muziek - Dans - Folklore	3	90.000
Toneel	2	70.000
Toerisme	2	60.000
Vulgarisatie - Wetenschappelijke activiteiten - Diversen	6	190.000
		F 1.000.000

2. Le crédit inscrit au budget de l'exercice 1966 (1.000.000 de francs) a été réparti de la façon suivante:

Genre d'activité	Nombre de bénéficiaires	Montant
Mouvements polyvalents . . .	9	F 310.000
Ciné — TV — Photo.	2	60.000
Diffusion culturelle	4	130.000
Handicapés	3	90.000
Musique - Danses - Folklore. .	3	90.000
Théâtre	2	70.000
Tourisme	2	60.000
Vulgarisations — Activités scientifiques — Divers	6	190.000
		F 1.000.000

Articles 32.01, 32.02 et 33.16 (pp. 34-35).

Dans le secteur d'expression française, les subventions en faveur des troupes permanentes d'art lyrique et dramatique (à l'exclusion du théâtre d'amateurs) de même que les subventions en faveur des festivals de musique, d'art lyrique et dramatique figurent à la Section I, Arts et Lettres (pp. 24-25 et 28-29), alors que, dans le secteur d'expression néerlandaise, les subventions accordées spécifiquement au « Théâtre de la Bourse » de Bruxelles (art. 32.01 et 32.02, Chapitre III) ainsi que les subventions en faveur des festivals de musique et d'art lyrique et dramatique (art. 33.16, chapitre III, pp. 34-35), sont reprises dans la section « Jeugd en Vrijetijdsbesteding » et que les autres subventions en faveur de l'art lyrique et dramatique sont inscrites à la section « Arts et Lettres ».

Le théâtre, l'opéra et les festivals artistiques n'appartiennent-ils pas au secteur primaire de la production artistique ?

Le Ministre de la Culture néerlandaise répond que si les crédits accordés au « Théâtre de la Bourse » de Bruxelles figurent à la section « Jeunesse et Loisirs », c'est en raison de la mission spécifique de ce théâtre. Après la disparition du théâtre flamand de délabement de Bruxelles, on a créé ce centre nouveau qui doit constituer un théâtre d'accueil permanent pour des activités culturelles générales d'expression néerlandaise dans la capitale. Sa fonction primordiale sera donc d'être un centre de rencontre culturelle, plutôt qu'un théâtre classique voué exclusivement à l'art dramatique. On pourrait s'étendre longuement sur le rôle culturel des festivals artistiques, qui sont en même temps une forme de diffusion de l'art, d'éducation populaire et d'insertion sociale. La section « Arts » prévoit surtout les crédits destinés à favoriser la production artistique comme telle ainsi que les organismes dont les activités sont exclusivement consacrées à la production artistique (théâtres, musées, comités de concerts, etc.). Dans cette optique, l'imputation du crédit pour le « Festival des Flandres » à la section de l'Education populaire se justifie pleinement.

2. Het krediet in de begroting voor het dienstjaar 1966 (1.000.000 frank) werd verdeeld als volgt :

Activiteiten	Aantal toelagen	Bedrag
—	—	—
Veelzijdige bewegingen	9	F 310.000
Film - TV - Photo	2	60.000
Cultuurverspreiding	4	130.000
Minder-validen	3	90.000
Muziek - Dans - Folklore	3	90.000
Toneel	2	70.000
Toerisme	2	60.000
Vulgarisatie - Wetenschappelijke activiteiten - Diversen	6	190.000
		F 1.000.000

Artikelen 32.01, 32.02 en 33.16 (blz. 34-35).

De toelagen voor lyrische en dramatische kunst aan vaste gezelschappen (met uitsluiting van het amateurstoneel) evenals de toelagen voor festivals voor muziek, lyrisch en gesproken toneel staan in de Franse sector in sectie I, Arts et Lettres (blz. 24-25 en 28-29), terwijl in de Nederlandse sector de specifieke toelagen aan de Beursschouwburg te Brussel (artikel 32.01 en 32.02 hoofdstuk III) evenals de toelagen voor festivals van muziek, lyrisch en dramatische kunst (art. 33.16, hoofdstuk III, blz. 34-35) opgenomen zijn in de sectie « Jeugd en Vrijetijdsbesteding » en de overige toelagen voor lyrische en dramatische kunst anderdeels in de sectie « Kunsten en Letteren » zijn ingeschreven.

Behoren toneel en opera en kunstfestivals niet tot de primaire kunstproducerende sector?

In zijn antwoord wees de Minister van Nederlandse Cultuur erop dat, indien de kredieten voor de « Beursschouwburg » te Brussel voorkomen op de sector Jeugd en Vrije Tijd, de motivering ligt in het specifieke doel van de Beursschouwburg. Na het verdwijnen van de Vlaamse schouwburg voor lichte ontspanning te Brussel werd een nieuw centrum opgericht, die een bestendig Nederlandstalig onthaaltheater van algemene culturele aard in de hoofdstad wil vestigen. De functie van deze schouwburg is dus vooral een cultureel ontmoetingscentrum te zijn en minder een klassieke schouwburg uitsluitend voor dramatische kunst. Over de culturele rol van kunstfestivals kan men uitvoerig uitwijden : het is zowel een vorm van kunstspreiding als van volksopvoeding en sociale cultuurdistributie. Op de sector Kunsten staan vooral deze kredieten, die de kunstproductie als dusdanig ten goede komen, alsmede de instellingen die exclusief de kunstproductie behartigen, zoals schouwburg, musea, concertcomités, enz. In deze optiek is het krediet voor « het Festival van Vlaanderen » op de sector Volksopvoeding verantwoord.

Articles 32.06 (pp. 26-27), 33.28 et 33.29 (pp. 36-37).

A la section II, « Jeunesse et Loisirs », du secteur d'expression néerlandaise, on trouve, sous les articles 33.28 et 33.29 du chapitre III (pp. 36 et 37), des subventions à des organismes pour la promotion culturelle par le cinéma et une subvention (pour mémoire) aux organisateurs du festival du film belge à Anvers, alors que, dans le secteur d'expression française, la subvention correspondante pour les mêmes initiatives figure à l'article 32.06 du chapitre III (pp. 26-27) de la section I, Arts et Lettres. Un membre s'étonne de cette différence de présentation.

Article 33.04 à 33.07 (pp. 44-45) et 33.18 à 33.20 (pp. 36-37).

Outre les subventions allouées aux organisations de jeunesse dans la section de « Jeunesse et Loisirs » du secteur commun, les secteurs d'expression néerlandaise et française prévoient des subsides en faveur des autres œuvres de jeunesse; or, le secteur d'expression française, comporte également des subventions de fonctionnement destinées à financer la formation des cadres pour la jeunesse.

Le total des crédits prévus au chapitre III pour le secteur d'expression néerlandaise, articles 33.18, 33.19 et 33.20 (pp. 36-37), est de 11.850.000 francs.

Pour le secteur d'expression française, les subventions inscrites au chapitre III, articles 33.04, 33.05, 33.06 et 33.07 (pp. 44-45), atteignent un total de 15.450.000 francs.

La différence en moins au détriment des œuvres de jeunesse d'expression néerlandaise s'élève donc pratiquement à 4 millions de francs. Aussi bien pour des motifs de principe que pour des raisons de fait, ces chiffres sont indéfendables, et par conséquent, l'intervenant les juge inadmissibles.

Dans sa réponse, le Ministre de la Culture néerlandaise signale qu'au moment actuel, les subsides sont attribués sur la base d'une réglementation déjà fort ancienne et dépassée par l'évolution enregistrée dans ce secteur. La réglementation en vigueur tient compte des activités effectivement exercées, de telle sorte que les organisations les plus actives ont droit aux subsides les plus élevés. Pour l'instant, le Conseil national de la Jeunesse étudie les conditions et les normes nouvelles des subventions sur le plan national et sur la base des besoins et des activités des organisations de jeunesse reconnues. L'une des caractéristiques spécifiques des deux secteurs budgétaires est que le contenu du même article n'a pas toujours la même fonction dans l'un et l'autre. Aux crédits inscrits au secteur des œuvres de jeunesse d'expression néerlandaise, il faut ajouter un crédit de 8.500.000 francs, qui est intégralement destiné à diverses manifestations de jeunesse et activités éducatives ainsi qu'à des stages de formation et de perfectionnement en Belgique et à l'étranger. Ainsi, le crédit global pour la jeunesse dans le secteur d'expression néerlandaise se trouve porté à 20.350.000 francs.

Artikelen 32.06 (blz. 26-27), 33.28 en 33.29 (blz. 36-37).

In sectie II, Jeugd en Vrijtijdsbesteding van de Nederlandstalige sector, p. 36-37, vindt men onder artikel 33.28 en 33.29 in hoofdstuk III, toelagen aan verenigingen tot bevordering van de film en een toelage (pro memorie) aan het inrichtend comité van het festival van de Belgische film te Antwerpen, maar de evenwaardige Franstalige bijdrage voor dezelfde initiatieven komt voor onder artikel 32.06, hoofdstuk III (blz. 26-27) van sectie I, Arts et Lettres. Een lid is verwonderd over deze verschillende inleiding.

Artikels 33.04 tot 33.07 (p. 44-45) en 33.18 tot 33.20 (p. 36-37).

Buiten de toelagen aan de jeugdorganisaties in de gemeenschappelijke sector Jeugd en Vrijtijdsbesteding, zijn nog subsidies voorzien op de Nederlandstalige en Franstalige sectoren voor de andere vormen van het jeugdwerk, waarbij in de Franse sector ook werkingstoelagen voor kadervorming voor de jeugd zijn ingeschreven.

De artikelen in hoofdstuk III van de Nederlandstalige sector, nr. 33.18, 33.19 en 33.20 (p. 36-37) totaliseren een som van 11.850.000 frank.

In de Franse sector bereiken de toelagen ingeschreven in hoofdstuk III, artikelen 33.04, 33.05, 33.06 en 33.07 (p. 44-45) het totale bedrag van 15.450.000 fr.

Het verschil in min voor het Nederlandstalige jeugdwerk bedraagt dus praktisch 4.000.000 frank. Om principiële zowel als om feitelijke redenen zijn deze cijfers onverdedigbaar en derhalve volgens het lid onaanvaardbaar.

Volgens de Minister van Nederlandse Cultuur gebeurt de huidige subsidiëring volgens een reglementering die geruime tijd geleden werd vastgesteld, maar achterhaald is door de ontwikkeling in deze sector. De huidige reglementering houdt rekening met de werkelijke activiteiten, waardoor de meest werkzame verenigingen recht hebben op de hoogste subsidie. De Nationale Jeugdraad bestudeert thans de nieuwe voorwaarden en normen voor subsidiëring op nationale grondslag en op basis van de behoeften en de activiteiten van de erkende jeugdverenigingen. Het behoort tot de specifieke kenmerken van de twee begrotingssectoren dat de inhoud van eenzelfde artikel in beide sectoren niet steeds dezelfde functie heeft. Bij de kredieten die op de Nederlandstalige sector voor jeugdwerk zijn uitgetrokken dient eveneens te worden gevoegd een krediet van 8.500.000 frank dat integraal bestemd is voor allerlei vormen van jeugdmanifestaties en opvoedende activiteiten, vormings- en volmakingsstages in binnen- en buitenland. Bijgevolg wordt het totaal krediet voor de jeugd op de Nederlandstalige sector 20.350.000 fr.

Article 33.05 (pp. 18-19).

D'après un commissaire, il est notoire qu'en région flamande, les organisations de jeunesse sont plus développées et font preuve d'un plus grand dynamisme dans de nombreux domaines, que les mouvements correspondants d'expression française : aussi leur influence éducative atteint-elle des couches beaucoup plus larges de la population que dans la région d'expression française. Ce fait est d'ailleurs reconnu explicitement par les Ministres en ce qui concerne d'autres secteurs du budget de la Culture.

Un membre estime que la localisation des « Jeunesses musicales » dans les secteurs Arts et Lettres semble justifiée par le caractère passif de l'initiation des jeunes à la musique; mais il constate que les associations des Jeunesses musicales d'expression néerlandaise se voient attribuer une somme de 1.400.000 frs (Section I, art. 33.05, pp. 18-19), alors que la subvention prévue en faveur des associations d'expression française est de 1.000.000 de francs (C., art. 33.05, pp. 26-27) ce qui représente un rapport de $\pm 60 \%$ / $\pm 40 \%$.

Si l'on examine la répartition effective, par rôle linguistique, des subventions accordées par l'Administration de l'éducation physique, des sports et de la vie en plein air au cours des dernières années, on arrive à un rapport de $\pm 75 \%$ / $\pm 25 \%$.

L'intervenant demande que les Ministres donnent une solution juste et équitable à cette situation, qui dure depuis vingt ans.

Articles 33.10 et 43.03 (p. 44-45).

Bibliothèques du degré moyen.

Un commissaire demande pourquoi on trouve si souvent, dans les tableaux, des libellés identiques pour des articles différents. Il cite les articles 33.10 et 43.03 du secteur français et les articles 33.23 et 43.07 pour le secteur flamand. Il s'agit, de part et d'autre de « subventions aux Bibliothèques du degré moyen ». Il demande quels sont les critères d'octroi de ces subventions et quelle a été la répartition du subside prévu pour l'année 1966.

Le Ministre de la Culture française donne la réponse suivante :

1. Les subventions attribuées sur les crédits portés aux articles 33.10 et 43.03 sont de même nature.

2. Les bibliothèques du degré moyen sont des bibliothèques qui réunissent les conditions ci-après :

a) posséder un fonds de caractère encyclopédique comptant 20.000 volumes au moins;

b) effectuer 50.000 prêts au moins par an;

c) être accessible au public chaque semaine pendant 6 jours et 30 heures au moins;

Artikel 33.05 (p. 18-19).

Het is volgens een lid algemeen bekend dat in het Vlaamse land de jeugdorganisaties steviger zijn uitgebouwd en meer dynamisch werken op velerlei gebied dan hun corresponderende zusterbewegingen : hun educatieve werking bereikt dan ook een veel ruimere bevolkingsgroep dan zulks voor het Franstalige landsgedeelte het geval is. Dit wordt ten andere expliciet erkend door de Ministers in andere sectoren van de begroting van Cultuur.

Voor « Jeugd en Muziek » waarvan de localisatie op de secties « Kunsten en Letteren » verantwoord lijkt ingevolge de passieve kennismaking door de jongeren met de muziek, werd op sectie I van de Nederlandstalige Jeugd- en Muziekafdelingen een bedrag ingeschreven van 1.400.000 frank (art. 33.05 — p. 18-19), terwijl voor de Franstalige afdelingen een som van 1.000.000 frank werd uitgetrokken (C. art. 33.05 — p. 26-27), d.i. een verhouding van $\pm 60 \%$ / $\pm 40 \%$.

Gaat men de realiteit na in de taalverhoudingen bij de toelage — verstrekkingen via het Bestuur van Lichamelijke Opvoeding, Sport en Openluchtlevens tijdens de laatste jaren, dan luidt het resultaat $\pm 75 \%$ / $\pm 25 \%$!

Het lid vraagt dat een rechtvaardige en billijke oplossing door de Ministers zou gegeven worden aan deze toestand die sinds 20 jaar hangend is.

Artikelen 33.10 en 43.03 (blz. 44-45).

Bibliotheken van middelbare graad.

Een lid vraagt waarom men in de tabellen zo dikwijls dezelfde opschriften aantreft voor verschillende artikelen. Hij noemt de artikelen 33.10 en 43.03 van de Franse sector en de artikelen 33.23 en 43.07 van de Nederlandse sector. Het gaat in beide gevallen om « toelagen aan de bibliotheken van de middelbare graad ». Hij vraagt volgens welke criteria deze toelagen worden verleend en hoe de subsidie voor 1966, werd verdeeld.

De Minister van Franse Cultuur heeft het onderstaande antwoord verstrekt :

1. De toelagen verleend met de kredieten in de artikelen 33.10 en 43.03 zijn van dezelfde aard.

2. De bibliotheken van de middelbare graad zijn bibliotheken die aan de onderstaande voorwaarden voldoen :

a) ten minste 20.000 boeken van encyclopedische aard bezitten;

b) ten minste 50.000 uitleningen per jaar verrichten;

c) voor het publiek toegankelijk zijn iedere week gedurende 6 dagen en ten minste 30 uren;

d) avoir une salle de travail et de lecture spécialement organisée et régulièrement accessible;

e) avoir outre le bibliothécaire, des bibliothécaires-adjoints âgés de 19 ans au moins, porteurs ou dispensés de droit du certificat d'aptitude.

3. La subvention forfaitaire qui leur est allouée est calculée sur la base des dépenses considérées comme admissibles en ce qui concerne :

- le personnel qualifié;
- l'achat et la reliure des livres et périodiques, l'achat de disques;
- l'administration;
- l'aménagement et l'entretien.

Le montant de la subvention peut être égal au maximum et lorsque les crédits le permettent, à 50 % des dépenses admises.

1. La répartition pour 1966 est la suivante :

a) Section II c — Article 43.03 — 8.350.000.

1. Anderlecht : 5, rue du Chapelain	1.504.000
2. Charleroi : Boulevard Defontaine	457.000
3. Charleroi : Boulevard Rouiller	487.000
4. Ixelles : Rue Mercelis	426.000
5. Jemeppe s/Meuse : Rue Nettinck	230.000
6. La Louvière : Avenue Rêve d'Or	455.000
7. Liège : Rue des Chiroux	1.501.000
8. Liège : Boulevard Piercot	2.516.000
9. Spa : Place Royale	171.000
10. Tournai : Place Janson	331.000
11. Verviers : Rue Thill Lorrain	258.000
	8.336.000

b) Section II c — Article 33.10 — 450.000.

1. Woluwe-St-Lambert : 62, rue St-Henri	193.000
2. Bruxelles : 3, rue du Maelbeek	185.000
Centre national de bibliographie	
	378.000

Article 33.11 et 43.04 (p. 44-45).

Subventions de fonctionnement.

Les articles 33.11 et 43.04 mentionnent les crédits prévus pour « les subventions pour frais de fonctionnement des bibliothèques itinérantes » mais en fait il s'agit d'une part de bibliothèques provinciales et d'autre part de bibliothèques libres. Pourquoi ne pas l'écrire ? Combien y a-t-il de bibliothèques itinérantes ? Comment ont été distribués les 2.400.000 francs en 1965 et 1966 ?

d) een werk- en leeszaal bezitten, die speciaal ingericht en regelmatig toegankelijk is;

e) beschikken over een bibliothecaris, alsmede over adjunct-bibliothecarissen, die ten minste 19 jaar oud zijn en houder zijn van het bekwaamheidscertificaat of daarvan vrijgesteld.

3. De forfaitaire toelage wordt berekend op grond van de uitgaven die als aanvaarbaar worden beschouwd met betrekking tot :

- het geschoolde personeel;
- de aankoop en het inbinden van boeken en tijdschriften;
- de aankoop van platen;
- de administratie;
- de inrichting en het onderhoud;

De toelage mag het maximum-bedrag bereiken en, wanneer de kredieten het mogelijk maken, 50 % van de aangenomen uitgaven.

4. In 1966 geschiedde de verdeling als volgt :

a) Sectie II c — Artikel 43.03 — 8.350.000.

1. Anderlecht : Kapelaanstraat, 5	1.504.000
2. Charleroi : Boulevard Defontaine	457.000
3. Charleroi : Boulevard Rouiller	487.000
4. Elsene : Mercelstraat	426.000
5. Jemeppe s/Meuse : Rue Nettinck	230.000
6. La Louvière : Avenue Rêve d'Or	455.000
7. Luik : Rue des Chiroux	1.501.000
8. Luik : Boulevard Piercot	2.516.000
9. Spa : Place Royale	171.000
10. Doornik : Place Janson	331.000
11. Verviers : Rue Thill Lorrain	258.000
	8.336.000

b) Sectie II c — Artikel 33.10 — 450.000.

1. St-Lambrechts-Woluwe : St-Hendrikstraat, 62	193.000
2. Brussel : Maalbeekstraat, 3	185.000
Nationaal Centrum voor bibliografie	
	378.000

Artikelen 33.11 en 43.04 (blz. 44-45).

Werkingsstoelagen.

De artikelen 33.11 en 43.04 voorzien in kredieten voor « toelagen voor werkingskosten van de rondreizende bibliotheken », maar in feite gaat het enerzijds om provinciale bibliotheken en anderzijds om vrije bibliotheken. Waarom wordt dit niet vermeld ? Hoeveel rondreizende bibliotheken zijn er ? Hoe werden de 2.400.000 frank verdeeld in 1965 en 1966 ?

La réponse suivante a été donnée :

Les subventions attribuées sur les crédits portés aux articles 33.11 et 43.04 du budget sont de même nature. Le libellé est donc identique pour l'attribution des subventions y relatives.

Sont reconnues :

1 bibliothèques provinciales itinérantes — du Hainaut, de Liège, de Luxembourg et de Namur.

3 bibliothèques libres itinérantes — Bibly-Centre à Liège, Ligue de l'Enseignement à Bruxelles, Jeunesse en Allemagne occidentale, Bruxelles.

Les sommes allouées se répartissent selon le barème en vigueur et selon la liste suivante :

	1965	1966
<i>Bibliothèques provinciales :</i>		
Hainaut	665.250	628.250
Liège	704.500	747.600
Luxembourg	55.000	126.900
Namur	510.000	598.950
<i>Bibliothèques libres :</i>		
Bibly-Centre	72.000	84.850
Ligue de l'Enseignement	79.000	71.700
Jeunesse en Allemagne	84.000	77.750
	<u>2.169.750</u>	<u>2.336.000</u>

Articles 52.01 et 63.01 (p. 46-47).

Subventions d'équipement aux bibliothèques publiques.

Un commissaire signale que ce libellé de l'article 52.01 est repris pour l'article 63.01, alors que le premier est afférent aux bibliothèques libres et adoptées et le second aux bibliothèques communales et provinciales, il ne voit pas pourquoi on ne l'indiquerait pas dans le libellé des articles.

Le Ministre a donné la réponse suivante :

« Les subventions attribuées sur les crédits inscrits aux articles 63.01 et 52.01 du budget sont de même nature. Le libellé est donc identique pour les deux articles.

» Les bibliothèques publiques bénéficiaires sont celles qui en font la demande : d'une part les bibliothèques communales et provinciales (art. 63.01), d'autre part les bibliothèques libres et adoptées (art. 52.01). »

Article 34.04 (p. 58-59).

La subvention totale de l'Etat en faveur des jeunesses musicales, inscrite aux sections « Arts et Let-

Hierop is geantwoord als volgt :

De toelagen op de kredieten in de artikelen 33.11 en 43.04 van de begroting zijn van dezelfde aard. De betreffende kredieten worden dus onder dezelfde voorwaarden verleend.

Erkend zijn :

4 rondreizende provinciale bibliotheken — van Henegouwen, Luik, Luxemburg en Namen;

3 rondreizende vrije bibliotheken — Bibly-Centre te Luik, Onderrichtsbond te Brussel, Jeugd in West-Duitsland te Brussel.

De bedragen werden verdeeld naar de geldende schaal en volgens onderstaande lijst :

	1965	1966
<i>Provinciale bibliotheken :</i>		
Henegouwen	665.250	628.250
Luik	704.500	747.600
Luxemburg	55.000	126.900
Namen	510.000	598.950
<i>Vrije bibliotheken :</i>		
Bibly-Centre	72.000	84.850
Onderrichtsbond	79.000	71.700
Jeugd in Duitsland	84.000	77.750
	<u>2.169.750</u>	<u>2.336.000</u>

Artikelen 52.01 en 63.01 (blz. 46-47).

Uitrustingsstoelagen aan openbare bibliotheken.

Een commissielid vestigt er de aandacht op dat het opschrift van artikel 52.01 wordt overgenomen voor artikel 63.01, hoewel het eerste betrekking heeft op de vrije en aangenomen bibliotheken en het tweede op de gemeentelijke en provinciale bibliotheken. Hij ziet niet in waarom dit niet kan worden aangegeven in het opschrift van de artikelen.

De Minister gaf het volgende antwoord :

De toelagen op de kredieten in de artikelen 63.01 en 52.01 van de begroting zijn van dezelfde aard. Het opschrift is dus hetzelfde voor beide artikelen.

De gerechtigde openbare bibliotheken zijn die welke een aanvraag indienen : enerzijds de gemeentelijke en provinciale bibliotheken (art. 63.01), anderzijds de vrije en aangenomen bibliotheken (art. 52.01).

Artikel 34.04 (blz. 58-59).

« Jeugd en Muziek » gelocaliseerd in de secties Kunsten en Letteren — Arts et Lettres, ontvangt als totale

tres » : « Kunsten en Letteren », atteint, pour les secteurs A, B et C réunis, la coquette somme de 5 millions 150.000 francs, ce qui paraît un peu excessif par rapport au montant de 20.520.000 francs prévu au secteur A en faveur de tous les autres organismes de jeunesse de l'ensemble du pays. Cette discrimination est-elle justifiée ?

L'action des « Jeunesses musicales » ne doit pas être sous-estimée, surtout à un moment où, dans l'enseignement général, la formation esthétique se trouve réduite à la portion congrue. Quelque 45 sections, dont 26 sont établies en région flamande, groupent plus de 10.000 jeunes.

De plus, une subvention est prévue pour le fonctionnement du secrétariat de la Fédération internationale des Jeunesses musicales qui a son siège à Bruxelles et en faveur duquel un crédit est inscrit à la section IV (art. 34.04). La subvention comprend en outre un montant de 500.000 francs, accordé à titre exceptionnel pour permettre l'apurement du mali consécutif à 20 ans d'activité.

Articles 34.04 et 34.15 (p. 58-59).

La section IV — Affaires culturelles prévoit au chapitre III, art. 34.04 (p. 58-59), un subside de 100.000 francs en faveur du secrétariat international des Jeunesses musicales, alors que tous les autres secrétariats d'organismes internationaux de jeunesse — en dehors des grandes organisations de coordination — doivent se contenter d'un subside de 800.000 francs (art. 34.15, p. 58-59). Un membre estime que la justice distributive n'est peut-être pas respectée dans ce domaine.

Article 74.01 (p. 38-39).

L'article 74.01 de la section « Jeunesse et Loisirs », Chapitre V — Achat de biens meubles patrimoniaux, du secteur d'expression néerlandaise prévoit un crédit de 1 million de francs en faveur du secteur d'expression néerlandaise, pour l'achat de machines, de mobilier et de matériel divers, dont un montant de 350.000 francs serait destiné aux œuvres de jeunesse, ainsi qu'il est dit dans le programme justificatif (p. 162).

Puisqu'il paraît que les associations de jeunesse n'apprécient pas beaucoup cette forme d'aide, un membre estime qu'il serait préférable de transférer le montant de 350.000 francs à l'article 12.30 du Chapitre I — Dépenses de consommation.

Le Ministre répond que s'il est vrai que certaines associations de jeunesse préfèrent recevoir l'aide des pouvoirs publics sous forme de subventions, il n'en reste pas moins que beaucoup d'autres ont eu recours au matériel didactique mis à leur disposition par les pouvoirs publics. La suppression de ce crédit ne pourrait être envisagée que si toutes les organisations intéressées en exprimaient le désir.

Articles 01.01 (p. 46) et 01.02 (p. 46).

Votre rapporteur renvoie à la discussion de l'article 12.23.

rijkstoelage in de sectoren A, B en C de de fraaie som van 5.150.000 wat wel erg voordelig uitvalt in vergelijking met de 20.520.000 in sector A van alle andere jeugdorganisaties van heel het land. Is deze discriminatie te verantwoorden ?

De werking van « Jeugd en Muziek » mag niet onderschat worden, vooral nu de esthetische vorming in het algemeen onderwijs helaas te veel het kind van de rekening is geworden. Een vijfenveertigtal afdelingen, waarvan 26 in het Vlaamse land, groeperen ruim 40.000 jongeren.

Bovendien wordt een toelage voorzien voor de werking van het internationaal secretariaat van J.M. te Brussel gevestigd, waarvoor een krediet is uitgetrokken op sectie IV (art. 34.04). In de subsidie is tevens een bedrag van 500.000 frank begrepen als uitzonderlijke toelage voor een nadelig saldo na 20 jaar werking.

Artikelen 34.04 en 34.15 (p. 58-59).

In sectie IV — Culturele Zaken staat voor Jeugd en Muziek : internationaal secretariaat, onder hoofdstuk III, art. 34.04 (p. 58-59) een toelage van 400.000 frank ingeschreven, terwijl alle andere secretariaten van internationale jeugdorganisaties — buiten de algemene koepelorganisaties — zich tevreden moeten stellen met een toelage van 800.000 frank (art. 34.15, p. 58-59). Volgens een lid is de verdelende rechtvaardigheid hier wellicht niet geëerbiedigd.

Artikel 74.01 (p. 38-39).

In de Nederlandstalige sector Jeugd en Vrijtijdsbesteding, Hoofdstuk V : Aankoop van roerende vermogensgoederen, onder art. 74.01 staat een uitgave ingeschreven van 1.000.000 voor aankoop van machines, meubilair en allerhande materieel, waarvan 350.000 zouden bestemd zijn voor het jeugdwerk, zoals te lezen staat in het verantwoordingsprogramma (p. 162).

Naar verluidt zouden de jeugdorganisaties dergelijke vorm van hulp niet bovenmate op prijs stellen, zodat het volgens een lid de voorkeur zou verdienen de som van 350.000 over te hevelen naar de consumptieve bestedingen, art. 12.30 in hoofdstuk I.

Indien blijkt dat bepaalde jeugdverenigingen er de voorkeur aan geven overheidssteun te ontvangen in subsidies, dan is het volgens de Minister evenzeer zo dat vele jeugdverenigingen goed geholpen zijn geworden met allerlei didactisch materiaal, dat door de overheid aan deze organisaties is beschikbaar gesteld. Het schrappen van dit bedrag kan alleen worden overwogen wanneer alle organisaties hiertoe de wens uitdrukken.

Artikelen 01.01 (p. 46) en 01.02 (p. 46).

Uw verslaggever verwijst naar de bespreking van artikel 12.23.

Budget extraordinaire.

L'examen du budget extraordinaire a donné lieu aux questions suivantes :

— D'après le programme justificatif (p. 233), il existerait un plan quinquennal d'équipement culturel et sportif 1967-1971 pour la région francophone du pays. Qu'en est-il pour la région d'expression néerlandaise ?

— D'autre part, à la p. 235, le même programme fait état d'un plan décennal d'équipement sportif pour l'ensemble du pays; ce plan comprendrait : la création d'un Centre national des Sports, de centres provinciaux des sports, à caractère polyvalent, et de centres spécialisés complémentaires. L'effort financier consenti pour cette infrastructure utile est-il en rapport avec les dépenses envisagées pour les bibliothèques, l'éducation populaire et les œuvres de jeunesse ? A quelle date s'ouvriront ces centres régionaux des sports ?

— Enfin, l'intervenant croit pouvoir déduire d'une lecture attentive des p. 232 à 236 que la tranche de 80 millions réservée au budget extraordinaire du Ministère de la Culture serait utilisée de la manière suivante en 1967 :

Pour une Maison Nationale de la Jeunesse et des Loisirs (néerl.) : 5 millions.

Idem (fr.) : 5 millions.

Pour un « Vlaams Conferentieoord voor Vrijtijdsbesteding » (néerl.) : 5 millions.

Pour le Centre national des Sports (national) : 20 millions.

Pour les centres régionaux d'initiation sportive (national) : 35 millions.

Pour des complexes expérimentaux à usage culturel (fr.) : 10 millions.

Soit, sur un total de 80 millions, 55 millions pour les centres sportifs et 25 millions pour l'infrastructure culturelle ou, en admettant que les centres sportifs (national et régionaux) se trouvent placés jusqu'à présent sous gestion unitaire :

55 millions sur le plan national (encore faut-il tenir compte du fait que le Centre national des Sports profitera surtout à Bruxelles) ;

15 millions pour la région de langue française;

5 millions pour la région de langue néerlandaise.

Les Ministres peuvent-ils expliquer et justifier plus en détail cette répartition des crédits ?

Le Ministre de la Culture néerlandaise a donné les renseignements suivants :

En ce qui concerne les crédits destinés aux centres culturels, le budget du Ministère des Travaux publics prévoit un montant de 100 millions pour les deux régions du pays. Aux crédits d'infrastructure culturelle, il y a lieu d'ajouter ceux qui sont prévus par d'autres départements, et notamment par le Département de la Santé publique pour subventionner

Buitengewone begroting.

Ook de buitengewone begroting lokte vragen uit :

— Volgens het verantwoordingsprogramma (p. 233) zou er voor het Franstalige landsgedeelte een vijfjarenplan 1967-1971 voor culturele en sportuitrusting bestaan. Wat voor het Vlaamse landsgedeelte ?

— Anderzijds maakt datzelfde programma op p. 235 melding van een tienjarenplan voor sportuitrusting voor gans het land, dat zou omvatten : de oprichting van een nationaal sportcentrum, polyvalente provinciale sportcentra en bijkomende gespecialiseerde centra. Staat de financiële inspanning voor deze nuttige infrastructuurwerken in verhouding tot de geplande uitgaven voor bibliotheekwezen, volkswikkeling en jeugdwerk ? Wanneer zullen deze regionale sportcentra opengesteld worden ?

— Tenslotte meent het lid te mogen opmaken uit een aandachtige lezing van de p. 232 tot 236 dat de schijf van 80 miljoen gereserveerd op de buitengewone begroting van het Ministerie van Cultuur als volgt zal besteed worden in 1967 :

Voor een nationaal huis voor Jeugd en Vrijtijdsbesteding (Ndl) : 5 miljoen.

Idem (Fr.) : 5 miljoen.

Voor een Vlaams conferentieoord voor Vrijtijdsbesteding (Ndl) : 5 miljoen.

Voor het Nationaal Sportcentrum (nationaal) : 20 miljoen.

Voor regionale sportcentra (nationaal) : 35 miljoen.

Voor experimentele complexen met culturele bestemming (Fr.) : 10 miljoen.

Dit is op een totaal van 80 miljoen : 55 miljoen voor sportcentra en 25 miljoen voor culturele infrastructuur, of vooropgezet dat de sportcentra (nationaal en regionaal) vooralsnog onder unitair beheer vallen :

55 miljoen nationaal (waarbij het nationaal sportcentrum dan nog vooral aan Brussel ten goede komt).

15 miljoen voor het Franstalige landsgedeelte;

5 miljoen voor het Nederlandstalige landsgedeelte.

Zouden de Ministers deze verdeling nader willen toelichten en verantwoorden ?

Door de Minister van Nederlandse Cultuur werd volgende toelichting verstrekt.

Wat de kredieten voor de culturele centra betreft, is op de begroting van het Ministerie van Openbare Werken een krediet van 100 miljoen voorzien voor de twee landsdelen. Bij de berekening van de culturele infrastructuur dient men ook de kredieten te rekenen die beschikbaar zijn op andere departementen, zoals het departement Volksgezondheid voor de subsidië-

des centres sportifs dépendant des pouvoirs subordonnés et par le Fonds des Constructions scolaires pour les écoles artistiques.

Au budget extraordinaire de la Culture, la répartition des crédits entre les deux régions du pays se présente comme suit :

	Engagements nouveaux 1967	Ordonnancements nouveaux 1967
<i>Sports.</i>		
a) Centre national des Sports	60.000	57.000
b) Centres régionaux des Sports	99.000	75.000
dont :		
région d'expression néerlandaise	50.500	
région d'expression française	48.500	
<i>Culture.</i>		
a) Région d'expression néerlandaise :		
Maison de jeunes (Tourneppe)	20.000	17.000
Vlaams Conferentieoord (Steenokkerzeel)	20.000	16.000
b) Région d'expression française :		
Maison de jeunes	25.000	23.000
Centres expérimentaux	17.500	12.000

VIII. AMENDEMENTS ET VOTES.

1. Le Gouvernement a déposé un amendement qui fait l'objet du Document n° 157.

L'amendement du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

D'autre part, à la suite de cet amendement, l'intitulé de l'art. 12.24 (p. 24) est modifié comme suit :

« Réalisation, achat, sonorisation et tirage de films culturels de court ou de long métrage, participation à la co-production. Dépenses résultant de l'activité du service dans l'organisation de manifestations cinématographiques en Belgique et à l'étranger ».

(Le reliquat éventuel de ce crédit pourra être viré à un fonds spécial ouvert au budget des Recettes et des Dépenses pour Ordre) ».

2. Des amendements concernent le Titre I, chapitre III, les articles 43.01 (augmentation de 900.000 frs) et 43.02 (augmentation de 850.000 francs); il s'agit de maintenir à l'Opéra de Verviers les subventions dont il a bénéficié jusqu'à présent (pour neutraliser l'augmentation des crédits il est d'ailleurs proposé de dimi-

ring van de sportcentra der ondergeschikte besturen en het Fonds der Schoolgebouwen voor de kunstschoolen.

De verdeling van de kredieten over de twee landdelen op de buitengewone begroting Cultuur ziet er als volgt uit :

	Nieuwe vastleggingen 1967	Nieuwe ordonnanceringen 1967
<i>Sport.</i>		
a) Nationaal Sportcentrum.	60.000	57.000
b) Regionale Sportcentra.	99.000	75.000
waarvan :		
Ned. landsgedeelte	50.500	
Fr. landsgedeelte	48.500	
<i>Cultuur :</i>		
a) Ned. landsgedeelte :		
Jeugdhuis (Dworp)	20.000	17.000
Conferentiehuis (Steenokkerzeel)	20.000	16.000
b) Fr. landsgedeelte :		
Jeugdhuis	25.000	23.000
Experimentele centra	17.500	12.000

VIII. AMENDEMENTEN EN STEMMINGEN.

1. De Regering heeft een amendement ingediend dat opgenomen is in het Gedr. St. n° 157.

Het amendement van de Regering is met algemene stemmen aangenomen.

Aan de andere kant is het opschrift van artikel 12.24 (blz. 24), als gevolg van dit amendement, gewijzigd als volgt :

» Realisatie, aankoop, sonorisation en afdruk van culturele kort- en langspeelfilms, deelneming aan co-producties. Uitgaven voortspruitend uit activiteiten van de Dienst bij het organiseren van filmmanifestaties in België en in het buitenland ».

(Het eventueel saldo van dit krediet mag worden overgeschreven op een speciaal fonds, geopend op het Budget van Inkomsten en Uitgaven voor Orde).

2. Voorts werden amendementen ingediend op Titel I, Hoofdstuk III, artikel 43.01 (vermeerdering met 900.000 frank) en artikel 43.02 (vermeerdering met 850.000 frank). Zij hebben ten doel de toelagen voor de opera te Verviers te handhaven op het bedrag dat tot dusver werd verleend (als compensatie voor de

nuer de 1.750.000 francs le crédit de l'article 33.06 du chapitre III de la section c).

Le Ministre répond qu'il est impossible de maintenir en vie six opéras dans le pays et, comme un accord est intervenu entre plusieurs villes importantes concernant l'Opéra de Wallonie, il demande aux Commissaires de ne pas insister.

Tandis que des commissaires partagent les préoccupations du Ministre, un membre fait remarquer la vitalité remarquable de la scène de Verviers qui monte plus de spectacles à elle seule que l'Opéra de Wallonie n'en pourra garantir.

Le Ministre signale encore que des subventions sont prévues pour la scène verviétoise jusque fin juin. Il ne peut pas s'engager au delà. Il espère qu'entretiens les verviétois se rallieront à la politique qu'il préconise.

Mis aux voix, ces amendements sont rejetés à l'unanimité moins 3 abstentions.

3. Un amendement tend à réintroduire en l'augmentant une subvention à l'Institut supérieur d'Art et d'Archéologie de Bruxelles. Le crédit supprimé était de 50.000 francs. Le montant proposé est de 75.000 francs.

Un commissaire estime qu'il serait injuste de supprimer cette subvention — par ailleurs insuffisante — au moment où cet Institut, qui existe depuis plus de 55 ans, voit le nombre de ses élèves augmenter chaque année. D'autre part, son corps professoral recruté principalement parmi les professeurs d'Université est de grande qualité.

Le Ministre fait état de difficultés qui sont nées entre cet Institut et son administration. Cet Institut en effet ne remplit pas les conditions nécessaires à l'octroi d'un diplôme universitaire. Si l'adaptation des programmes avait lieu, le Ministre pourrait revoir sa position en ce qui concerne le maintien de la subvention, mais il ne pourrait accepter d'augmentation.

L'amendement est retiré, moyennant promesse du Ministre de rétablir le crédit de 50.000 francs.

Mis aux voix, le budget amendé par le gouvernement, est voté par 6 voix contre une.

Le présent rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. DEBUCQUOY.

Le Président,
G. HOUSIAUX.

kredietvermeerdering werd voorgesteld het krediet in artikel 33.06 van Hoofdstuk III van sectie c, te verminderen met 1.750.000 frank).

De Minister antwoordt dat het onmogelijk is zes opera's in het land in stand te houden en dat verschillende grote steden een akkoord hebben gesloten betreffende de « Opéra de Wallonie »; hij vraagt de commissieleden niet aan te dringen.

Enkele commissieleden delen de zienswijze van de Minister, maar een lid wijst op de buitengewone levenskracht van de schouwburg te Verviers die alleen meer voorstellingen organiseert dan de « Opéra de Wallonie » ooit zal kunnen waarborgen.

De Minister merkt nog op dat de toelagen voor de schouwburg te Verviers nog lopen tot einde juni. Daarna kan hij voor niets meer instaan. Hij hoopt dat Verviers ondertussen de voorgestelde oplossing zal aanvaarden.

Bij de stemming zijn deze amendementen met algemene stemmen, bij 3 onthoudingen verworpen.

3. Een amendement strekt om de toelage voor het Hoger Instituut voor Kunstgeschiedenis en Oudheidkunde te Brussel opnieuw uit te trekken en te verhogen. Het afgeschafte krediet bedroeg 50.000 frank; het voorgestelde bedrag belooft 75.000 frank.

Een commissielid acht het onbillijk deze toelage — die trouwens ontoereikend was — af te schaffen nu het aantal leerlingen van het Instituut, dat reeds meer dan 55 jaar bestaat, jaarlijks toeneemt. Bovendien beschikt het over een zeer bekwaam professorenkorps dat voornamelijk onder de hoogleraren wordt aangenomen.

De Minister verklaart dat tussen het Instituut en de administratie moeilijkheden zijn gerezen. Het Instituut vervult niet de vereiste voorwaarden om een universitair diploma uit te reiken. Indien de programma's worden aangepast kan de Minister zijn standpunt ten aanzien van de handhaving van de toelage herzien, doch een verhoging ervan kan hij niet in overweging nemen.

Het amendement wordt ingetrokken na de belofte van de Minister dat het krediet van 50.000 frank zal worden hersteld.

De door de Regering geamendeerde begroting is met 6 tegen 1 stem aangenomen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. DEBUCQUOY.

De Voorzitter,
G. HOUSIAUX.

ANNEXE 1.

Le Conseil de l'Europe et les loisirs.

Dans le cadre des instances administratives du Conseil de l'Europe, existe un Comité de l'Education extra-scolaire, compétent en matière de questions de jeunesse, d'éducation des adultes et d'éducation physique et de sports. Cette triple compétence englobe les problèmes relatifs à l'organisation et à l'usage des jeunes et des adultes.

Composé des fonctionnaires nationaux responsables des questions de jeunesse, d'éducation des adultes, d'éducation physique et des sports, le Comité de l'Education extra-scolaire dépend lui-même du Conseil de la Coopération culturelle (C.C.C.), auquel il soumet chaque année ses propositions pour un programme d'activités.

Le Conseil de la Coopération culturelle, qui est chargé d'une tâche de coordination entre les différentes instances culturelles et éducatives du Conseil de l'Europe, transmet chaque année au Comité des Ministres un programme d'ensemble, financé par le Fonds culturel, et où les activités du Comité de l'Education extra-scolaire constituent un chapitre important.

Certaines des activités en cours dans le secteur des loisirs sont énumérées dans la publication « L'Homme dans le milieu européen » (notamment pp. 43 et suiv., points 33, 38, 41, 42).

Le Conseil de la Coopération Culturelle a lui-même consacré, au cours de sa 8^e session (mai-juin 1965), une journée entière à l'étude des loisirs (voir le rapport annuel du C.C.C. 1965, p. 9).

Le Comité social et le Comité des Experts pour la sauvegarde de la nature et du paysage sont deux autres organes du Conseil de l'Europe concernés par les loisirs.

Au niveau de l'Assemblée consultative, la Commission sociale (qui comprend une sous-commission des loisirs) et la Commission culturelle et scientifique sont également compétentes en matière de loisirs. Elles peuvent soumettre à l'Assemblée consultative des projets de recommandation au comité des Ministres.

Compte tenu des aspects très divers que présentent les problèmes des loisirs et de la multiplicité des instances intéressées, a été créé un groupe de coordination, qui comprend des représentants du Comité de l'Education extra-scolaire, du Comité de l'Enseignement général et technique, du Conseil de la Coopération culturelle, ainsi que de la Commission culturelle et scientifique et de la Commission sociale de l'Assemblée consultative.

Le mandat de ce groupe n'est pas de définir une politique, mais de préparer l'étude de projets concrets ainsi que d'examiner leurs rapports réciproques et leur importance relative.

BIJLAGE 1.

De Raad van Europa en de vrijetijdsbesteding.

In het raam van de administratieve organen van de Raad van Europa, bestaat een Comité voor onderwijs buiten schoolverband, dat bevoegd is voor jeugdproblemen, opvoeding van volwassenen lichamelijke opvoeding en sport. In deze drievoudige bevoegdheid zijn de problemen begrepen van de organisatie van de jeugd en de volwassenen..

Het Comité voor onderwijs buiten schoolverband is samengesteld uit nationale ambtenaren die verantwoordelijk zijn voor vraagstukken betreffende de jeugd, de opvoeding van volwassenen, de lichamelijke opvoeding en de sport; het hangt zelf af van de Raad voor Culturele Samenwerking (C.C.C.), waaraan het ieder jaar zijn ontwerp-werkprogramma voorlegt.

De Raad voor Culturele Samenwerking, een coördinatieorgaan voor de verschillende culturele en opvoedkundige instellingen van de Raad van Europa, legt ieder jaar aan het Comité van Ministers een algemeen programma voor, gefinancierd door het Cultureel Fonds, waarvan de werkzaamheden van het Comité voor onderwijs buiten schoolverband een belangrijk hoofdstuk vormen.

Sommige werkzaamheden van het Comité in de sector van de vrijetijdsbesteding zijn opgenoemd in de brochure « De Mens in de Europese Samenleving » (o.m. blz. 43 vv., punten 33, 38, 41, 42).

De Raad voor Culturele Samenwerking heeft zelf, op zijn achtste zitting (mei-juni 1965) een volledige dag gewijd aan de studie van de vrijetijdsbesteding (zie jaarverslag van de C.C.C. 1965, blz. 9).

Het Sociaal Comité en het Comité van deskundigen voor het behoud van de natuur en het landschap zijn twee andere organen van de Raad van Europa die bij de vrijetijdsbesteding zijn betrokken..

Wat betreft de Raadgevende Vergadering, zijn ook de Sociale Commissie (die een subcommissie voor vrijetijdsbesteding omvat) en de Culturele en Wetenschappelijke Commissie bevoegd inzake vrijetijdsbesteding. Zij kunnen ontwerp-aanbevelingen voor het Comité van Ministers voorleggen aan de Raadgevende Vergadering.

Als gevolg van de zeer uiteenlopende aspecten van de problemen betreffende de vrijetijdsbesteding en het zeer groot aantal betrokken organen, werd een coördinatiegroep in het leven geroepen, die bestaat uit vertegenwoordigers van het Comité voor onderwijs buiten schoolverband, van het Comité voor het algemeen en technisch onderwijs, van de Raad voor Culturele Samenwerking, alsmede van de Culturele en Wetenschappelijke Commissie en van de Sociale Commissie van de Raadgevende Vergadering..

Deze groep heeft niet tot opdracht een politiek te bepalen, maar wel de studie van concrete projecten voor te bereiden, het verband tussen deze projecten na te gaan en het betrekkelijk belang ervan te onderzoeken.

ANNEXE 2.**Commission Nationale Belge de l'UNESCO.****I. Fonctions et activités.****a) Une mission de liaison et d'information.**

La Commission établit une liaison efficace avec l'Unesco. Elle fait connaître à l'opinion publique les buts et les activités de l'Unesco.

b) Une mission consultative.

Elle donne son avis au Département sur le programme et les activités de l'Unesco.

c) Une mission d'études et d'organisation.

La Commission est chargée d'effectuer des études ou des enquêtes demandées par l'Unesco et de mettre en œuvre des programmes nationaux destinés à servir les objectifs de l'Organisation. Elle noue des relations avec les Commissions nationales d'autres pays.

II. Thèses défendues par les délégués de la Commission à des Conférences internationales.

Les délégués agissent d'après les instructions données par le Ministère des Affaires Etrangères et le Ministère de l'Education Nationale et de la Culture.

III. Le parlement peut-il être associé aux travaux de la Commission ?

D'après les arrêtés organiques qui sont à la base de la création de la Commission, le Ministre de l'Instruction Publique peut nommer trois membres en dehors des membres de droit et des représentants d'Institutions.

Donc, des membres du Parlement peuvent être désignés pour faire partie de la Commission Nationale de l'Unesco.

BIJLAGE 2.**Belgische Nationale Commissie voor de UNESCO.****I. Opdracht en werkzaamheden.****a) Verbindings- en voorlichtingstaak.**

De Commissie houdt doelmatig contact met de Unesco. Zij licht de openbare mening voor nopens de doelstellingen en werkzaamheden van de Unesco.

b) Raadgevende taak.

Zij adviseert het departement nopens het programma en de werkzaamheden van de Unesco.

c) Studie- en organisatietaak.

De Commissie is belast met de studies en enquêtes die de Unesco vraagt; zij voert de nationale programma's uit die de oogmerken van de organisatie dienen. Zij neemt contact op met de nationale commissies van andere landen.

II. Standpunten verdedigd door de afgevaardigden van de Commissie naar internationale conferenties.

De afgevaardigden handelen naar de onderrichtingen van de Minister van Buitenlandse Zaken en de Minister van Nationale Opvoeding en Cultuur.

III. Kan het Parlement worden betrokken bij de werkzaamheden van de Commissie ?

Volgens de organieke besluiten waarop de instelling van de Commissie berust, kan de Minister van Openbaar Onderwijs drie leden benoemen buiten die welke van rechtswege lid zijn en de vertegenwoordigers van instellingen.

Er kunnen dus parlementariërs tot lid van de Nationale Commissie voor de Unesco worden benoemd.